



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



(TERRESTRIAL VERSES)

Écrit et réalisé par Ali ASGARI et Alireza KHATAMI
Iran 2023 1h17 VOSTF
avec Bahman Ark, Arghavan Shabani, Servin Zabetiyan, Sadaf Asgari, Faezeh Rad, Hossein Soleymani, Majid Salehi, Farzin Mohaddes...

On n'en est toujours pas revenu. Une petite heure et quart, soixante-dix-sept minutes tout juste et neuf saynètes, neuf bêtes situations de la vie presque quotidienne à Téhéran, filmées dans un dispositif d'une simplicité quasi-bibliographique – dans le plus simple appareil cinématographique. Pas un mouvement superflu, pas un effet pour détourner l'attention, que du simple, du concret, du frontal. On pourrait craindre de s'ennuyer, de doucement somnoler... et BAM !

CHRONIQUES DE TÉHÉRAN



On ressort de là stupéfait, bouche-bée, presque hilare du plaisir de la découverte. Plus secoué que par un tremblement de terre de magnitude sept. Que voilà un film engagé, ingénieux, fascinant, troublant, passionnant et – pourquoi pas ? – drôle, qui dynamite avec une férocité singulière le régime totalitaire des Mollahs iraniens.

Ici, un homme déclare la naissance de son fils et se voit refuser le prénom choisi. Là c'est une mère à qui on dicte comment elle doit habiller sa fille pour la rentrée scolaire. Ailleurs, une élève est convoquée par la directrice au prétexte qu'elle a été vue sur un scooter avec un garçon.



CHRONIQUES DE TÉHÉRAN

Ou encore, une jeune femme chauffeuse de taxi conteste une contravention attribuée pour non-port du voile. Même cette brave dame, qui veut juste retrouver son chien, se retrouve en butte aux tracasseries administratives... Ce sont en tout neuf situations banales, soigneusement mises en scène, dans lesquelles des individus lambda sont confrontés au pouvoir de leurs interlocuteurs – représentants de l'État, de diverses administrations, supérieurs hiérarchiques, employeurs potentiels... Neuf dialogues dont seules les victimes du système sont filmées – leurs tourmenteurs restant soigneusement hors-champ, à la manière d'un « Big Brother » aux multiples voix, omniscient, invisible et insensible, qui personnifie le Pouvoir.

« Il y a, dit Alireza Khatami, une technique typique de la poésie farsi qui s'appelle le débat. Où deux personnes discutent d'un sujet précis. Une personne s'exprime dans un vers, puis une autre dans le suivant. C'est donc une forme de dialogue. Chaque fois, il s'agit d'un sujet politique ou social. Dans la plupart de ces poèmes, il y a, ce qu'on ignore souvent, beaucoup d'humour. On s'est donc dit qu'on allait adapter la structure de ces poèmes et la rendre cinématographique ». Pour corser l'exercice, les deux co-réalisateurs, qui se sont rencontrés au festival de Venise, ont écrit et dirigé *Chroniques de Téhéran* à distance :

Alireza Khatami depuis Toronto où il vit, Ali Asgari en « présentiel » à Téhéran. « Pour faire ce film, on n'a pas demandé d'autorisation. On ne veut plus suivre et se soumettre aux règles qu'on nous a imposées et auxquelles nous nous sommes pliés pendant des années. C'est aussi notre façon de manifester. C'est notre façon de faire notre révolution ».

Cinq femmes, quatre hommes, neuf petites histoires courtes qui se succèdent, sans lien apparent entre elles – mais reliées par un rythme commun, un flow magnétique qui dessine les contours d'une société faite d'abus de pouvoir, de logique de contrôle jusqu'à l'absurde, dont les deux réalisateurs se contentent d'enregistrer, poussée dans ses derniers retranchements, la logique tatillonne. Jusqu'à en faire exploser le ridicule – éfarant et dramatique. Effet de sidération garanti pour le spectateur, mâtiné d'une colère à peine adoucie par l'humour pince-sans-rire de la satire politique. On sait bien, comme le disait encore récemment Agnieszka Holland, que le cinéma ne peut pas « changer le monde ». Ce qui est certain en revanche, c'est qu'il peut être une arme redoutable, qui se retourne magnifiquement contre le Pouvoir qui prétend le contrôler. Et un marqueur efficace pour nous prédire, en commentant les soubresauts de la société iranienne, l'effondrement inéluctable de la dictature islamique.



Dernières nouvelles de Rosmerta, centre d'accueil pour mineurs et familles exilé.e.s à Avignon.

Depuis 4 mois *Rosmerta* a emménagé au 9 avenue de la Trillade à Avignon. Le bâtiment est la propriété d'une SCI citoyenne créée en urgence au printemps dernier en réponse aux menaces d'expulsion de la rue Pasteur et après épuisement de tous les recours juridiques.

Merci à la population avignonnaise qui a permis que le squat tienne 5 ans !

32 mineurs et 2 familles vivent dans le nouveau bâtiment et bénéficient d'un accompagnement global. Nous soutenons aussi 40 mineurs hébergés par des familles solidaires et des anciens de *Rosmerta*. Ce travail d'accompagnement colossal réalisé par une quarantaine de bénévoles et notre avocate concerne la scolarité, le projet professionnel, la santé, les démarches de régularisation. La situation des jeunes exilés s'est considérablement aggravée depuis que le service départemental de l'aide sociale à l'enfance a décidé mi-novembre, sans explication, de stopper l'accueil des mineurs non accompagnés. Condamné et mis en demeure à plusieurs reprises par la justice pour non respect des décisions du juge des enfants, le département préfère payer des pénalités allant jusqu'à 200 euros par jour et par personne. Position incompréhensible remettant à la rue des mineurs qui errent de ville en ville et provoquant la mise en tension des structures d'accueil des exilés.

Nous avons plus que jamais besoin de soutien sous forme de dons, participation, accueil, coup de main etc.

Venez nous rencontrer au 9 avenue de la Trillade à Avignon. Contacts : www.rosmerta-avignon.fr sci@rosmerta-avignon.fr 0952200667

La Coordination Etrangers Vaucluse vous invite à une réunion d'information et d'échanges sur la Loi Asile / Immigration le samedi 9 mars à Utopia Manutention à 10h00.



INCHALLAH UN FILS

Amjad AL RASHEED

Jordanie 2023 1h53 **VOSTF**

avec Mouna Hawa, Seleena Rababah, Haitham Omari, Yumna Marwan...

Scénario d'Amjad Al Rasheed, Rula Nasser et Delphine Agut

Coup de maître que ce premier film déjà primé dans huit festivals différents ! Mouna Hawa, qui interprète le rôle principal, sacrée meilleure actrice à quatre reprises ! Il est indéniable qu'elle crève l'écran dans le rôle de Nawal, jeune veuve aux abois prise dans une descente aux enfers vertigineuse dans un pays où « perdre son homme » est pour certaines synonyme de « perdre sa vie », en tout cas beaucoup de droits. N'en déplaise à la Grande Simone, parfois naïtre femme ne permet pas de devenir quoi que ce soit, sinon le pion d'un jeu dont on ne maîtrise pas grand-chose. « Naître libre et égaux en droits » ne présente pas la même réalité quand on apprend à marcher sur les trottoirs parisiens ou sur ceux de la capitale surpeuplée de la Jordanie : à Amman, les filles, dès leurs premiers pas, savent qu'elles ne seront jamais considérées comme les égales de leurs collègues mâles.

N'avoir enfanté qu'une fille, n'avoir pas réussi à faire un fils (ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé) : c'est ce qui va faire toute la différence pour Nawal quand son mari, par un matin ordinaire, ne se réveille pas. Mort dans son sommeil. Coup du sort qui va tout faire basculer. Affligée par le chagrin, effondrée, Nawal n'a pas le cœur à ergoter. Pas calculatrice – elle aurait mieux fait de l'être, diront certains –, croyant à une forme d'intégrité naturelle, elle fait confiance à son entourage, à ceux qui étaient si proches de son couple, son frère, son beau-frère si ostensiblement aimant. Elle est malheureusement trop naïve : dès qu'il sera question de répartir le piètre héritage, nul ne se contentera de sa parole, de sa bonne foi. Tous feront fi de la plus élémentaire compassion, l'étouffant sous le poids des traditions, des règles patriarcales séculaires. Dans un pays où tout est décidé par l'homme en faveur de l'homme, le bon droit et les lois ne protègent guère plus les femmes que le voile qu'elles portent sur la tête. Même ce qui aurait dû être un matelas de sécurité, sa dot, n'échappera pas à l'avidité des vautours qui l'entourent. Au fur et à mesure que l'étau se resserre, Nawal devient un être aux

abois qui se méfie des mains tendues. Ses larmes se transforment progressivement en légitime colère : toutes ces années de bons et loyaux services, sa fidélité, sa condition de mère... rien ne semble compter face à la cupidité cynique qui s'affirme au grand jour. Il faudrait presque un miracle pour échapper à la nasse qui semble se refermer sur elle... Le miracle n'arrivant pas, elle le provoquera. Il est dit que jamais elle ne baissera pas les bras, que jamais elle n'abandonnera sa fille aux choix arbitraires de son oncle paternel, que jamais elle n'acceptera cette iniquité révoltante. Nawal est une femme qui fait le choix de se battre contre les absurdités de son monde. Un combat personnel qui la transcende, la transporte, propulse ses mots et ses gestes. Un combat exaltant qui rejoint celui de toutes les héroïnes de l'ombre qui mériteraient bien quelques statues et quelques hommages.

La densité des personnages secondaires, les histoires parallèles qui se croisent et se défont nourrissent la complexité et la profondeur du film, qui nous fait voyager dans les réalités d'une société plus complexe qu'on pourrait le croire. Le sort de Nawal, la musulmane peu friquée, est-il moins enviable que celui de ses patronnes catholiques qui semblent baigner dans l'opulence ? Toutes peinent à trouver des alliés, des lieux où respirer... Toutes peinent à ne pas se laisser diviser.

LA NOUVELLE FEMME



Écrit et réalisé par Léa TODOROV
France / Italie 2023 1h39

VOSTF (en français et italien)
avec Jasmine Trinca, Leïla Bekhti,
Rafaëlle Sonnevill-Caby, Raffaele
Esposito, Nancy Huston, Agathe
Bonitzer...

Si nous connaissons le nom de Maria Montessori et l'incalculable apport de son travail dans le domaine de l'éducation – bien des pédagogues s'en sont inspirés –, nous en savons finalement assez peu sur les origines de sa « méthode ». Quand on pense à elle, c'est souvent l'image d'une femme d'âge mûr à la chevelure blanche relevée en chignon qui apparaît, pas celle de la femme de trente ans indépendante et éminemment moderne qu'elle était, dans l'Italie du début du 20^e siècle, et que nous allons ici découvrir.

Mais le récit commence à Paris, dans le bouillonnement de la Belle Époque. L'exposition universelle se prépare, on se rue au Théâtre des Folies-Dramatiques ou au Trianon pour découvrir les premiers cafés-concerts et, dans les salons mondains, les courtisanes se font un plaisir de défier les bonnes mœurs, une coupe de champagne dans une main, un porte-cigarette dans l'autre. Lili d'Alengy est l'une d'entre elles, belle, riche et célèbre pour ses atouts autant

que pour sa désinvolture. Quand, à la mort de ses parents qui l'élevaient, on ramène à sa porte et à son bon souvenir sa fille de 6 ans, c'est un coup de tonnerre dans son petit univers poudré. Pire encore : une entrave à sa vie de luxe et de légèreté. Car l'enfant n'est pas tout à fait comme les autres : une « idiote », une « imbécile », un être « déficient ». C'est pour Lili non seulement une honte sociale, mais la fin de sa liberté, d'autant que cette petite fille n'est pour elle qu'une inconnue dont elle peine à supporter la simple présence.

Elle décide alors de quitter Paris et d'aller chercher en Italie l'anonymat dont elle a besoin pour gérer cette délicate affaire. C'est là qu'elle fait la connaissance du Docteur Maria Montessori, qui accueille dans un institut spécialisé ces enfants différents dont la société ne sait que faire. C'est à la fois un espace chaleureux où la prise en charge, très innovante, est basée sur le lien social, l'expérimentation, la manipulation d'objets, et un terrain d'étude où Maria œuvre bénévolement derrière le directeur. Dans ce monde scientifique dominé par le savoir masculin, et alors que très peu de femmes accèdent – et à quel prix ! – aux études de médecine, le Docteur Montessori est une pionnière. Elle veut d'ailleurs prochainement présenter à ces messieurs de l'Académie le fruit de

son travail et leur montrer que ces enfants sont capables d'apprendre, de s'instruire, de travailler.

La rencontre de ces deux femmes autour de la petite Tina va permettre à chacune de cheminer... L'une vers la découverte de ce qui sera bientôt « sa méthode », l'autre plus simplement vers la compréhension de ce qu'est le lien d'attachement entre une mère et son enfant.

Plongée dans cette approche pédagogique révolutionnaire et visionnaire, *La Nouvelle femme* (le titre fait référence à cette expression communément utilisée par les historiens pour désigner les femmes féministes, éduquées et indépendantes des années 1900 qui ont réussi à accéder à des carrières universitaires) met en fiction tout ce qui fait la singularité de l'approche Montessori : l'observation de l'enfant, les jeux de manipulation, la recherche du contact physique et du lien, la sécurité affective et la quête d'autonomie.

« J'espère que le film pourra interroger le manque d'ambition de notre société à être plus inclusive. C'est un mouvement déjà entamé pour changer les représentations de ces enfants et adultes. Longtemps invisibilisées, souvent ostracisées, il est temps de donner leur place au cœur de la société aux personnes neuro-atypiques ou porteuses de handicap. » Léa Todorov



LE JEU DE LA REINE

(FIREBRAND)

Karim AÏNOUZ

USA / GB 2023 2h **VOSTF**

avec Alicia Vikander, Jude Law, Simon Russell Beale, Erin Doherty, Sam Riley...

Scénario de Henrietta et Jessica

Ashworth et Rosanne Flynn,

d'après le roman d'Elizabeth

Fremantle (éd. Hauteville)

Henry VIII, qui règne sur l'Angleterre (et l'Irlande) de 1509 à 1547, a tout de Barbe-Bleue (et il est bien possible après tout qu'il ait inspiré le conte horrifique de Charles Perrault). « Divorced, beheaded, died. Divorced, beheaded, survived ! » La petite comptine bien connue des écoliers d'outre-Manche – et qui leur permet de mémoriser le destin plus ou moins tragique de chacune de ses six épouses – fait tout de même froid dans le dos. Dans l'ordre : Catherine d'Aragon, Anne Boleyn, Jeanne Seymour, Anne de Clèves, Catherine Howard et l'ultime, Catherine Parr. Six femmes, trois mortes dont deux décapitées sur ses ordres, ça ne dessine pas exactement le portrait d'un prince charmant, d'un mari aimant, pas plus que d'un roi attentionné, amoureux et poète – même si la légende populaire veut qu'il ait composé la chanson mélancolique *Greensleeves* à l'attention d'Anne Boleyn, qui ne partageait pas ses nobles sentiments... On se doute aisément qu'il fallut à Catherine Parr, promue

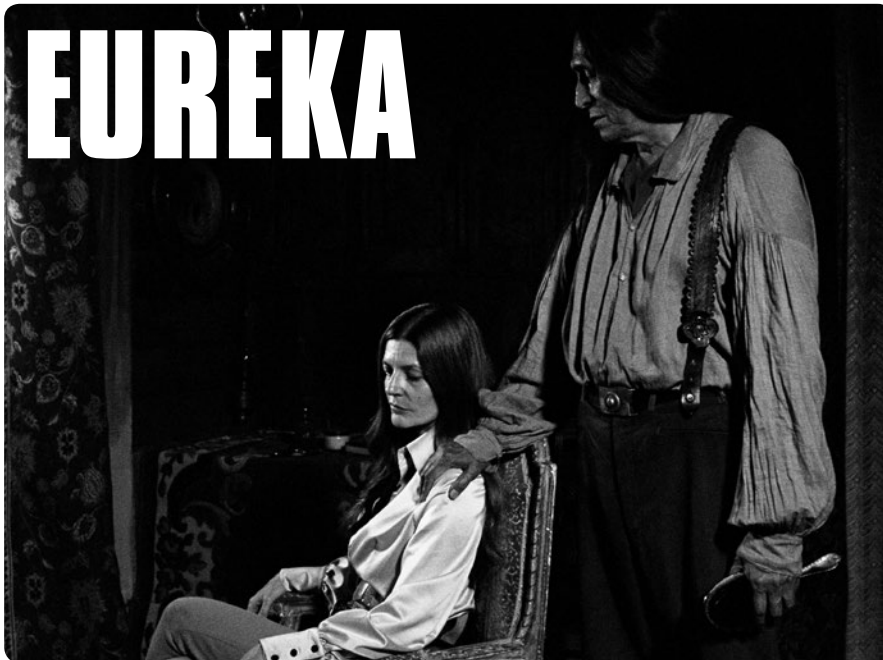
« heureuse » élue après une telle série de ruptures et de drames, une sacrée force de caractère pour oser prendre la suite, tenir tête à un Souverain obsédé par la nécessité de voir un héritier mâle lui succéder sur le trône, s'imposer comme Régente en son absence et naviguer à vue dans le marigot des intrigues, jeux de pouvoirs, complots, coups bas, y compris religieux. De fait, côté religion, la situation matrimoniale pour le moins versatile du Roi a singulièrement compliqué la donne : l'Angleterre est officiellement catholique, avec tout son tralala hiérarchique de dignitaires en robes, mais a rompu avec la Papauté. La Réforme gagne du terrain mais reste hérétique – or Catherine est secrètement proche d'Anne Askew, martyre protestante, qui ambitionne de diffuser les textes sacrés traduits en langues populaires, pour les rendre directement accessibles au plus grand nombre. Ce qui, on s'en doute, ne fait pas vraiment l'affaire des dignitaires religieux qui conseillent le Roi. Pourtant, régente du royaume pendant les campagnes militaires de son époux, la Reine a habilement manœuvré sur l'échiquier politique pour mener à bien les réformes qui lui tenaient à cœur tout en ménageant les susceptibilités des uns et le pouvoir des autres. Avec le « retour du Roi » – un roi énorme, violent, blessé, inquiet, irascible –, c'est une nouvelle partie qui commence pour elle. Beaucoup plus risquée puisque, comme pour ses

prédécesseures n'ayant pas eu l'heur de conserver les faveurs de leur royal époux, c'est ni plus ni moins que sa tête qui est en jeu. Et c'est là précisément que commence le film de Karim Aïnouz.

Reconstitution historique soignée, rythme haletant, thriller sombre et âpre à la violence difficilement contenue, *Le Jeu de la Reine* est une plongée étouffante – et passionnante – au cœur d'une Cour d'Angleterre sale, austère, dangereuse, gangrenée au propre comme au figuré, débarrassée de tout son décorum romantique pour petites filles modèles. Un peu comme *Les Tudor* (fameuse série portée par Jonathan Rhys-Meyers) relookée, avec une recherche de réalisme stylisé, par les décorateurs de *Game of Thrones*. Dans les recoins sombres, les alcôves éclairées à la bougie, derrière les portes dérobées, beaucoup de périls guettent la jeune reine traquée sans répit par ses ennemis. Découverte, on s'en souvient, dans le rôle d'une autre souveraine progressiste (celle du Danemark) dans le magnifique *A royal Affair* de Nikolaj Arcel, Alicia Vikander incarne ici avec une feinte fragilité une Catherine puissante, héroïque, en butte au patriarcat et à une société qui fait bloc, dont l'hostilité croît au fur et à mesure que décline la santé du monarque monstrueux et pourrissant (formidable Jude Law) – et qu'explorent ses ultimes accès de violence.

La séance du **lundi 11 mars à 19h20** organisée en partenariat avec l'association **Contraluz** sera suivie d'une rencontre avec **James Cohen**, professeur au département du monde anglophone et enseignant à l'institut des hautes études de l'Amérique Latine de l'Université Paris 3. Vente des places à partir du 6 mars.

EUREKA



Lisandro ALONSO

Argentine 2023 2h27 VOSTF
avec Viggo Mortensen,
Chiara Mastroianni, Alaina Clifford,
Sadie Lapointe...

**Scénario de Lisandro Alonso,
Fabian Casas et Martin Camaño**

Il a suffi d'un film – *La Libertad* – au réalisateur Lisandro Alonso pour s'imposer comme l'un des chefs de file du « Nuevo Cine Argentino », une génération de cinéastes qui, au tournant des années 2000, impose un regard, une exigence, une croyance dans le cinéma comme véritable espace de liberté plastique et philosophique. Alignement heureux des planètes, dans le même temps, en Europe le catalan Albert Serra et en Asie le thaïlandais Apichatpong Weerasethakul plongent dans ce nouveau courant qui décide de questionner de façon quasi métaphysique notre condition humaine, utilisant l'environnement et le temps comme des vecteurs de réflexions existentielles.

Constitué de trois parties, *Eureka* nous embarque dans un voyage onirique qui s'ouvre dans les années 1870 sur un western en noir et blanc, au cœur d'une petite ville à la frontière mexicaine où les habitants dorment dans les rues, se saoulent et flinguent à tout-va. Chiara Mastroianni y campe une shérif et Viggo Mortensen un cowboy solitaire à la recherche de sa fille. Ce premier acte évoque par sa forme la violence de la conquête de l'Ouest (le réalisateur dit s'être directement inspiré des descrip-

tions sauvages de l'écrivain Cormac McCarthy dans son livre *Méridien de sang*) en même temps qu'il suggère une critique sur l'utilisation du cinéma (ici le western) comme moyen de transmettre une certaine Histoire américaine dont les peuples indiens sont les grands absents. On comprend alors que pour le cinéaste, l'affaiblissement – voire la disparition – d'une grande partie de la culture indienne trouve son origine dans les efforts conjoints de ces violences : celles de la réalité et celles de la fiction.

Traversant les époques et les frontières, la seconde partie du film nous transporte de nos jours à Pine Ridge, une

réserve indienne du Dakota du Sud. Dans un style semi-documentaire, on y suit Alaina, une véritable officier de police d'origine sioux patrouillant seule la nuit sur les routes enneigées de la réserve. Alaina est fatiguée de faire régner « l'ordre » au sein d'une population dépressive, pauvre, ravagée par l'alcool, les violences familiales et le vice du jeu. Car ce peuple, c'est le sien. Sa nièce, Sadie, attend son retour pendant une longue nuit, en vain... En quête de ses origines, elle décide alors, avec l'aide de son grand-père chaman, de quitter ce monde et de s'envoler dans le temps et l'espace vers l'Amérique du Sud. Sadie ne regardera plus de westerns en noir et blanc, qui ne la représentent pas. Dans une troisième partie prenant la forme d'un conte, la caméra s'immisce alors au cœur d'une tribu d'hommes et de femmes animistes, communiquant par songes dans la chaleur équatoriale d'une jungle brésilienne, avant que la soif de richesse des orpailleurs ne vienne troubler ces méditations, nous rappelant cette autre sombre réalité de l'Histoire indienne.

En 2014, Lisandro Alonso semblait avoir atteint l'acmé de son art avec *Jauja*, un western patagonien qui invoquait autant le cinéma de Raul Ruiz que le *Dead Man* de Jarmusch. Pourtant, à la vision d'*Eureka*, qui explore la condition des Indiens d'Amérique (du Nord et du Sud) entièrement bouleversée par l'Histoire coloniale, on réalise à quel point le cinéaste argentin est encore capable de se réinventer tout en préservant son style poétique et sa singularité. Maîtrisant à la perfection ses cadrages et rallongeant volontairement la durée de certains de ses plans, Alonso semble vouloir nous inviter à transcender notre langage et notre rapport au monde. Dans le dossier de présentation du film, on trouve une phrase du cinéaste qui évoque assez bien l'atmosphère de cet œuvre aux contours chamaniques : « Les oiseaux ne parlent pas aux humains, mais si seulement nous pouvions les comprendre, ils auraient sans doute quelques vérités à nous transmettre. »



Contraluz participe aussi aux Journées Européennes du Bandonéon. Les voyages en Amérique latine et en Espagne sont ouverts à la réservation. Tous les détails sur contraluz.fr

LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

Parce que souvent nous regrettons de les abandonner trop tôt, parce que vous déplorez de ne pas avoir encore eu le temps de les voir, parce que le bouche à oreille n'a pas cessé de faire son œuvre... Qu'à cela ne tienne, nous offrons à quelques films bien choisis d'être à nouveau découverts... Suivez le fil de gazette en gazette.



Samedi 9 mars à 14h20

LA FERME DES BERTRAND

Gilles PERRET

France 2023 1h29

avec trois générations de Bertrand, leurs voisins...

Gilles Perret, avec ses images (et celles de Marcel Trillat), raconte plus de 50 ans de la vie d'une ferme, trois générations qui se sont transmis une terre, une exploitation, la culture de l'abnégation dans le travail... un demi-siècle de mutations d'un métier, son industrialisation, sa robotisation. Un document extraordinaire qui se double d'un portrait intime attachant, dans lequel les Bertrand d'aujourd'hui et d'hier, Héléne, André, Marc et Alex se livrent en toute confiance, devant la caméra bienveillante de Gilles Perret.

Samedi 16 mars à 14h00

THEY SHOT THE PIANO PLAYER

**Fernando TRUEBA
et Javier MARISCAL**

Film d'animation Espagne
2023 1h44 **VOSTF**

À la fois documentaire musical, thriller et enquête politique, *They shot the piano player* est un voyage singulier et passionnant dans la culture et dans l'histoire (et la violence) du Brésil. Narré par la voix de l'acteur américain (et pianiste de jazz) Jeff Goldblum, ce splendide film d'animation, débordant d'idées graphiques et

de couleurs, avance au rythme chaloupé d'une bande son regroupant les plus beaux trésors de la musique brésilienne.

Samedi 23 mars à 14h00

PERFECT DAYS

Wim WENDER

Japon 2023 1h59 **VOSTF**

avec Koji Yakusho, Min Tanaka,
Arisa Nakano, Tokio Emoto...

Festival de Cannes 2023 :
Prix d'interprétation masculine
pour Koji Yakusho.

Perfect days est un film en état de grâce, zen et lumineux et on ne peut qu'aimer Hirayama qui nous entraîne dans son monde grâce à de petits riens qui prennent une importance capitale : regarder le soleil briller dans les feuilles des arbres, aller chercher un livre à la librairie, laver son linge au lavomatic... Et puis, dans ce quotidien, des petits imprévus vont pourtant obliger Hirayama à s'ouvrir aux autres – et à nous, spectateurs, et nous faire entrevoir ce qui lui a fait préférer la solitude et apprécier la poésie des moments les plus simples de l'existence.



Samedi 30 mars à 16h00

PAUVRES CRÉATURES

(POOR THINGS)

Yórgos LÁNTHIMOS

USA 2023 2h21 **VOSTF**

avec Emma Stone, Mark Ruffalo, Willem Dafoe, Rami Youssef, Damien Bonnard, Hanna Schygulla, Jerrod Carmichael...

Lion d'Or – Festival de Venise 2023

Esthétiquement stupéfiant, autant pour les décors que pour les effets de mise en scène, servi par des acteurs inoubliables dans des rôles extrêmes, *Pauvres créa-*

tures est une variation très libre sur le mythe de Frankenstein. Le réalisateur s'en donne à cœur joie pour utiliser les codes esthétiques du XIX^e siècle en les mêlant de fantaisies steampunk. Dans *Pauvres créatures*, on se balade en calèche à vapeur mais à tête de cheval et comme le professeur Baxter fait des expériences étranges il a pour animaux de compagnie des poules à tête de caniche et des petits chiens à tête de cochon.



Samedi 6 avril à 14h00

SI SEULEMENT JE POUVAIS HIBERNER

Zoljargal PUREVDASH

Mongolie 2023 1h38 **VOSTF**

avec Battsooj Uurtsaikh, Nominjiguur Tsend, Tuguldur Batsaikhan...

Ulzii est, dirait-on, un jeune méritant. Ado, aîné de la fratrie, il vit avec ses frères, sa sœur et sa mère dans une yourte des faubourgs déshérités d'Oulan-Bator, en Mongolie. Il excelle en mathématiques et pourrait remporter une bourse d'étude pour continuer sur cette voie mais à la maison, rien ne va... Magnifiquement servie par une photographie subtile, l'histoire d'Ulzii touche bien au-delà de l'anecdote et ce film accomplit le petit miracle d'être lumineux et porteur d'espoir alors même qu'il décrit une réalité particulièrement difficile.



23^e FESTIVAL ANDALOU
DU 13 AU 24 MARS 2024

AVIGNON - CAUMONT-SUR-DURANCE
ISLE-SUR-LA-SORGUE - LE THOR - ORANGE

AVIGNON
LA SEMAINE ESPAGNOLE
16 > 23 MARS 2024

FLAMENCO
MUSIQUE ARABO-ANDALOUSE
MUSIQUE DU MONDE
DANSE
SPECTACLE JEUNE PUBLIC
RUMBA - SÉVILLANE
CINÉMA

THÉÂTRE
DÉFILÉ MODE
DÉFILÉ EQUESTRE
EXPOSITION
MASTER CLASS - ATELIERS
GASTRONOMIE

04 90 86 60 57
www.lefestivalandalou.com

MADAME DE SÉVIGNÉ



Isabelle BROCARD
France 2024 1h32
avec Karin Viard, Ana Girardot,
Cédric Kahn, Noémie Lvovsky...
**Scénario d'Isabelle Brocard et
Yves Thomas, librement inspiré
des Lettres de Madame de Sévigné**

Marie, Marquise de Sévigné, et sa fille Françoise, future Comtesse de Grignan, appartiennent à un milieu corseté où le nom, la fortune et la réputation sont plus importants que le mérite. Et à la cour de Louis XIV, le Roi est libre de faire ce qui lui plaît de ses sujets... Son bon plaisir peut élever une femme au statut convoité de favorite ou la condamner à un déshonneur difficile à faire oublier... si ce n'est, peut-être, à l'abri des murs d'un couvent. Pour éviter un tel destin à une fille dont la beauté a ouvert à la mère les coulisses de la Cour, le mariage et la vie en province s'imposent comme une évidence... douloureuse. Cette séparation va ravager le cœur et l'esprit de la Marquise qui va littéralement poursuivre sa fille à distance : ses fameuses lettres dont le film s'est librement inspiré dépeignent à la fois les blessures profondes d'un amour carnivore et les contraintes d'une époque où l'indépendance des femmes – fussent-elles CSP+++ – n'est pas d'ac-

tualité. Il n'empêche que Madame de Sévigné, veuve, riche et dotée d'un esprit vif et brillant, fréquente les salons qui commencent à fleurir dans Paris, où la volonté d'émancipation des femmes est discutée...

Karin Viard incarne avec justesse et nuances une Madame de Sévigné graphomane qui tente de combler l'absence de sa fille en lui adressant des lettres où la profonde affection maternelle se charge de reproches qui relèvent presque du registre amoureux... La tendresse et le miel des mots contiennent un poison dont la fille apprend à s'immuniser avec le temps : Ana Girardot campe superbement cette Madame de Grignan qui résiste aux assauts épistolaires d'une mère dont l'obsession malade ne la rend pas détestable pour autant. A ce jeu de l'escrime littéraire, la mère est plus forte que la fille, mais celle-ci a un atout : son mari (délicat et discret Cédric Kahn), qui la protège comme il peut d'une mère... dont dépend la santé financière du couple. Avec une sobriété remarquable et particulièrement efficace, la réalisatrice saisit la force et la fragilité de deux femmes que tout réunit et que tout oppose dans un monde où toutes les apparences sont trompeuses.



L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84

*Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?*

L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vaucluse

Tel: 06 21 02 50 09
lautretriveasp84@gmail.com
www.lautretrive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - ongle - Formation initiale.



Avant-première en présence du réalisateur, Sébastien Lifshitz, vendredi 15 mars à 20h00.

Vente des places à partir du 6 mars.

MADAME HOFFMAN

Sébastien LIFSHITZ

France 2023 1h44

avec Sylvie Hoffman, ses collègues, sa famille.

« La meilleure façon de prendre conscience de la réalité de toutes ces vies c'est d'en choisir une. Sylvie ne représente qu'elle-même mais parle finalement pour toutes les autres. » Sébastien Lifshitz

Il y a des films qui nous donnent à découvrir des gens que nous ne pourrions rencontrer dans nos vies. Et le cinéma de Sébastien Lifshitz nous ouvre merveilleusement à eux : que ce soit dans *Bambi*, portrait d'une figure mythique transgenre des cabarets parisiens des années 60, *Les invisibles* où il croise avec délicatesse les témoignages émouvants d'homosexuels nés dans l'entre-deux guerre ou bien encore *Adolescentes* chronique initiatique du passage de l'enfance à l'âge adulte, Sébastien Lifshitz n'a de cesse de capter l'essence de notre époque et d'ainsi témoigner de l'évolution de notre société.

Madame Hoffman, c'est Sylvie, cadre infirmière à l'Hôpital nord de Marseille, fidèle au poste depuis 40 ans. Et elle veille Sylvie, telle une lionne, protège et accompagne tous ceux qui l'entourent. Depuis ses débuts elle a tout donné, sacrifié jusqu'au déraisonnable, pour son métier, passionnant mais harassant.

Désormais sonne l'heure de la retraite et sacrifier sa vie personnelle ne semble plus être à l'ordre du jour. Prendre soin d'elle, des siens, ses proches qui lui sont chers semble désormais essentiel mais c'est aussi laisser de côté les autres, qui sont tout autant les siens : ses compagnons de couloirs, les patients... et l'hôpital.

C'est donc le portrait d'une femme en lutte à l'énergie folle et, à travers elle, celui d'un phénomène de société : le moment de rupture que représente le passage à la retraite ainsi que celui de la passation d'une génération à une autre.

Lifshitz filme un corps professionnel abimé par l'usure au travail et rend ainsi compte d'un système qui s'épuise. Il filme l'hôpital comme miroir de la société française et incarnation de ce qu'est la République, notre démocratie et la santé pour tous.

Avant-première lundi 8 avril à 20h15 en présence du réalisateur Pier-Philippe Chevigny.
Vente des places à partir du 1^{er} avril.

DISSIDENTE

Pier-Philippe CHEVIGNY

Canada/France VOSTF 1h29

Avec Ariane Castellanos, Marc-André Grondin, Nelson Coronado...

En plongée immersive dans le quotidien d'Ariane, le réalisateur Pier-Philippe Chevigny s'ingénie à présenter la condition des travailleurs guatémaltèques dont le respect des droits au travail est dénié parce qu'ils n'ont pas la nationalité du pays qui les emploie. C'est bien une réalité sociale invisible au Canada où la main-d'œuvre guatémaltèque est exploitée sans scrupule jusqu'à littéralement se tuer à la tâche pour des salaires médiocres.

La mise en scène doit beaucoup à la tension immersive autour d'un personnage principal divisé entre plusieurs mondes. Ariane Castellanos défend un personnage amené à faire des choix qui la conduit dans la situation inconfortable d'une lanceuse d'alerte qui l'isole des différentes communautés qui l'entourent en raison de la légitime empathie à l'égard de personnes qui se retrouvent sans droits, à l'image de ce que permet dorénavant en France le vote des honteuses lois de l'immigration.

Son implication est telle qu'il permet au public de partager son empathie dans des zones inconfortables où chaque personne démunie est conduite à exploiter sans complexe une autre personne, à l'image de Stéphane handicapé par sa jambe, ou encore son employée Michèle qui accepte la violence verbale et psychologique de son supérieur, des ouvriers qui exploitent monétairement d'autres...

Le scénario original de Pier-Philippe Chevigny est nourri d'une réalité documentaire particulièrement dense où le contexte guatémaltèque est retracé avec une grande attention grâce à une association avec la Casa de Producción du cinéaste guatémaltèque multiprimé Jayro Bustamante dont l'apparition discrète de son actrice fétiche Maria Mercedes Coroy ouvre la porte à une lignée de figures féminines guatémaltèques de la dissidence et de la révolte.

La force de ce cinéma politique de Pier-Philippe Chevigny consiste à dénoncer des réalités ignorées voire méprisées des grands médias avec l'appui d'une mise en scène d'une grande efficacité et avec une interprète principale inoubliable pour défendre la légitimité fondamentale du respect de la dignité humaine dans tous les pans de la société contemporaine. (d'après Cédric Lépine / *Le Club-médiapart*)



LUDWIG VAN...

DIMANCHE
24 MARS 16H

L'AUTRE SCÈNE VEDÈNE

Infos et réservations
www.orchestre-avignon.com

orchestre
national
avignon
provence

CLÉS de
l'écoute



TIGER STRIPES

Écrit et réalisé par Amanda NELL EU
Malaisie 2023 1h34 VOSTF
avec Zafreen Zairizal,
Deena Ezral, Piqa, Shaheisy...

Tiger stripes la légende urbaine de la fille aux règles surnaturelles, tandis qu'on enseigne la honte d'elles-mêmes aux jeunes filles...

Zaffan, 12 ans, vit dans une petite communauté rurale en Malaisie. En pleine puberté, elle réalise que son corps se transforme à une vitesse inquiétante. Ses amies se détournent d'elle alors que l'école semble sous l'emprise de forces mystérieuses... Comme un tigre harcelé et délogé de son habitat, l'adolescente décide de révéler sa vraie nature, sa fureur, sa rage et sa beauté...

Amanda Nell Eu : « J'ai toujours été fascinée par les récits d'horreur [...] et j'ai réalisé que certains de ces monstres n'étaient peut-être pas réellement méchants, qu'il s'agissait d'êtres essayant de vivre leur propre vérité ».

C'est l'une des clefs de *Tiger stripes*, où l'horreur n'a jamais pour vocation d'être terrorisante. L'horreur et l'humour restent liés chez la cinéaste et l'irruption du fantastique va de pair avec l'apparition du grotesque. C'est l'un des mélanges rafraîchissants du long métrage, qui mêle drame social réaliste et généreux cinéma populaire.

Méfiez-vous des apparences : chez Amanda Nell Eu, un hôpital à moitié vide lors d'une nuit paisible peut être le théâtre d'événements inquiétants. De même, qu'est-ce qui se trame dans les toilettes pour filles d'un collège rural dans ce *Tiger stripes* ? Très vite les esprits s'emballent, et dans un monde (l'école, ou la société malaisienne) où les règlements semblent inflexibles, la moindre farce se retrouve punie de manière disproportionnée. Pourtant, « girls just wanna have fun » et danser sur des vidéos TikTok. Les filles dans *Tiger stripes* portent des couleurs pastel, elles sont insouciantes et collent des gommettes étoilées partout où elles le peuvent ; las, avec sévérité, on leur rappelle sans cesse où est leur place. Mais quelle est la place réservée aux adolescentes entamant leur puberté, vue par toutes et tous comme une mutation monstrueuse ? On raconte dans

À mesure que le film s'aventure et progresse dans le surnaturel, la lumière devient de plus en plus stylisée, comme si la mutation merveilleuse de Zaffan contaminait également l'image. La densité de l'environnement sonore, la musique dissonante et la place laissée à une nature luxuriante suggèrent la sauvagerie prête à bondir derrière la civilisation... Amanda Nell Eu compose un réjouissant récit d'émancipation. Les gens scrutent et scrutent encore ce qui, décidément, ne va pas chez Zaffan. Il n'y a pourtant rien à guérir mais dans ce monde, les choses sont ainsi : rien de plus effrayant qu'une jeune fille qui ne se laisse pas dompter. (Nicolas Bardot, lepolyester.com)

L'AUTRE RIVE ASP
84

Action deuil
Vous traversez un
deuil,
Les bénévoles formés à
l'accompagnement
du deuil proposent :

-Des rencontres
individuelles,
-Un groupe de parole
pour vous exprimer
Pour se sentir moins
seul, dire sa souffrance,
partager ses émotions,
s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



LA JEUNE FILLE ET LES PAYSANS



Écrit et réalisé par DK WELCHMAN
et Hugh WELCHMAN

Pologne 2023 1h54 VOSTF

avec Kamila Urzedowska,
Robert Gulaczyk, Mirosław
Baka, Sonia Miertelica...

D'après le roman *Les Paysans*
de Wladyslaw Reymont

C'est le croisement de deux œuvres magistrales, dantesques, une performance cinématographique hors du commun. D'un côté, un monument de la littérature, les 1000 pages de la fresque naturaliste *Les Paysans*, du romancier polonais Wladyslaw Reymont, Prix Nobel de littérature en 1924. Un portrait de la Pologne rurale de la fin du XIX^e siècle, pendant slave des œuvres de Zola, Dickens ou Thomas Hardy, alors que l'Europe était en pleine transformation, à l'aune de la Révolution industrielle. De l'autre, le travail unique des deux animateurs polonais DK et Hugh Welchman, un couple nommé aux Oscar pour *La Passion Van Gogh* (2017), film qui contribua à populariser la technique de la rotoscopie, consistant à filmer les scènes en prises de vues réelles avant de repeindre chaque image. Au final plusieurs dizaines de milliers de peintures, réalisées par une centaine d'animateurs.

Au cœur du récit, il y a donc la description d'une société rurale figée dans ses traditions et aussi ses turpitudes, à laquelle fait face – ici l'adaptation prend ses distances avec le roman – une jeune femme qui voudrait, en cette période qui précède l'avènement de la modernité, réclamer son indépendance et sa liberté. Jagna, à la beauté irradiante et à la blondeur étincelante, subjugué les hommes et provoque de fait l'ire des femmes. Entre elle et Antek, un solide fils de fermier, le bellâtre local, le coup de foudre est immédiat. À ceci près qu'Antek est déjà marié à la non moins belle mais plus discrète Hanka, qui lui a donné des enfants... À ceci près également que Jagna va être contrainte par sa mère, en échange de quelques acres de terre, de se marier avec Maciej, qui n'est autre que le père d'Antek ! Un patriarcat tyrannique qui a d'ailleurs refusé de céder de son vivant de la terre à ses fils... Autant dire que la situation va rapidement devenir explosive, le qu'en dirait-on se transformant rapidement en une traînée de calamités autour du vieux cou, de la femme trompée, mais surtout de la belle Jagna, objet de toutes les haines du village. Et quand une catastrophe s'abat sur les récoltes, on va tout de suite assimiler cette calamité na-

turelle à une punition divine en réponse au péché de chair.

Car dans cette Pologne rurale très catholique et conservatrice, il va de soi que ce n'est pas à l'homme adultère qu'on en veut mais à celle dont la beauté et la soif de liberté offense le cours « naturel » des choses. Et la violence de la réaction des habitants sera à la hauteur de leur étroitesse d'esprit.

Très beau plaidoyer contre le patriarcat et les violences faites aux femmes et pour la liberté individuelle, *La Jeune fille et les paysans* est évidemment sublimé par le travail plastique incroyable de l'équipe de réalisation qui, dans ce récit chapitré en quatre parties comme les quatre saisons qui rythment la vie des champs, magnifie la beauté picturale des paysages et des traditions polonaises, entre autres lors de magnifiques scènes de bal. S'inspirant de dizaines de tableaux de peintres polonais de la fin du XIX^e inconnus dans nos contrées, le film nous emporte autant par la puissance de son intrigue que par la splendeur de sa forme : on est admiratif du travail sur chaque plan, qui exploite admirablement les possibilités de l'animation sans rien effacer de la subtilité du jeu des acteurs.

MICHAEL ROEMER

American Trilogy

C'est sans conteste la découverte qu'on aura programmée avec le plus d'enthousiasme à Utopia en 2023 – et c'est l'exhymation par un distributeur épatant, Les films du Camélia, des trois seuls films réalisés entre 1964 et 1984 par un cinéaste totalement – et injustement – méconnu : Michael Roemer.



NOTHING BUT A MAN

USA 1964 1h30mn VOSTF

avec Ivan Dixon, Abbey Lincoln, Julius Harris, Gloria Foster, Yaphet Kotto... Musique : divers artistes de la Motown, dont The Miracles, The Marvelles, Martha and the Vandellas, Mary Wells – et un certain Little Stevie Wonder.

Enthousiasmant par quelque bout qu'on le prenne. Photo, bande son, musique, écriture, interprétation... tout concourt à vibrer, faire corps avec les personnages, en lutte permanente contre les assignations raciales, sociales, sexistes, qui leur sont imposées. Une pépite de cinéma, qui a tout du chef-d'œuvre instantané.

HARRY PLOTNICK

SEUL CONTRE TOUS

USA 1970 1h20 Noir & Blanc

Avec Martin Priest, Ben Lang, Maxine Woods

VENGEANCE IS MINE

USA 1984 1h59 Couleur

Avec Brooke Adams, Trish Van Devere, Jon De Vries, Ari Meyers

COFFRET COLLECTOR

(Combo BR/DVD) édité par

Les films du Camélia

RESTAURATIONS 2 K ET 4 K

3 DIGIPACKS (BLU-RAY/DVD)

+ 1 LIVRET (100 PAGES)

Tiré à 1000 exemplaires

Disponible à partir du 13 mars à la caisse d'Utopia et dans les meilleures boutiques spécialisées.



BLACK TEA

Écrit et réalisé par Abderrahmane SISSAKO

France / Luxembourg Mauritanie / Chine 2024 1h50

VOSTF (chinois, anglais, langues africaines...)

avec Nina Melo, Chāng Hàn, Wu Ke-Xi, Michael Chang...

Bienvenue dans « le » quartier africain de Canton (aujourd'hui on dit Guangzhou), surnommé Chocolate City, « la ville chocolat ». Un surnom qui en dit long sur les préjugés ancestraux, raciaux. Quand on y pénètre, on a un peu la tête qui tourne, plongé dans ce bain de langues de tous les horizons, de toutes les sonorités... Aya, tout Ivoirienne qu'elle est, semble y frayer comme un poisson, avec sa maîtrise parfaite du chinois, sa pondération. Il faut dire que dans la boutique d'export de thés d'excellence où elle travaille, la maîtrise des moindres gestes, des moindres apparences (et sentiments) est de mise. Qui connaît son passé, qui pourrait le deviner ? Hormis nous, spectateurs, qui avons assisté à la première scène, celle de son mariage. Ou plutôt de son non mariage : et on se dit qu'il faut être d'une sacrée trempe pour avoir

le cran, dans certaines circonstances, de dire non ! Sans que ce soit appuyé, on devine que c'est suite à un exil forcé qu'elle a débarqué dans cette ville si loin de la sienne, pour ne pas sombrer dans la déchéance sociale...

Et si Aya s'applique tant dans son travail, c'est aussi, on le découvrira par petites touches douces, parce qu'elle n'est pas insensible au charme de son patron chinois. Est-il sensible, lui, au rayonnement d'Aya ? Il n'en laisse rien paraître en tout cas. Il y a la différence d'âge, le lien de subordination, le regard de son fils, celui des vendeuses, celui des passants...

Black tea est un film d'une grande et délicate sensualité, où avec Aya on se prend à attendre un geste, à espérer que les digues de la bienséance cèdent et que la passion emporte tout sur son passage... Mais on vous le rappelle, c'est un film du cinéaste Mauritanien Abderrahmane Sissako, réalisateur des magnifiques et très engagés *Bamako* (2006) et *Timbuktu* (2014). Des films d'une lucidité implacable qui dénonçaient la colonisation, les injustices, les fanatismes... et donnaient sa juste place à la parole des femmes. *Black tea* n'est pas en reste, bien loin des images d'Épinal, des contes de fées illusoire, des bluettes insipides. Il y a du sens au cœur de tant de beauté, une lutte ouverte contre les préjugés, les racismes, pour la quête de la liberté !

Séance unique vendredi 15 mars à 10h00,
en partenariat avec l'**Association Toucouleur
Jeunes Visionnaires**. La projection sera
suivie d'une discussion avec des membres de
l'association et d'une présentation du travail
photographique de Youssouf Sow.

MOI CAPITAINE

(IO CAPITANO)

Matteo GARRONE

Italie 2023 2h04 **VOSTF** (woloff, anglais, français)
avec Seydou Sarr, Moustapha Fall, Bamar Kane, Aff
Ben Badra... **Scénario de Matteo Garrone, Massimo
Gaudioso, Massimo Ceccherini et Andrea Tagliaferri**

FESTIVAL DE VENISE 2023 :
LION D'ARGENT – MEILLEUR RÉALISATEUR

S'inspirant d'un fait divers bien réel – un adolescent sénégalais s'était retrouvé à prendre seul la barre d'un rafiot transportant des centaines de migrants jusqu'aux côtes européennes, d'où le « moi capitaine » du titre –, le film suit, depuis les faubourgs de Dakar, Seydou et Moussa, deux adolescents qui se prennent à espérer un avenir meilleur, pour eux et leurs proches, et se persuadent que seul un exil vers l'Europe peut le leur apporter. Le film débute donc à Dakar et décrit la vie pauvre mais somme toute heureuse des deux amis, qui vont à l'école mais assurent en secret des petits chantiers pour réunir l'argent nécessaire au grand voyage : ils rêvent de grandes villes, d'argent facile et de football, évidemment...

Après cette introduction commence le voyage, au début joyeux et excitant quand un car rapide les emmène aux confins du Niger, puis de plus en plus dangereux, angoissant et cruel quand des hommes du désert vont leur faire traverser le Sahara, dans un premier temps à bord de pick-up lancés à toute allure, puis à pied sous le soleil écrasant, jusqu'à la Libye. Et là ce sera la découverte de l'enfer, la cruauté et la cupidité de ceux qui ont compris que la misère du continent était une manne pour eux. La féroce réalité d'un pays où toute justice et toute police ont disparu, où seule domine la loi du plus fort et du plus riche.

Matteo Garrone, à travers le destin de ces deux amis, réussit, sans effets inutiles, sans dramatisation ni pathos déplacés, à faire de ce voyage une épopée, qui voit deux garçons à peine sortis de l'enfance découvrir en quelques semaines le pire de l'âge adulte, avant de trouver en eux-mêmes le courage, la fraternité, la solidarité des persécutés. Et ainsi survivre à l'épreuve et en sortir grandis.



L'Association Toucouleur Jeunes Visionnaires soutient les mineurs non accompagnés et personnes immigrées dans un objectif de mixité et de cohésion sociale.



LE TITIEN, L'EMPIRE DES COULEURS

Film de Laura CHIOSSONE et Giulio BOATO
Italie 2022 1h28 **VOSTF**

De sa naissance dans les Dolomites autour de 1485 jusqu'à sa mort à Venise en 1576, Tiziano Vecellio dit Le Titien a traversé le siècle en l'illuminant de ses tableaux. Le film explore le travail de cet artiste de génie à travers quelques-unes de ses œuvres emblématiques, qui ont fait de lui le symbole de la Renaissance italienne.

Jeune, Tiziano est envoyé à Venise pour étudier l'art et devient l'apprenti du célèbre peintre Giovanni Bellini. Sous la tutelle du maître, il développe rapidement son propre style, apprend à comprendre puis à maîtriser la couleur, la lumière, la composition. S'auto-déclarant dès lors « maître des couleurs », innovateur tant dans la création d'un tableau que dans la manière de le vendre, Le Titien devient en quelques années le peintre officiel du Palais des Doges, l'artiste le plus recherché par les cours les plus riches et les plus influentes d'Europe.

Il produit un grand nombre d'œuvres religieuses mais aussi mythologiques, ces dernières saluées pour leur sensualité et leur réalisme, redéfinissant le genre.

Admiré également pour sa maîtrise des portraits, il permet aux puissants de s'auto-célébrer pour affirmer leur pouvoir. De Ferrare à Urbino, de Mantoue à Rome, jusqu'à l'Espagne de Charles Quint et de son fils Felipe II, il ne cesse de laisser sa trace, inspirant artistes et intellectuels des époques suivantes. Mais du Titien, on retiendra surtout sa capacité à traduire la beauté, la sensualité et la dignité des femmes, qu'il s'agisse de la Madone, des Nymphes, des Venus... Peintre d'une force expressionniste immédiate, il domine son époque en éclipsant ses contemporains, toujours fidèle à sa devise : « L'art est plus puissant que la nature ».

mars avril 2024

Ceci
n'est pas
une
mandoline



graphisme : boncallou.org

Jeudi 14 mars Jazz Experience

Pascal Charrier : guitare, composition ;
Charley Rose : saxophone ; Leïla Soldevila :
contrebasse ; Emilian Ducret : batterie.

20h30 / 5-8-12-16€

Mardi 19 mars Jazz Story

Jazz ladies, la swing era

18h : apéro partagé ;
18h30 : conférence

Entrée libre*

Mercredi 20 mars Social Vinyl Club

Radio Campus Avignon et l'AJMI
s'associent pour une soirée spéciale
vinyles, où l'on vous donne la parole !

20h - 23h / Entrée libre*

Jeudi 21 mars Gaga Gundul

(Peemai) Hugues Mayot : saxophone
et claviers ; Gilles Coronado : guitare ;
Alfred Vilayleck : basse ; Maxime
Rouayroux : batterie & percussions.

(Gayam 16) Setyaji Dewanto ; Sudaryanto ;
Azis Rifkyanto ; Bevy Hanteriska ;
Bagus Ariyanto Seputro Nasution.

20h30 / 5-8-12-16€

Samedi 23 mars Atelier AJMI Môme

Durant un trimestre, nos mômes sont
invités à participer à une aventure de
pratique musicale. Les jeux de rythme
et d'improvisation seront à l'honneur
tout au long du cycle d'ateliers.
Débutant.e.s et jeunes musicien.n.e.s
en herbe sont les bienvenus.e.s !

10h-12h / 15 € pour tout le trimestre
inscription nécessaire via info@ajmi.fr ou au
04.13.39.07.85

Jeudi 28 mars Jam Session

Maître de cérémonie : Philippe Coromp

20h30 / Entrée libre

Jeudi 4 avril La tête de Latk

Sylvaine Héлары : flûte ; Sarah Murcia :
contrebasse ; Sébastien Boisseau :
contrebasse ; Élodie Pasquier :
clarinette ; Aloïs Benoit : euphonium.

20h30 / 5-8-12-16€

Mardi 9 avril Jazz Story

Jazz ladies, du Bop au Hard
Bop

18h : apéro partagé
18h30 : conférence

Entrée libre*

* Entrée libre sur présentation de la carte pass à 2€ à se procurer sur place

Ajmi
la Manutention
4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
Infos & réservations : T/ 04 13 39 07 85
www.ajmi.fr

VAMPIRE HUMANISTE CHERCHE SUICIDAIRE CONSENTANT



Ariane LOUIS-SEIZE

Canada (Québec) 2023 1h32

VO québécoise STF

avec Sara Montpetit, Félix-Antoine Bénéard, Steve Laplante, Sophie Cadieux, Noémie O'Farrell...

Scénario d'Ariane Louis-Seize et Christine Doyon

On croyait avoir à peu près tout vu des déclinaisons du mythe du vampire, sur le grand et le petit écran. Personnage fétiche de l'expressionnisme avec le *Nosferatu* de Murnau, il fut pendant des décennies le produit de l'imagerie balkanique héritée du mythe du prince roumain Vlad L'Empaleur, avec son cortège de clichés : tenue néo-gothique avec l'indispensable cape noire qui évoque les ailes de la chauve-souris en laquelle il était censé pouvoir se transformer, peur de la lumière du jour et de son reflet dans le miroir, terreur de l'ail... À la fin des années 60, le savoureux *Le Bal des vampires* signa la caricature drolatique du mythe. Puis le vampire au cinéma ou à la télé muta, devint romantique à destination des spectateurs adolescents (les séries *Buffy contre les vampires* et

Twilight), se fit plus récemment étrangement normal (comme dans le génial film scandinave *Morse* où le vampire est un jeune garçon de 12 ans) ou au contraire brutalement horrifique (comme dans le film français récent et mésestimé *Le Vourdalak*)...

Qui aurait pu prévoir qu'une jeune réalisatrice québécoise allait inventer une approche différente du personnage du vampire ? Pas grand monde et pourtant : l'héroïne de ce film – qui peut concourir pour le trophée du meilleur titre de l'année – est totalement atypique parmi toutes les jeunes filles vampires que l'on a pu voir au cinéma. Digne descendante d'une honnête famille de vampires qui, comme tous leurs congénères, doivent pour survivre boire régulièrement le sang de quelques inconnus préalablement occis, Sasha a 16 ans et un souci : bien qu'ayant largement dépassé l'âge de raison, elle rechigne toujours, question de morale, à ôter la vie et se nourrit exclusivement des poches de sang que lui fournit sa famille, qui commence à en avoir assez de ses pudeurs et menace de lui couper les vivres ! Jusqu'au jour

où elle semble avoir trouvé la solution à son dilemme quand elle croise le chemin d'un garçon dépressif et suicidaire qui n'attend qu'une chose : que quelqu'un mette fin à sa déprimante existence. Si bien que la première victime de Sasha pourrait être désignée par un pacte amical, voire amoureux...

Le film d'Ariane Louis-Seize (il n'y a vraiment que les Québécois pour avoir des noms aussi délicieusement suranés) mélange magnifiquement les ambiances, les esthétiques, les registres et les thématiques. Tour à tour drolatique (la famille de Sasha, aux préoccupations très prosaïques et somme toute très proches de celles d'une famille normale, est on ne peut plus pittoresque), tendre et poétique avec les personnages de Sasha et de Paul, *Vampire humaniste*... est un vrai récit d'apprentissage et questionne très intelligemment le rapport des adolescents à la mort et à la responsabilité individuelle face aux injonctions du groupe. Le tout servi par une mise en scène parfois éthérée qui met magnifiquement en valeur l'étrange charisme de la jeune actrice.



DIRECTION JULIEN GELAS / SCÈNE D'AVIGNON

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

COMPAGNIE DE CRÉATION DEPUIS 1967



JEUDI 7 MARS 20H

JULIEN GELAS EN CONCERT

Compositeur et improvisateur à l'expressivité poignante, **Julien Gelas** nous fait voyager des mélodies de **Jean-Sébastien Bach, Mozart, Tchaïkovski, Pachelbel**, aux savoureuses improvisations du blues d'**Oscar Peterson**, jusqu'aux musiques à thème qu'il a composées, aux musiques de scène comme pour **La Belle et La Bête** ou **La Délicatesse**.

Un voyage du XVII^{ème} siècle à nos jours qui évoque le rêve, l'amour, la tragédie ou la joie....

CONCERT

De Bach à nos jours

MERCREDI 17 AVRIL 15H
VENDREDI 19 AVRIL 20H

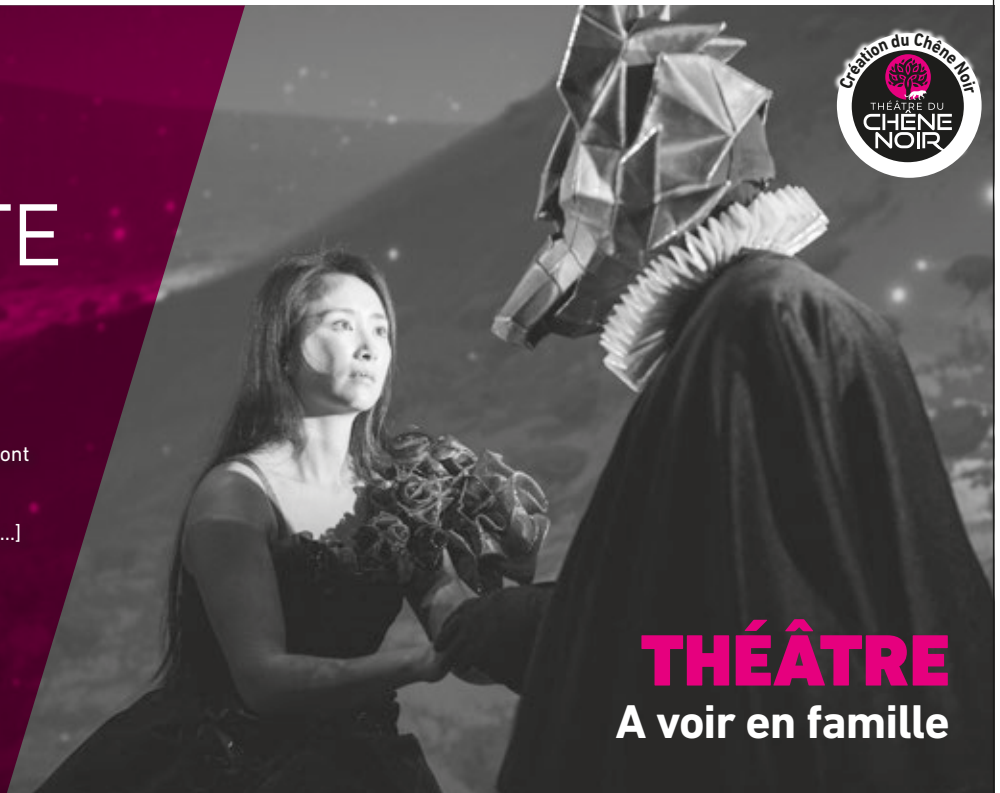
LA BELLE ET LA BÊTE

La création de **Julien Gelas**, succès du Festival d'Avignon 2023, revient pour 2 représentations uniques.

Laissez-vous porter dans un univers fantastique où poésie, vidéo et musique sont au cœur de l'histoire. Dès 5 ans.

VAUCLUSE MATIN : " Un enchantement ! [...]
Une création dans la beauté de l'art qui fascine les petits et ravit les grands."

LA PROVENCE : "L'atmosphère créée, fantastique et poétique à souhait, est également riche en émotions : nous sommes éblouis [...]"



THÉÂTRE

A voir en famille

- R E S E R V A T I O N S -

 www.chenenoir.fr  04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h  8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

HLM PUSSY

Écrit et réalisé par Nora EL HOURCH

France 2023 1h41

avec Leah Aubert, Médina Diarra, Salma Takaline, Amélia Lacquemant, Omar El Hafiane, Mounir Margoum, Bérénice Bejo...

Cet épatant film féministe et politique fait le portrait sensible de la sororité d'adolescentes de quartiers populaires et réussit à bousculer tous les clichés, tant sur l'image et le rôle des femmes que sur l'identité sociale et ethnique. La première scène est assez jubilatoire : nous sommes dans un fast food et deux garçons un peu lourdauds tentent d'aborder les trois collégiennes installées à la table voisine. Petites moqueries des filles qui se marrent de la drague maladroite des garçons, puis la situation dérape en clash verbal quand la gent masculine se sent humiliée : pour eux, les vanes sont clairement à sens unique... Chronique du petit sexisme ordinaire, cette fois-ci sans conséquence. C'est surtout l'occasion de nous présenter le trio de filles, aussi différentes qu'inséparables. Il y a Djeneba, « la grande bouche » de la bande, un peu tornade, qui vit chez un oncle et rêve de célébrité, tout en améliorant l'ordinaire en vendant des baskets via sa chaîne youtube. Il y a Zineb, plus discrète, qui vit avec sa mère et son grand frère dans un foyer où traîne souvent Zak, le meilleur ami de son frère, qui lui fait assidûment les yeux doux. Et puis il y a Amina, pas vraiment du même milieu social : bien que fréquentant le même collège, elle vit dans une famille mixte et bourgeoise, suivie de près par un père d'origine maghrébine obsédé par la réussite de sa fille et qui veut absolument la transférer dans un lycée privé. C'est elle qui a commencé à s'intéresser aux questions féministes et qui, lors de l'altercation avec les garçons, parle de harcèlement.

Tout cela pourrait rester gentillet si la malheureuse Zineb n'était pas victime un jour des attouchements forcés de Zak. Les filles vont réagir avec les armes qu'elles maîtrisent, piéger le coupable en faisant une vidéo on ne peut plus explicite et compromettante...



SLEEP

Écrit et réalisé par Jason YU

Corée du Sud 2023 1h34 VOSTF

avec Yu-mi Jung, Sun-yun Lee, Kum-soon Kim, Kuk-hee Kim...

GRAND PRIX – FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE DE GÉRARDMER 2024

Nous ne sommes pas forcément des grands amateurs de films d'épouvante, trop souvent inscrits dans la surenchère scénaristique, accompagnée de moult effets visuels et sonores tonitruants. Mais force est de constater que *Sleep* est d'une efficacité redoutable. Définitivement fantastique et pas du tout horrifique, le film distille un suspens savamment dosé qui fait passer le spectateur de l'effroi au rire en un clin d'œil. Nous sommes évidemment aux abois comme devant tout bon film de ce genre qui se respecte, et par moment le film bascule dans l'humour, relâchant la tension aussi vite qu'elle est apparue. Il faut avouer que c'est assez jubilatoire, on en redemande !

Un profond amour unit Soo-jin et Hyun-su, et l'arrivée prochaine d'un bébé est une nouvelle étape dans la construction de cette famille parfaite. « Ensemble, on peut tout surmonter », tel est le mantra gravé sur une planche accrochée au mur de leur petit nid douillet. Mais cette relation solide va être mise à rude épreuve, car la nuit des événements étranges se déroulent pendant leur sommeil. Très vite on comprend que Hyun-su est victime de somnambulisme. Les nuits se succèdent et ses crises deviennent de plus en plus inquiétantes. Mais au lieu de fuir, Soo-jin prend cette nouvelle épreuve comme un défi à surmonter. Elle est prête à tout pour préserver sa famille, quitte à y perdre la raison. Entre les rendez-vous médicaux et les consultations auprès d'une chamane renommée, leur quête vers une possible guérison ne va pas être une sinécure. Et si la solution était en fait d'ordre surnaturel ? Le réalisateur laisse intelligemment planer le doute...

Pour son premier long métrage, Jason Yu convainc totalement dans cet exercice de style, et pas seulement nous puisque le grand Bong Joon-ho lui-même (*Parasite*) a adoubé avec enthousiasme le film de son jeune confrère... Une chose est sûre : vous ne risquez pas de vous endormir pendant la projection !



Séance unique le vendredi 8 mars à 14h00, en partenariat avec la **Mission locale du Grand Avignon** et l'association **Rheso - Pôle de luttes contre les violences faites aux femmes** suivie d'une discussion avec des membres des structures.

MUCH LOVED

Écrit et réalisé par Nabil AYOUGH

Maroc 2015 1h45 **VOSTF**

avec Loubna Abidar, Asmaa Lazrak, Halima Karaouane, Sara Elmhamdi Elaloui, Abdellah Didane...

C'est un film audacieux qui balaie fièrement les obscurantismes, les préjugés faciles et surtout les grandes hypocrisies, les uns se nourrissant des autres. D'ailleurs ça n'a pas manqué : dans son pays d'origine, le Maroc, *Much loved* a fait l'effet d'une bombe. Censure préalable du film, attaques très violentes contre l'équipe allant jusqu'aux menaces explicites de mort contre le réalisateur et son actrice principale, la géniale Loubna Abidar... Et pourtant c'est bien un formidable film d'amour.

De quel crime parle-t-on ? Celui de montrer sans stigmatisation ni édulcoration le quotidien de quatre prostituées marocaines, dans un pays où cette activité est officiellement interdite, mais pourtant omniprésente pour qui a fréquenté un jour les lieux de nuit des grandes villes marocaines, tout spécialement celles qui attirent touristes et hommes d'affaires en goquette, qu'ils soient Marocains, Européens ou ressortissants des Émirats (!).

On va suivre, à Marrakech, Nora, Randa, Soukaina et plus tard Hlima. Les premières scènes sont pour le moins explicites. Les trois comparses se rendent, accompagnées de leur toujours serviable chauffeur Saïd, à une fête organisée par des Saoudiens. L'alcool pourtant interdit coule à flots. Rapidement les danses lascives s'enchaînent devant les émiratis enivrés... et la suite ne fait aucun doute.

Nabil Ayouch montre la crudité du métier mais pas que ça. Refusant les clichés misérabilistes aussi bien qu'angéliques, il décrit avec tendresse le paradoxe de ces femmes qui donnent parfois leurs corps pour nourrir une famille qui pourtant les méprise, en totale hypocrisie ; il montre aussi la formidable solidarité de ces sœurs de lupanar qui, malgré les engueulades mémorables, se soutiennent envers et contre tout et tous. Des femmes qui tentent d'aimer aussi, même si tout est réuni pour leur prouver que c'est impossible...

Nabil Ayouch fait de ces putes parfois grossières et tonitruantes des héroïnes formidables de générosité et de liberté, incarnées par des actrices non professionnelles non moins formidables qui insufflent à leur personnage une authenticité implacable.

Séance unique en partenariat avec **Le Fenouil à Vapeur** le **mardi 2 avril à 20h30** suivie d'une rencontre avec des réalisateurs du film.

UNE ÎLE ET UNE NUIT

Réalisé collectivement par les habitant-e-s et usager-e-s du Quartier Libre des Lentillères France 2021-2023 1h40

Une île et une nuit est un film de fiction réalisé collectivement au cours des deux dernières années par les habitant-es et usager-es du Quartier Libre des Lentillères, lieu autogéré s'étendant sur les dernières terres maraîchères de la ville de Dijon. Ces 8 hectares ont été occupés et remis en culture depuis 13 ans, en résistance à un projet d'« écocité » en béton qui les menace encore aujourd'hui. Au milieu de la ville, ces espaces en friche et ces maisons abandonnées se sont transformées en un quartier autogéré aux multiples usages, faisant s'entremêler habitat collectif, maraîchage, jardinage, auto-construction, événements festifs et culturels, etc. C'est un lieu de luttes et de solidarités en tous genres ainsi qu'une véritable réserve de biodiversité.

Dans ce film nous utilisons le prisme de l'imaginaire pour parler du réel, de ce que nous vivons ici, de comment nous y sommes arrivé-es, de ce que nous y cherchons et de contre quoi nous nous battons chaque jour. C'est une fiction musicale et dansée, sans héros ni héroïne, avec des maisons qui sont des bateaux (et inversement), des pirates de toutes sortes et tout plein de langages différents... Bref, le Quartier Libre des Lentillères c'est une île aux trésors à travers le regard du cinéma !

Auto-produit, auto-diffusé, basé sur la participation bénévole, ce film tourné sur pellicule argentique 16mm s'est construit au fil de la vie du lieu, en corrélation avec celle-ci, au rythme des événements et des saisons. De l'écriture au montage en passant par le tournage, chaque étape a été collective et participative, dans une démarche de partage de savoir-faire ouverte à toutes et tous.



Le Fenouil à Vapeur est un lieu associatif ouvert toute l'année et accessible à tous. Tous les dimanches depuis 14 ans il propose une cantine participative, solidaire et festive à la portée de chacun.e – cantine qui permet notamment aux collectifs et aux associations qui y participent de s'auto-financer. Chaque lundi depuis 13 ans, une Amap, ses paysan-es, ses adhérent-es, s'y retrouvent pour une distribution de paniers locaux. Qu'est-ce qu'on mange ? Qui le cultive ? Ces questions sont un des rouages du lieu.



O CORNO, une histoire de femmes

Écrit et réalisé par Jaione CAMBORDA
Espagne / Portugal 2023 1h45
VOSTF (en galicien)
avec Janet Novas, Siobhan Fernandes,
Carla Rivas, Daniela Hernan Marchan...

**GRAND PRIX – FESTIVAL
DE SAN SEBASTIÁN 2023**

O Corno : un mot galicien qui fait référence à l'ergot du seigle, un champignon vénéneux et parasite du blé, dont les vertus médicinales sont connues pour accélérer les contractions lors d'un accouchement ou provoquer un avortement. Un titre évocateur pour ce film qui explore avec force et sensualité la capacité à donner la vie ou à refuser de la donner. Inspirée par les multiples témoignages des femmes de la côte galicienne à l'époque franquiste, Jaione Camborda réalise une fiction particulièrement envoûtante dans sa construction et dans sa beauté formelle.

L'intrigue est pourtant assez classique en apparence : 1971, au cœur d'une petite île galicienne, María, récolteuse de coquillages, assiste les femmes qui accouchent et, plus occasionnellement, celles qui ne veulent pas avoir d'enfant. Après avoir tenté d'aider l'une d'entre elle, elle est contrainte de fuir vers le Portugal en laissant tout derrière elle. Au cours de son périlleux voyage, María rencontre la solidarité féminine... Outre le fait que le film soit en dialecte local, son originalité réside surtout dans son langage cinématographique pour

traiter du corps féminin et du rapport à la maternité. À l'image de la séquence inaugurale qui décline, à sa manière, l'assignation à enfanter dans la douleur. Une célébration de la vie osée et percussive rendue possible par de longs plans qui prennent le temps de capturer l'expressivité des corps et des visages dans une danse à la frontière entre la vie et la mort. L'autre force du film repose sur María, brune ténébreuse, tantôt sage-femme, tantôt avorteuse. Elle en impose avec sa présence physique que l'on sent étroitement liée à la terre. Son corps animal se fond dans la nature, elle porte des cicatrices mystérieuses... La sexualité rôde autour d'elle, mais pas l'amour. Comme les autres femmes qu'elle côtoie, on la sent soumise aux nombreux interdits et tabous issus de la pression exercée par l'Église et le patriarcat sous le joug franquiste. La réalisatrice fait cependant le choix de ne pas expliciter ce contexte historique : c'est le hors-champ qu'elle privilégie. Ainsi, les hommes n'apparaissent que furtivement, à l'exception de cet hypnotisant magicien de Saint-Jacques de Compostelle qui vient déployer ses talents à l'occasion de la fête de la Saint-Jean. Et nous voici ébahis par son numéro de femme coupée en deux qui se retrouve avec les pieds en face de la tête ! Une riche idée qui vient prolonger le parti pris de fragmenter, grâce à la caméra, ces corps féminins en quête de liberté : jambes athlétiques qui rêvent de quitter l'île, pieds meurtris par le long chemin de la fuite, mains qui caressent et réconfortent, mains qui

cueillent ou qui récoltent, poitrines qui allaitent, poitrines qui assouviennent les désirs... Mais la caméra de Rui Poças, véritable maître de la lumière (il a travaillé sur *Tabou* de Miguel Gomez), excelle surtout pour filmer ces visages féminins en clair-obscur, leur donnant un statut de madones échappées de tableaux de la Renaissance.

O Corno nous livre une anatomie vivante et chorégraphiée des moments de la vie du corps des femmes. Corps puissants et vulnérables à la fois. Un geste virtuose sous forme de triptyque associant naissance, sexualité et avortement, charnellement incarné par Janet Novas qui, telle une danseuse habitée par le « duende », exprime avec grâce les souffrances, extases et libérations.

Au fil du parcours romanesque de María entre Espagne et Portugal, le film raconte aussi la solitude dans laquelle sont plongées les femmes criminalisées ou dans une situation de clandestinité, mais aussi la solidarité dont elles font preuve entre elles. Une sororité qui fait fi des frontières.

Après 20 000 espèces d'abeilles, nous poursuivons les belles découvertes avec Jaione Camborda, première cinéaste espagnole à recevoir « la Concha de oro » au festival de San Sebastián (où elle est née !). Preuve que cette co-production féminine hispano-portugaise a su faire bouger les lignes et qu'émerge une nouvelle vague de réalisatrices basques !

mac'a
maison des arts
contemporains
d'avignon

EXPOSITION
AVIGNON
5 > 27 MARS

CLOÎTRE ST LOUIS
20 rue Portail Boquier
DU MARDI
AU DIMANCHE
14 H > 18 H
ENTRÉE LIBRE

KATIA BOURDAREL peintures, installations

YOUCEF KORICHI peintures

www.imagineur.fr



RENCONTRES DU SUD

CINÉMA

Avignon du 18 au 23 mars

Les Rencontres du Sud

ont pour objectif de présenter des films aux responsables de salles de cinéma afin d'espérer qu'ils soient programmés et défendus lors de leurs sorties.

Si ces films peuvent être parfois à gros budget et principalement destinés aux « salles commerciales », un certain nombre s'adresse surtout aux « salles art et essai ».

Si ces projections s'adressent donc aux professionnels, nous saisissons cette opportunité, avec la complicité des Rencontres du Sud, pour vous présenter, en avant-première, les films que nous sortirons dans les semaines ou les mois à venir. Mais plus que cela et cerise sur le gâteau, ces avant-premières sont accompagnées par les réalisatrices et réalisateurs et donc l'occasion pour vous d'assister à de belles rencontres en salle.

Le prix des places est à 5,50€ ou un ticket d'abonnement.

Vente des places à partir du 6 mars à la Manutention.

SPECIAL SCOLAIRES



Le mardi 19 mars en matinée nous accueillerons **Marion Jamault**, réalisatrice du court métrage *Filante* qui fait partie du programme *Les Fées sorcières* que nous sortirons le 27 mars.

Pour assister à cette séance avec vos élèves (idéal pour des enfants entre 4 et 6 ans), vous pouvez nous contacter au 04 90 82 65 36.

À noter : en complément du programme sera projeté le court métrage *Coin coin* réalisé par des élèves de l'École des *Nouvelles Images*, école de cinéma d'animation installée à Avignon.



Avant-première le mercredi 20 mars à 20h15
en présence du réalisateur **Antoine Raimbault**,
de **José Bové** et, on l'espère, **Bouli Lanners**.
Sortie prévue le 1^{er} mai 2024.

UNE AFFAIRE DE PRINCIPE

Antoine RAIMBAULT
France 2024 environ 1h35
avec Bouli Lanners, Thomas VDB, Céléste Brunnuell...

Le film étant toujours en cours de montage nous n'avons pas pu voir cette *Affaire de principe*, et nous ne pouvons vous communiquer la durée exacte du film. Ce qui est certain c'est que le réalisateur Antoine Raimbault nous avait déjà impressionné par son film précédent *Une intime conviction* et il semblerait qu'il se penche ici sur un fait bien réel qui s'est déroulé à Bruxelles en 2012.

Après s'être attaqué avec brio aux arcanes du monde judiciaire dans *Une intime conviction* donc (sorti en 2017) avec Olivier Gourmet campant un Éric Dupond-Moretti face à une Marina Foïs en quête de justice, Antoine Raimbault revient ici pour, semble-t-il une histoire de justice à nouveau mais également de politique. C'est donc lors de l'année 2012 que le commissaire à la santé est limogé du jour au lendemain et cela dans la plus grande opacité, sans aucune explication. C'est alors que le député européen, José Bové, et ses assistants parlementaires décident de mener l'enquête sur cette affaire plus que troublante. Ils vont alors découvrir un véritable complot menaçant de déstabiliser les plus grandes instances européennes, jusqu'à leur sommet.

Rappelons que José Bové est un des fondateurs de la Confédération paysanne (syndicat qui s'oppose à l'agriculture productiviste et l'industrie agroalimentaire) et est devenu populaire en 1999, en France et dans le monde, pour avoir démonté le restaurant McDonald's de Millau à la suite de sanctions américaines contre la France pour avoir refusé du bœuf aux hormones. Il fut candidat « divers gauche » à l'élection présidentielle de 2007 et fut élu député européen en 2009 puis en 2014. Il quitte le Parlement européen en 2019.

Nous avons hâte de découvrir cette enquête qui promet d'être passionnante avec notamment ce superbe acteur (et réalisateur) qu'est Bouli Lanners. Pour rappel, vous avez pu le voir dernièrement dans *Second tour*, *La nuit du 12* et *L'ombre d'un mensonge* qu'il a également réalisé et présenté chez nous lors de sa sortie pour notre (votre) plus grand plaisir !

Avant-première le jeudi 21 mars à 20h15
en présence du réalisateur **Pascal Bonitzer**.
Sortie prévue le 1^{er} mai 2024.

LE TABLEAU VOLÉ

Pascal BONITZER France 2023 1h31
avec Alex Lutz, Léa Drucker, Nora Hamzawi,
Louise Chevillotte, Arcadi Radeff...

André Masson est satisfait. Commissaire-priseur de la célèbre maison de vente Scottie's, il arpente les demeures les plus cosues, rend visite avec une condescendance des plus circonstanciée à leurs riches propriétaires, évalue, puis se charge de négocier au plus offrant les biens dont ils se délesteraient bien afin de récupérer quelque fortune. Pour lui l'Art c'est bien mais ce qui l'intéresse par-dessus tout c'est sa valeur monétaire et marchande.

Une simple note va pourtant bouleverser son quotidien. Un tableau d'Egon Schiele, disparu depuis 1939, spolié par les nazis, trônerait sur les murs du salon de Martin, jeune ouvrier qui fait les trois-huit en province... Circonspect, l'expert balaie d'un revers de la main la note que lui tend son assistante qui, à ses yeux, pourrait avoir encore beaucoup à apprendre d'un milieu qui semble être encore trop loin d'elle.

Mais l'attrait de l'argent, l'idée de faire un gros coup, celui d'une vie, est plus fort que l'in vraisemblance de la nouvelle et puisqu'il faut en avoir le cœur net, il prend la route vers Mulhouse.

« Vous verrez ce sont des gens simples » prévient sur place l'avocate du jeune ouvrier. À n'en pas douter le regard d'André sur ce monde est des plus dubitatif. Et la rencontre avec Martin, personnage des plus mystérieux et touchant, qui pressent inconsciemment tout ce que l'argent pourrait pourrir dans sa vie, comment il pourrait la changer pour le pire tout comme ces gens qui gagnent à la loterie et qui se retrouvent détruits, va peu à peu faire prendre un doux mais salutaire virage dans la vie d'André. C'est un film qui mêle le léger et le grave et où s'articulent des personnages qui voient leurs vies bouleversées par le jeu des rencontres inattendues et surprenantes.

Narrateur hors pair, Pascal Bonitzer nous livre ici un récit qui frise la perfection, vif, acéré, caustique juste ce qu'il faut, mais avec de vrais enjeux incarnés en des personnages ciselés à l'or fin et interprétés par des acteurs en état de grâce.





LOS DELINCUENTES

Écrit et réalisé par **Rodrigo MORENO**
Argentine 2023 3h10 **VOSTF**
avec Daniel Elias, Esteban Bigliardi,
Margarita Molfino, Germán De Silva,
Laura Paredes...

Voilà un film résolument hors normes, tant par sa durée (3h10 mais vous ne les verrez pas passer) que par le croisement des genres qu'il met en œuvre avec brio : tour à tour comédie sociale satirique à l'italienne, polar décalé avec un petit goût Frères Coen, western contemporain au cœur des étendues sauvages argentines... Il se trouve par ailleurs qu'il tombe à point nommé vu le contexte politique en Argentine : alors que, dans un moment de grand égarement, les Argentins ont tout récemment élu un dingo ultralibéral et autoritaire qui ferait passer Trump pour un modéré – un matamore qui adore poser tronçonneuse en main et dont la première mesure a été de supprimer le ministère de la culture –, ce formidable *Los Delinquentes* ressemble fort à un bras d'honneur, un camouflet caustique et subversif au pouvoir néo-con (voire très con) en place.

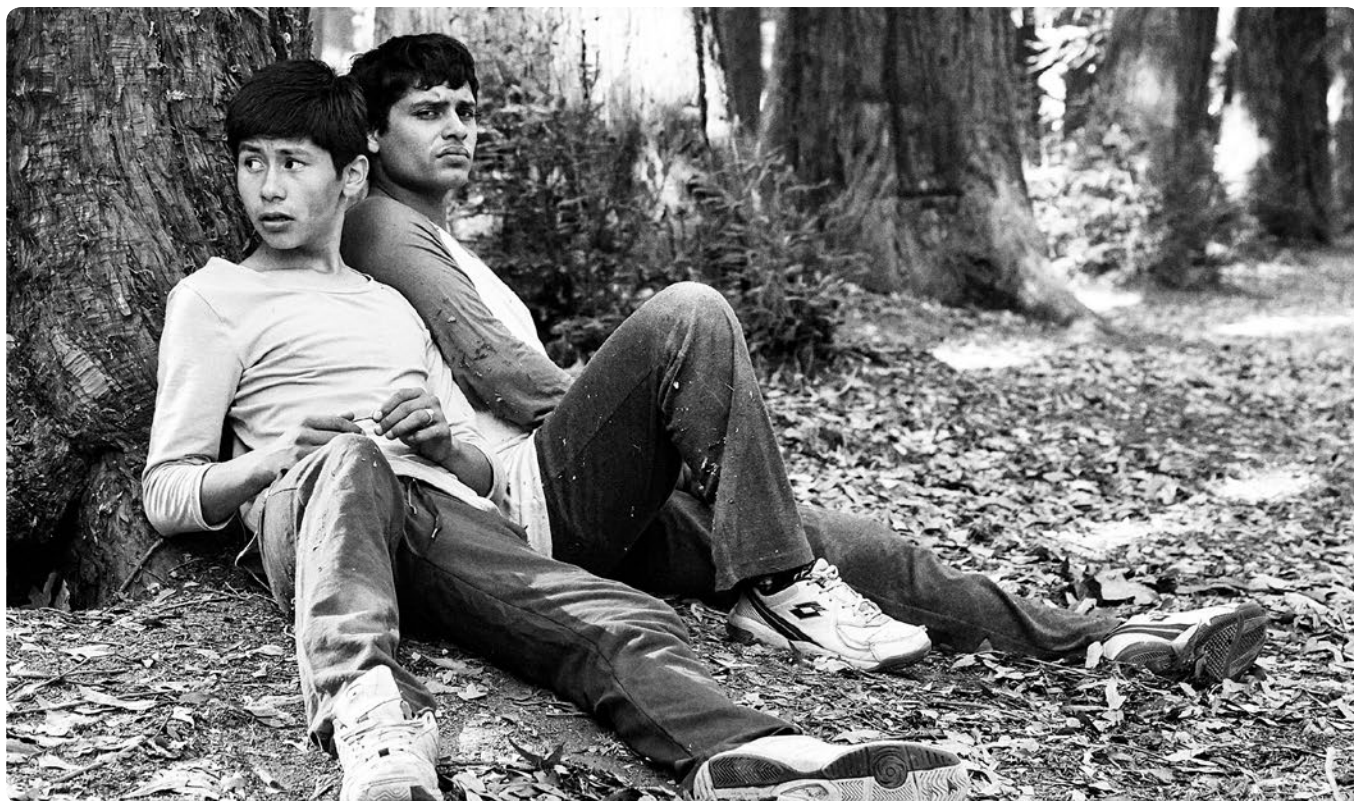
Car les héros du film sont décidément, malgré les apparences, de très mauvais citoyens à l'aune de la Nouvelle Argentine de Javier Milei. Moran et

Roman (le réalisateur aime bien les anagrammes puisque nos deux amis rencontreront plus tard Morna et Ramon) sont d'honnêtes employés de banque quadragénaires, discrets et même un peu falots, qui font leur travail avec une rigueur et une régularité d'horloger. Ils sont du genre à réfléchir dès 11h au choix de leur sandwich du midi et à l'envisager comme principale perspective réjouissante de la journée, et leur vie sociale se résume à une bière partagée rapidement à la sortie du boulot. Moran est le plus insoupçonnable des employés avec son petit bedon, sa calvitie naissante, sa vie solitaire et pépère. D'ailleurs on lui a confié l'accès au coffre et le transfert des liquidités. Insoupçonnable... sauf qu'un soir il s'arrange pour être seul à la fermeture, et il enfourne sans remords un gros tas de billet dans un sac de voyage ! Non sans avoir donné rendez-vous à son collègue Ramon – qui jusqu'au dernier moment n'est au courant de rien – pour lui remettre le sac. Son plan : se constituer prisonnier une fois que Roman aura planqué le sac – dont il pourra soustraire la moitié du contenu pour son usage personnel : Moran a la fauche partageuse – et passer trois ans en prison (avec les remises de peine, ce sera le maximum de sa peine) avant de ré-

cupérer sa part du magot. Pour Moran, anarchiste sans le savoir, le calcul est simple : 3 ans de prison pour échapper à 25 ans de salariat donc d'esclavage, c'est de la rigolade ! Il y aura forcément quelques péripéties dans le déroulement des opérations, que vous découvrirez au fil des trois heures savoureuses de la projection...

Ce film joyeux – souvent même extrêmement drôle – et folâtre, qui filme formidablement l'enfermement du travail et de la ville au regard de la nature où tout est encore possible tant qu'on la préserve, revendique une liberté d'inspiration et de ton qu'on ne trouve plus guère dans le cinéma de notre XXI^e siècle, corseté par les valeurs performatives du capitalisme tout puissant, et qui renvoie plutôt à des attitudes et des thématiques portées par certains films volontiers libertaires et contestataires des années 1970 : autant vous dire que c'est particulièrement réjouissant et vivifiant ! Sur l'affiche de *Los Delinquentes*, nos amis distributeurs ont trouvé une accroche pour une fois drôle et pertinente, à l'heure où Macron veut nous imposer, de gré ou de force, de trimer quelques années de plus : « Un plan de génie pour la retraite à 45 ans ». Ça donne envie de jeter un œil au film, non ?

À l'initiative de l'**Observatoire International des Prisons**, la séance du **vendredi 29 mars à 19h45** sera suivie d'une discussion avec **Benoît Belvalette**, directeur territorial de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, **Mohamed Berkane**, responsable du quartier pour mineurs au centre pénitentiaire d'Avignon Le Pontet, ainsi que des membres de **La Grande Chamaille**.



MIS HERMANOS

(MIS HERMANOS
SUEÑAN DESPIERTOS)

Claudia HUAQUIMILLA
Chili 2022 1h25 **VOSTF**
avec Ivan Caceres, César Herrera,
Paulina Garcia, Andrew Bargsted...
**Scénario de Claudia Huaiquimilla
et Pabro Greene**

Le très beau plan d'ouverture nous montre deux adolescents, dont on comprend vite qu'ils sont frères, allongés dans l'herbe. Ils discutent de leur avenir rêvé qui mêle dans un fantasme hétéroclite vie rangée et prospère et gloire footballistique du côté du Camp Nou, le stade mythique du FC Barcelone, le club de référence quand on est un jeune Chilien. Le plan s'élargit, laissant découvrir la beauté luxuriante d'une montagne recouverte de grands arbres, mais ouvrant à droite une tout autre perspective : un grand mur barre l'écran, celui du centre éducatif fermé dans lequel les deux frères sont embastillés depuis des semaines, des mois peut-être.

La cinéaste chilienne d'origine mapuche

Claudia Huaiquimilla avait eu l'occasion de découvrir le monde des centres éducatifs fermés lors de la sortie de son premier long métrage *Mala junta*, qu'on lui avait demandé de présenter auprès de mineurs incarcérés. Elle avait été impressionnée, à la fois par les lieux la plupart du temps inadaptés à des enfants et adolescents – très souvent d'anciennes prisons pour adultes (l'un de ces centres « éducatifs » a même été construit dans un ancien centre de torture du régime Pinochet !) – et par les récits de vie des jeunes spectateurs rencontrés. De ces rencontres et d'un fait divers tragique survenu dans un de ces centres, elle a fait la matière de ce film, magnifique portrait d'adolescents aux vies brisées si tôt et au futur si incertain. Quand on a 15 ans ou moins, comme Angel et Franco, les deux frères sur lesquels le récit se concentre, être enfermé entre quatre murs d'enceinte, vivre au rythme inlassablement monotone de contraintes quotidiennes millimétrées et souvent ubuesques, sans avoir de perspective précise de sortie, dans l'attente d'un procès non daté... c'est difficilement supportable.

Claudia Huaiquimilla montre un système carcéral et judiciaire totalement inadapté à des garçons à peine sortis de l'enfance, sans jamais tomber dans la caricature. Si les gardiens sont parfois aussi brutaux que peuvent l'être ceux d'une prison pour adultes – dans un pays où l'administration pénitentiaire porte le lourd héritage d'avoir été le bras armé de la dictature –, un magnifique personnage d'enseignante et assistante sociale vient apporter lumière et espoir : elle fait presque office de mère de substitution pour beaucoup de ces gamins qui n'en ont plus ou qui la voient lors de trop rares visites. Une femme – superbement campée par Paulina Garcia – qui doit composer avec les paradoxes de sa situation, lucide sur l'échec du système qui ne permettra de sauver que peu de ses élèves mais qui s'accroche pour apporter cette empathie et ces notes d'espoir dont ils manquent tant. Mais surtout, au-delà des réalités les plus dures et qui ne sont pas édulcorées (la présence d'un garçon qui tente d'abuser des plus jeunes, les anxiolytiques dont les gardiens abusent pour calmer le mal être), Claudia Huaiquimilla filme magnifiquement la fraternité, qu'elle soit biologique entre les deux héros ou amicale entre tous ces garçons qui ne peuvent compter que sur leurs copains de dortoir pour tenir. Mais cette fraternité serait-elle suffisante pour calmer les envies de révolte et de tentative d'évasion ?

THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia
SCÈNE D'AVIGNON



Dimanche 10 mars à partir de 15h00

**CONCERT MOSALINI
TERUGGI CUARTETO**

Les maestros nous transportent
avec leurs rythmes d'Amérique du Sud



Vendredi 22 mars à 21h00

**ORCHESTRE CHABAB
AL ANDALOUS**

Dans le cadre du 23^e Festival Andalou
Orchestre nourri par l'âme andalouse et
par l'art traditionnel Marocain

Jeudi 4 avril - 19h00

**HUBERT RAYMONDAUD,
ÉCOLOGIE ET NUMÉRIQUE**

Membre actif d'AviGNUM et de l'APRIL
Conférence en collaboration avec la MAIF



Samedi 13 avril à 17h00

HOMMAGE À RICHARD MARTIN



Jeudi 18 avril à 20h00

DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE

Texte de Sylvain Tesson
De et avec William Mesguich
Un hymne à l'ailleurs, à la poésie, à la beauté.

BILLETTERIE

www.theatredubalcon.org
04 90 85 00 80



THEATRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO

VEN 5 AVRIL



GRANDE FÊTE DE LA FINANCE

20H - SERVICE COMPRIS

Spectacle

Compagnie le Rouge et le Vert
Texte Thierry Paillard
Avec Valérie Barral & Thierry Paillard

C'est en constatant le désarroi et l'incompréhension de beaucoup devant l'économie et la finance, que les deux artistes ont décidé de traiter ce sujet citoyen en profondeur dans une expression avant tout comique et humoristique.

« Service compris » est une sorte d'auscultation féroce et tendre de notre société, sous la forme de duos clownesques posés dans des situations tragi-comiques.

Discussions / Échanges

21H - LANGAGE GROTESQUE

Marc Chesney
Professeur à la Faculté d'économie de l'Université de Zurich

21H20 - DEMONSTRATION

Jean-Robert Alcaras
Maître de conférences à l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse et à l'Université Claude Bernard (Lyon I), professeur à l'Université de la Méditerranée (Aix-Marseille II) (en 2004)

21H40 - ÉCHANGE AVEC LE PUBLIC

22H - DÉGUSTATIONS

Avec la ferme Longo Mai



THÉÂTRE DES CARMES ANDRÉ BENEDETTO
6 place des Carmes 84000 AVIGNON
Billetterie en ligne theatredescarmes.com
Infos et réservations 04 90 82 20 47



Séance unique le mercredi 27 mars à 20h30
suivie d'une rencontre avec **Yannis et Maud Youlountas**, en partenariat avec **les Amis du Monde diplomatique**.

NOUS N'AVONS PAS PEUR DES RUINES

(NOUS PORTONS UN MONDE NOUVEAU DANS NOS CŒURS)

Yannis YOULOUNTAS
France/Grèce 2023 1h20 **VOSTF**

Grèce, 2019 à 2023. Mitsotakis remplace Tsipras au pouvoir en Grèce et promet d'en finir avec Exarcheia, un quartier rebelle et solidaire d'Athènes. Mais la résistance s'organise et des renforts arrivent d'autres villes d'Europe. Au fil des années, d'autres luttes s'étendent du nord au sud de la Grèce pour défendre la terre, la mer et la vie : en Crète, en Thessalie, en Épire... Même sur l'île de Paros dans les Cyclades, la population manifeste sur les plages devenues payantes et réussit à ce qu'elles redeviennent un bien commun, pour le bonheur de tous.



« Nous avons décidé collectivement de commencer le tournage dès l'arrivée au pouvoir de la droite en juillet 2019. L'offensive promise par Mitsotakis contre Exarcheia venait alors de commencer : occupation brutale du quartier, évacuation hebdomadaire de squats, propagande médiatique, répression tous azimuts. Nous savions qu'une page se tournait et nos proches dans le quartier souhaitaient vivement qu'on garde la mémoire de cette période et qu'on fasse savoir notre réponse déterminée.

« À l'époque, le mouvement social grec avait repris le slogan de 1936 en Espagne : "No Pasaran", au point de nommer ainsi notre réseau de résistance. Alors qu'on nous répétait : "nous ferons de vos lieux des ruines", nous avons répondu d'une même voix : "Nous n'avons pas peur des ruines". Notre réponse était inspirée par une phrase célèbre de Buenaventura Durruti : "Nous n'avons pas peur des ruines, nous sommes capables de bâtir aussi... la bourgeoisie peut bien faire sauter et démolir son monde à elle avant de quitter la scène de l'Histoire, nous portons un monde nouveau dans nos cœurs." Oui, nous portons un monde nouveau dans nos cœurs, en Grèce comme ailleurs. Nous savons qu'au-delà de la catastrophe écologique et sociale, la vie trouvera un chemin et nous reconstruirons autrement la société. Nous sortirons, tôt ou tard, de la préhistoire politique de l'humanité. Nous prendrons résolument nos vies en mains, sans plus jamais nous laisser piétiner. Nous serons ensemble "la vie qui se défend." » (Yannis Youlountas)



Séance unique dans le cadre de la Grande fête de la finance le jeudi 4 avril à 20h00 suivie d'une rencontre avec **Marc Chesney**, professeur de finance à l'Université de Zurich.

ADULTS IN THE ROOM

COSTA-GAVRAS Grèce/France 2019 2h07 **VOSTF**
avec Christos Loulis, Alexandros Bourdoumis, Ulrich Tukur, Aurélien Recoing, Valéria Golino...

« Va où il est impossible d'aller » : la devise de Costa-Gavras (dont il fit le titre de ses mémoires), pourrait être une supplique à son pays natal, la Grèce. Yanis Varoufakis (superbement incarné par Christos Loulis), le héros de l'histoire qui va suivre, aurait également pu la faire sienne. Et c'est ce qui, dans la vie en vrai, au-delà de la nationalité, a sans doute contribué à rassembler les deux hommes : le refus de ployer sous les injonctions des courants hégémonistes. S'il est sans doute inutile de vous présenter le grand cinéaste dont a hérité la France en 1952, c'est quand même une belle occasion de saluer les bienfaits de l'immigration !

Construit à la façon d'un thriller à suspense, le film nous tient en haleine deux heures durant, sur un sujet qu'on n'aurait jamais soupçonné être si palpitant...

Ce soir-là, tous retiennent leur souffle... Une foule dense attend le résultat des élections. C'est que le petit peuple grec est exsangue. Il a beau suer sang et eau, rien ne semble pouvoir éteindre la soif vampirique de l'ennemi de tous les petits peuples : « La Finance ». Les prêts consentis au pays, à des conditions assassines, par les leaders européens, ressemblent à ces bougies d'anniversaire, dites « magiques » mais ô combien agaçantes, qui se rallument de plus belle dès qu'on cesse de souffler dessus. La Grèce doit payer le prix de trente années de gestion irresponsable exercée par les gouvernements successifs, plusieurs centaines de milliards de dollars de déficit, qui reposent désormais sur les pauvres épaules des citoyens lambda.

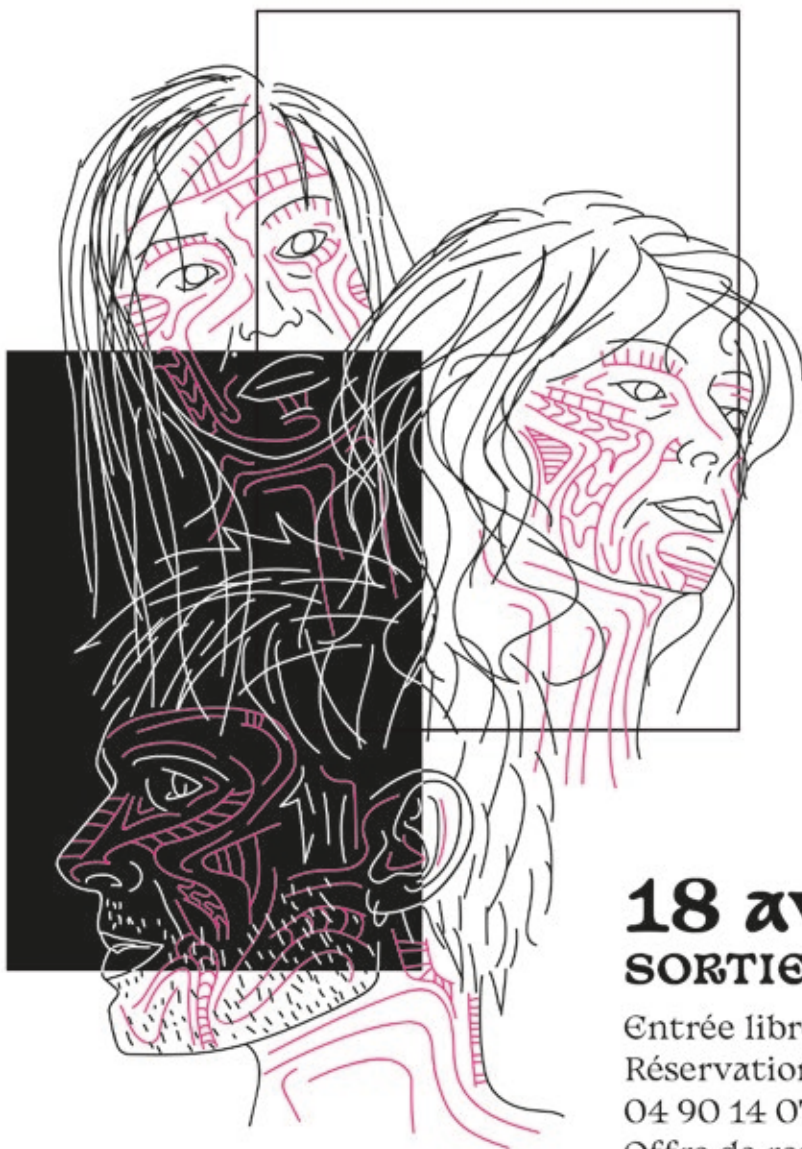
Malgré le marasme profond qui envahit le pays, une improbable lueur d'espoir s'est levée, portée par Syriza, le parti de la coalition de gauche.

Nous ne vous dévoilerons rien en vous disant que ce sera la victoire et, à compter de cet instant, va se jouer un duel passionnant dans les coulisses des instances de l'Europe, entre David/Yanis, qui a la ténacité d'un Sisyphe, et une armée de Goliath surpuissants qui considèrent que « le système de protection social n'est qu'un rêve communiste ». Mais surtout il lui faudra convaincre la « Troïka » (créée en 2010 et constituée de fonctionnaires de la Commission Européenne, de la BCE, du FMI...) de bien vouloir renégocier les conditions de la dette. Persuadé que le bon sens et une juste cause peuvent l'emporter, Varoufakis entame une course de fond à armes inégales, décidé à ne pas céder face à l'Eurogroupe.

EN GÉNÉRAL NOUS SOMMES D'ACCORD



Collectif Rien de Spécial



Le récit d'une aventure dérisoire avec des résultats pas très spectaculaires ou comme l'épopée héroïque d'individu-e-s au service d'un idéal commun.

*Théâtre
à partir de 14 ans*

18 avril à 19h
SORTIE DE RÉSIDENCE

Entrée libre

Réservation

04 90 14 07 99 | resa@lesdoms.eu

Offre de restauration sur place



ANATOMIE D'UNE CHÛTE

Justine TRIET France 2023 2h30

avec Sandra Hüller, Swann Arlaud, Milo Machado Graner, Samuel Theis, Antoine Reinartz, Wajdi Mouawad, Camille Rutherford...

Scénario de Justine Triet et Arthur Harari

On retrouve le corps sans vie de Samuel, universitaire sans histoire, au pied de son chalet dans les Alpes. Daniel, son fils malvoyant, butte presque sur le cadavre au retour d'une marche avec son chien. Samuel est-il tombé seul du deuxième étage ? Son épouse Sandra, écrivaine réputée, a-t-elle commis un crime ? Ce couple envié d'intellectuels battait-il de l'aile ? Et d'ailleurs, qu'est-ce au juste qu'un couple, qu'est-ce qui en fait le ciment, la valeur, aux yeux de la justice ? Et quel rôle peut avoir un enfant presque aveugle dans la résolution de cette histoire, forcément compliquée, d'adultes ?

Une fois l'hypothèse de l'accident doctement écartée par les « experts », il ne reste pas trente-six solutions : c'est soit un suicide, soit un meurtre. Sandra, assistée par un ami avocat, se retrouve donc un an plus tard en Cour d'assises, face à un avocat général retors. Porté par l'exceptionnelle Sandra Hüller, le film de Justine Triet s'émancipe de son strict « genre » (l'enquête, le procès) pour prendre une dimension de plaidoyer féministe, puissant, brillant. On en reste secoué longtemps après la projection.



LE RÈGNE ANIMAL

Thomas CAILLEY France 2023 2h08

avec Romain Duris, Paul Kircher, Adèle Exarchopoulos, Tom Mercier, Billie Blain... **Scénario de Thomas Cailley et Pauline Munier**

Au grand désespoir de son mari, François, et de son fils de 16 ans, Émile, Lana est frappée d'un mal mystérieux, un virus qui se propage dans la population, sans qu'on en sache l'origine ni qu'on connaisse le vecteur de contamination, et qui, progressivement, inéluctablement, transforme en animaux – mammifères, oiseaux, reptiles – celles et ceux qui en sont atteints. Pas moyen de s'en préserver ni d'enrayer le processus... On isole les « malades » en cherchant frénétiquement des traitements, on n'a d'autre solution que de mettre en quarantaine des « monstres » retournés à l'état « sauvage ». Lana est ainsi envoyée dans un centre fermé au sud du pays – à proximité duquel s'installent donc le père et le fils pour ne pas l'abandonner, elle qui semble déjà partie et dont le nouvel état représente même pour eux un danger bien réel.

Quelque part entre le conte, la fable, le mélodrame, le thriller et le rêve éveillé, un peu tout ça en même temps, *Le Règne animal* a tout du grand film populaire, accessible à tous. Un sujet fort, des images d'une beauté renversante, un casting impeccable.



LA ZONE D'INTÉRÊT

Écrit et réalisé par Jonathan GLAZER

USA /GB / Pologne 2023 1h46 **VOSTF** (allemand)

avec Sandra Hüller, Christian Friedel, Marie Rosa Tietjen, Ralph Herforth... **D'après le roman de Martin Amis** (Éd. Calmann-Levy, 2015)

Filmant l'existence harmonieuse de la famille Höss, dont le père est tout tranquillement le commandant en chef du Camp d'Auschwitz-Birkenau, Jonathan Glazer parvient à faire vivre l'enfer de l'extermination et à représenter l'irreprésentable sans jamais le donner directement à voir. Loin de la reconstitution historique documentée des camps de la mort, le hors-champ des massacres se déploie avec force dans le quotidien de ces petits-bourgeois allemands. Il surgit d'abord à travers les images des cheminées fumant derrière les murs de protection, puis par celles des cendres venant coloniser les espaces voisins.

Rarement comme dans *La Zone d'intérêt* on aura tiré parti de l'efficacité du hors-champ pour raconter les violences dont l'humanité est capable contre elle-même. En incarnant les mécanismes du déni, le film rappelle à chacun à quel point il est aisé d'oublier progressivement l'horreur qui se déroule autour de nous et de faire le choix de l'indifférence. Quant aux grondements terrorisants du monstre d'Auschwitz, ils continuent de nous habiter longtemps après la projection...

COMMENT OSEZ-VOUS ?



4 avril à 19h
SORTIE DE RÉSIDENCE

Entrée libre

Réservation

04 90 14 07 99 | resa@lesdoms.eu

Offre de restauration sur place

Un spectacle où l'on pédale pour produire
l'énergie nécessaire à son déroulement.

*Jeune public
à partir de 8 ans*

Collectif Greta T.
Séisme ASBL

JEUNESSE ET RÉSEAUX SOCIAUX



Séance unique samedi 30 mars à 10h30
suivie d'une discussion avec **Marie Morhange**, psychologue. En partenariat avec l'association **ISATIS**.

SWEAT

Écrit et réalisé par **Magnus VAN HORN**

Pologne 2020 1h47 **VOSTF**

avec Magdalena Koleśnik, Zbigniew Zamachowski, Aleksandra Konieczna, Lech Lotocki...

Sylwia est une coach sportive aux 600 000 abonné(e)s sur Twitter, sorte de Jane Fonda génération 2.0 qui dispense quotidiennement ses conseils beauté, santé et sport. Son activité sur les réseaux génère tout un business rondement mené : vente de son image au prix fort à des magazines, éditions de DVD, conférences ou cours fort lucratifs. Mais il y a la face cachée de l'iceberg, une autre Sylwia, seule et pas mal paumée, qui apparaît les rares fois où s'éteint le smartphone avec lequel elle se filme presque en permanence. Mais tout va basculer au moment où elle fait l'erreur d'exprimer sa solitude, sa détresse à l'écran, déchaînant ainsi la réaction de ses followers, et notamment d'un stalker (un de ces fans obsessionnels qui surveillent physiquement l'objet de leur passion, en secret), Risyek, qui va faire le pied de grue en bas de son immeuble : un personnage inquiétant inspiré au réalisateur par l'homme qui harcela la chanteuse islandaise Björk et qui avait pré-enregistré toutes ses mauvaises intentions.

Magnus Van Horn va nous faire percevoir à quel point la solitude de Sylwia et celle de Risyek les rapprochent plus qu'il n'y paraît. Car il est bien souvent là, le drame de ces influenceurs des réseaux sociaux : voir des centaines de milliers de personnes qui les assurent virtuellement de leur adoration et n'avoir dans leur vie personnelle personne de proche sur qui réellement compter. La mise en scène de Magnus Van Horn jongle parfaitement entre les différents formats et sources d'images, faisant se succéder les captations des smartphones qui suivent la Sylwia publique et les prises de vue de cinéma qui rendent compte de sa pauvre vie en off. Le résultat est très efficace, très prenant... et donne pas mal à réfléchir. Bref, une réussite.

ISATIS accompagne depuis plus de 20 ans les personnes souffrant de troubles psychiques dans leur vie quotidienne, sociale et professionnelle. Dans le cadre de leurs portes ouvertes venez découvrir leurs services et assister aux contes de **Jihad Darwiche le 26 mars**. Renseignements 04 32 76 03 90 / www.isatis.org

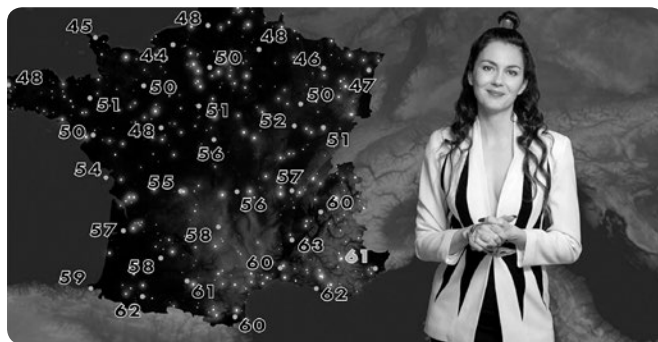
Séance unique mardi 12 mars à 20h15
proposée par l'**Université Populaire d'Avignon**
dans le cadre de ses conférences *Le naturel et l'artificiel* et animée par **Joëlle Molina**, psychiatre et psychanalyste.

COMA

Écrit et réalisé par **Bertrand BONELLO**

France 2022 1h20 - avec Louise Labèque, Julia Faure et les voix de Gaspard Ulliel, Louis Garrel, Anaïs Demoustier, Vincent Lacoste, Laetitia Casta...

Le principe de *Coma* est au cinéma ce que l'étude est à la peinture : un ouvrage destiné à chercher la meilleure façon de représenter un sujet. Le sujet, en l'occurrence, c'est la jeunesse. Le film s'ouvre sur la lecture saisissante d'une lettre que le cinéaste Bertrand Bonello écrit à sa fille adolescente : une puissante déclaration d'amour et d'espoir qui, à travers elle, s'adresse à toute une génération plongée dans une époque résolument trouble. À la question de la culpabilité de transmettre un monde malade, Bertrand Bonello répond par cette tentative filmique de s'introduire littéralement dans la psyché d'une jeune femme de son temps et d'explorer sa manière de regarder le monde. Il adopte pour ce faire une forme ouverte et libre, à la manière d'un artisan, convoquant différents dispositifs (fiction, animation, doublage...) et utilisant différents registres d'images (archives, téléphone portable, etc.). S'il peut paraître déconcertant de prime abord, le film dégage vite un véritable plaisir de créer et invente des procédés narratifs et graphiques extrêmement fascinants. Un portrait inclassable et ultra contemporain d'une génération qui peut encore tout faire basculer.



Jonglant entre dérision et gravité, Bertrand Bonello mélange les perceptions hétérogènes et les envies contradictoires d'une jeunesse au bord de la catatonie. Symbole de cet état, le jeu venu par Patricia Coma sur son site internet sous le nom de « Révélateur » : une petite boîte de quatre blocs de couleurs différentes qui s'allument tour à tour et soumettent à notre mémoire des enchaînements de plus en plus complexes à reproduire. Sauf qu'ici, impossible de perdre : le joueur trouve toujours la solution, même dans les suites les plus improbables à mémoriser. Absurdité d'un monde sans issue, auquel nous ne pouvons même plus opposer l'humanité de nos failles. Cette jeunesse saura-t-elle affirmer la liberté de ses choix et conjurer la prédestination qui l'enserme ?

L'Université Populaire d'Avignon : conférences les mardis de 18h à 19h30 dans les locaux de l'Université d'Avignon.

L'UPA c'est contribuer à l'amélioration de la diffusion populaire de l'esprit critique, des savoirs et de la culture ; mais aussi de favoriser le développement des échanges sociaux dans la cité.



Les séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants sont indiquées dans les grilles.

Les séances Bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.



20 000 ESPÈCES D'ABEILLES
Jusqu'au 12/03

L'AFFAIRE ABEL TREM
À partir du 27/03

ANATOMIE D'UNE CHUTE
Jusqu'au 7/04

AVERROÈS & ROSA PARKS
Du 20/03 au 9/04
Rencontre le lundi 25/03 à 19h45

BLACK TEA
Jusqu'au 8/04

BYE BYE TIBÉRIADE
Jusqu'au 19/03

LES CARNETS DE SIEGFRIED
Du 3/04 au 9/04

CHRONIQUES DE TÉHÉRAN
Du 13/03 au 9/04

COMME UN FILS
Du 6/03 au 9/04

DAAAAAALÍ !
Jusqu'au 26/03

DERSOU OUZALA
Du 20/03 au 9/04

L'EMPIRE
Jusqu'au 19/03

EUREKA
Du 6/03 au 19/03
Rencontre le lundi 11/03 à 19h20

HLM PUSSY
Du 27/03 au 9/04

IL RESTE ENCORE DEMAIN
À partir du 13/03
Rencontre le lundi 18/03 à 18h15

INCHALLAH UN FILS
Du 6/03 au 2/04

LA JEUNE FILLE ET LES PAYSANS
Du 20/03 au 9/04

LE JEU DE LA REINE
À partir du 27/03

LOS DELINCUENTES
Du 27/03 au 9/04

LEUR ALGÉRIE
Du 6/03 au 12/03

MADAME DE SÉVIGNÉ
Jusqu'au 26/03

LA MÈRE DE TOUS LES MENSONGES
Jusqu'au 19/03

MIS HERMANOS
Du 27/03 au 8/04
Rencontre le vendredi 29/03 à 20h30

LE MOLIÈRE IMAGINAIRE
Jusqu'au 3/04

LA NOUVELLE FEMME
Du 13/03 au 9/04

O CORNO, UNE HISTOIRE DE FEMMES
À partir du 27/03

LE RÈGNE ANIMAL
Jusqu'au 6/04

LA SALLE DES PROFS
Du 6/03 au 7/04

SANS JAMAIS NOUS CONNAÎTRE
Jusqu'au 12/03

SCANDALEUSEMENT VÔTRE
Du 13/03 au 9/04

SIDONIE AU JAPON
À partir du 3/04

SLEEP
Du 27/03 au 8/04

THE SWEET EAST
Du 13/03 au 9/04

TIGER STRIPES
Du 13/03 au 26/03

LE TITIEN, L'EMPIRE DES COULEURS
Du 3/04 au 9/04

UNE HISTOIRE VRAIE
Jusqu'au 19/03

UNIVERSAL THEORY
Du 6/03 au 19/03

VAMPIRE HUMANISTE CHERCHE SUICIDAIRE CONSENTANT
Du 20/03 au 9/04

LE VOYEUR
Du 20/03 au 9/04

LA ZONE D'INTÉRÊT
Jusqu'au 6/04

RENCONTRES UNIQUES (OU PRESQUE)

CM JOCELYNE SAAB & UNE VIE SUSPENDUE
Le jeudi 7/03 à 18h et 20h00

MUCH LOVED
Le vendredi 8/03 à 14h

COMA
Le mardi 12/03 à 20h15

MON PÈRE À L'OUEST
Le mercredi 13/03 à 20h00

MAMMA ROMA
Le jeudi 14/03 à 20h00

MOI, CAPITAINE
Le vendredi 15/03 à 10h

MADAME HOFFMAN
Avant-première le vendredi 15/03 à 20h00

LA CAMIONNETTE BLANCHE
Le samedi 16/03 à 10h30

CANTO CÓSMICO
Le dimanche 17/03 à 10h30

UNE AFFAIRE DE PRINCIPE
Le mercredi 20/03 à 20h15

LE TABLEAU VOLÉ
Le jeudi 21/03 à 20h15

LA FÊTE DU COURT MÉTRAGE
Le samedi 23 et dimanche 24/03 à 10h30

L'ENFER DES ARMES
Ciné-club le mercredi 27/03 à 18h30

NOUS N'AVONS PAS PEUR DES RUINES
Le mercredi 27/03 à 20h30

SWEAT
Le samedi 30/03 à 10h30

UNE ÎLE ET UNE NUIT
Le mardi 2/04 à 20h30

ADULTS IN THE ROOM
Le jeudi 4/04 à 20h00

DISSIDENTE
Le lundi 8/04 à 20h15

SOIRÉE MARIO BAVA
Le mardi 9/04 à partir de 19h15

LA SÉANCE DE LA DERNIÈRE CHANCE

LA FERME DES BERTRAND
Le samedi 9/03 à 14h20

THEY SHOT THE PIANO PLAYER
Le samedi 16/03 à 14h00

PERFECT DAYS
Le samedi 23/03 à 14h00

PAUVRES CRÉATURES
Le samedi 30/03 à 16h00

SI SEULEMENT JE POUVAIS HIBERNER
Le samedi 6/04 à 14h00

POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

LES FÉES SORCIÈRES
Du 27/03 au 7/04

ROQUETTE ET LES MAL-AIMÉS
Du 6/03 au 24/03

LE ROYAUME DE KENSUKÉ
Du 6/03 au 24/03

LE ROYAUME DES ABYSSES
Du 20/03 au 7/04

ENSEIGNANTS, ENSEIGNANTES

Nous organisons des séances à la carte en matinée. Nous sommes disponibles pour construire des parcours en lien avec vos projets. Contact : 04 90 82 65 36 ou utopia.84@wanadoo.fr



Le prévisionnement du dispositif École au cinéma aura lieu le samedi 6 avril à 9h, à la Manutention. Les films projetés : *La petite taupe*, *Chang* et *Edward aux mains d'argent*. Les enseignants inscrits sont bienvenus avec leurs enfants.

salle classée
ART&ESSAI



EUROPEAN CINEMAS

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 6 MAR	11H00 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	12H00 BLACK TEA	14H10 COMME UN FILS	16H15 ROYAUME DE KENSUKÉ	18H00 BLACK TEA	20H10 COMME UN FILS	
		12H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	14H00 INCHALLAH UN FILS	16H10 LE RÈGNE ANIMAL	18H40 MÈRE DE TOUS...	20H40 LA SALLE DES PROFS	
		12H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	14H00 EUREKA	16H45 SANS NOUS CONNAÎTRE	18H50 BYE BYE TIBÉRIADE	20H30 INCHALLAH UN FILS	
		12H20 DAAAAAALÍ !	14H00 UNIVERSAL THEORY	16H15 20000 ESPÈCES	18H40 L'EMPIRE	20H45 MADAME DE SÉVIGNÉ	
RÉPUBLIQUE			15H00 LA SALLE DES PROFS		17H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	19H45 UNE HISTOIRE VRAIE	
MANUTENTION JEU 7 MAR	11H00 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	12H00 LA SALLE DES PROFS	14H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H00 LA SALLE DES PROFS	18H00 <i>Passe-murailles...</i> CM JOCELYNE SAAB	20H00 ... avec l'ESAA UNE VIE SUSPENDUE	
		12H00 COMME UN FILS	14H00 BLACK TEA	16H10 COMME UN FILS	18H15 UNIVERSAL THEORY	20H40 DAAAAAALÍ !	
	10H30 ROYAUME DE KENSUKÉ	12H15 LA ZONE D'INTÉRÊT	14H15 MÈRE DE TOUS...	16H15 UNE HISTOIRE VRAIE	18H30 SANS NOUS CONNAÎTRE	20H40 BYE BYE TIBÉRIADE	
		11H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	13H45 LEUR ALGÉRIE	15H15 INCHALLAH UN FILS	17H30 EUREKA	20H15 L'EMPIRE	
RÉPUBLIQUE			14H00 20000 ESPÈCES	16H30 ROYAUME DE KENSUKÉ	18H15 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	20H10 LE RÈGNE ANIMAL	
MANUTENTION VEN 8 MAR		11H40 INCHALLAH UN FILS	13H50 COMME UN FILS	15H50 MADAME DE SÉVIGNÉ	17H45 COMME UN FILS	19H45 DAAAAAALÍ !	21H15 SANS NOUS CONNAÎTRE
	11H00 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	12H00 LE RÈGNE ANIMAL	14H30 LA SALLE DES PROFS	16H30 BLACK TEA	18H40 LA SALLE DES PROFS	20H40 MÈRE DE TOUS...	
		11H45 L'EMPIRE	14H00 <i>Rencontre</i> MUCH LOVED	16H45 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	18H40 INCHALLAH UN FILS	20H50 UNIVERSAL THEORY	
		12H00 UNE HISTOIRE VRAIE	14H20 LA ZONE D'INTÉRÊT	16H30 20000 ESPÈCES	19H00 LEUR ALGÉRIE	20H30 EUREKA	
RÉPUBLIQUE			14H45 ROYAUME DE KENSUKÉ		16H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	19H20 BLACK TEA	
MANUTENTION SAM 9 MAR	10H00 <i>Discussion</i> LOI MIGRATION	12H30 LEUR ALGÉRIE	14H00 UNE HISTOIRE VRAIE	16H15 LA SALLE DES PROFS	18H15 LE RÈGNE ANIMAL	20H45 LA SALLE DES PROFS	
	10H40 MÈRE DE TOUS...	12H30 20000 ESPÈCES	15H00 ROYAUME DE KENSUKÉ	17H00 COMME UN FILS	19H00 BYE BYE TIBÉRIADE	20H45 COMME UN FILS	
	11H00 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	12H10 SANS NOUS CONNAÎTRE	14H20 <i>Dernière chance</i> LA FERME DES BERTRAND	16H10 INCHALLAH UN FILS	18H20 L'EMPIRE	20H30 INCHALLAH UN FILS	
		12H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	14H00 BLACK TEA	16H10 MADAME DE SÉVIGNÉ	18H10 UNIVERSAL THEORY	20H30 BLACK TEA	
RÉPUBLIQUE			14H30 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	16H20 EUREKA	19H00 DAAAAAALÍ !	20H40 MADAME DE SÉVIGNÉ	
MANUTENTION DIM 10 MAR	11H15 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	12H20 DAAAAAALÍ !	14H00 LA SALLE DES PROFS	16H00 BLACK TEA	18H20 COMME UN FILS	20H20 L'EMPIRE	
	10H45 LEUR ALGÉRIE	12H15 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	14H10 INCHALLAH UN FILS	16H20 UNE HISTOIRE VRAIE	18H30 LA SALLE DES PROFS	20H30 SANS NOUS CONNAÎTRE	
		11H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H30 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H20 MÈRE DE TOUS...	18H15 INCHALLAH UN FILS	20H30 LA ZONE D'INTÉRÊT	
		11H45 BLACK TEA	14H00 ROYAUME DE KENSUKÉ	15H40 UNIVERSAL THEORY	18H00 EUREKA	20H40 BYE BYE TIBÉRIADE	
RÉPUBLIQUE			15H00 COMME UN FILS		17H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	19H00 20000 ESPÈCES	
MANUTENTION LUN 11 MAR		12H00 LA SALLE DES PROFS	14H00 LEUR ALGÉRIE	15H30 MADAME DE SÉVIGNÉ	17H20 COMME UN FILS	19H20 <i>Rencontre</i> EUREKA	
		12H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	14H50 <i>Bébé</i>	16H30 INCHALLAH UN FILS	18H40 LA SALLE DES PROFS	20H40 SANS NOUS CONNAÎTRE	
		12H00 COMME UN FILS	14H00 UNE HISTOIRE VRAIE	16H10 L'EMPIRE	18H20 BLACK TEA	20H30 INCHALLAH UN FILS	
		12H00 MÈRE DE TOUS...	14H00 LE RÈGNE ANIMAL	16H30 20000 ESPÈCES	19H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	21H00 DAAAAAALÍ !	
RÉPUBLIQUE			15H00 BLACK TEA		17H10 LA ZONE D'INTÉRÊT	19H10 UNIVERSAL THEORY	
MANUTENTION MAR 12 MAR	10H00 CINECHANGE	12H15 BYE BYE TIBÉRIADE	14H00 LA SALLE DES PROFS	16H00 COMME UN FILS	18H00 INCHALLAH UN FILS	20H15 <i>Rencontre</i> COMA	
		12H00 EUREKA	14H45 DAAAAAALÍ !	16H20 LE RÈGNE ANIMAL	18H45 MÈRE DE TOUS...	20H40 COMME UN FILS	
		12H00 L'EMPIRE	14H10 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H00 BLACK TEA	18H10 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	20H10 LA SALLE DES PROFS	
		12H00 UNIVERSAL THEORY	14H20 INCHALLAH UN FILS	16H30 (D) LEUR ALGÉRIE	18H00 (D) 20000 ESPÈCES	20H30 BLACK TEA	
RÉPUBLIQUE			15H00 (D) SANS NOUS CONNAÎTRE		17H00 UNE HISTOIRE VRAIE	19H10 ANATOMIE D'UNE CHUTE	

Utopia (le cordonnier le plus mal chaussé) recherche les gazettes papier n° : 387, 388, 389, 390, 392, 393, 394, 399, 402, 405, 413, 414, 417, 426, 427, merci !

MANUTENTION MER 13 MAR	11H50 MADAME DE SÉVIGNÉ	14H00 IL RESTE ENCORE...	16H30 IL RESTE ENCORE...	18H50 LA SALLE DES PROFS	21H00 IL RESTE ENCORE DEMAIN
	12H00 THE SWEET EAST	14H10 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	16H15 ROYAUME DE KENSUKÉ	18H00 TIGER STRIPES	20H00 Passé-murailles MON PÈRE À L'OUËST
	11H45 BLACK TEA	13H50 LA NOUVELLE FEMME	15H45 BYE BYE TIBÉRIADE	17H20 INCHALLAH UN FILS	19H30 CHRONIQUES TÉHÉРАН
	12H00 MÈRE DE TOUS...	14H00 CHRONIQUES TÉHÉРАН	15H40 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	16H40 L'EMPIRE	21H00 DAAAAAALÍ !
RÉPUBLIQUE		15H00 COMME UN FILS		17H00 UNE HISTOIRE VRAIE	19H10 LA NOUVELLE FEMME
MANUTENTION JEU 14 MAR	12H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	14H00 LA SALLE DES PROFS	16H00 CHRONIQUES TÉHÉРАН	17H40 IL RESTE ENCORE...	20H00 Rencontre MAMMA ROMA
	12H00 LA NOUVELLE FEMME	14H10 IL RESTE ENCORE...	16H30 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	18H30 TIGER STRIPES	20H30 INCHALLAH UN FILS
	12H00 COMME UN FILS	14H00 TIGER STRIPES	16H00 LA NOUVELLE FEMME	18H00 BLACK TEA	20H10 MADAME DE SÉVIGNÉ
	12H00 UNE HISTOIRE VRAIE	14H10 INCHALLAH UN FILS	16H20 COMME UN FILS		20H40 L'EMPIRE
RÉPUBLIQUE		15H00 THE SWEET EAST		17H00 EUREKA	19H45 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE
MANUTENTION VEN 15 MAR	10H00 Rencontre MOI CAPITAINE	14H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H00 IL RESTE ENCORE...	18H15 CHRONIQUES TÉHÉРАН	20H00 Avant-première avec le réalisateur MADAME HOFFMAN
	11H50 IL RESTE ENCORE...	14H15 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	16H15 THE SWEET EAST	18H20 COMME UN FILS	20H30 IL RESTE ENCORE DEMAIN
	12H00 UNIVERSAL THEORY	14H15 LA NOUVELLE FEMME	16H15 LA SALLE DES PROFS	18H15 INCHALLAH UN FILS	20H30 TIGER STRIPES
	12H15 CHRONIQUES TÉHÉРАН	14H15 COMME UN FILS	16H15 UNE HISTOIRE VRAIE	18H30 LA NOUVELLE FEMME	20H30 THE SWEET EAST
RÉPUBLIQUE		15H00 BLACK TEA		17H10 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	19H10 LA SALLE DES PROFS
MANUTENTION SAM 16 MAR	10H30 Rencontre LA CAMIONNETTE BLANCHE	12H20 LA SALLE DES PROFS	14H20 COMME UN FILS	16H20 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	18H30 IL RESTE ENCORE...
	10H30 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	12H15 L'EMPIRE	14H20 LA NOUVELLE FEMME	16H30 IL RESTE ENCORE...	19H00 LA SALLE DES PROFS
	11H00 BYE BYE TIBÉRIADE	12H40 THE SWEET EAST	14H50 TIGER STRIPES	16H50 CHRONIQUES TÉHÉРАН	18H30 TIGER STRIPES
	10H30 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	11H30 LE RÈGNE ANIMAL	14H00 BLACK TEA	16H10 ROYAUME DE KENSUKÉ	18H00 THE SWEET EAST
RÉPUBLIQUE		14H00 Dernière chance THEY SHOT THE PIANO PLAYER	16H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	17H50 INCHALLAH UN FILS	20H00 COMME UN FILS
MANUTENTION DIM 17 MAR	10H30 Rencontre CANTO CÒSMICO. NIÑO DE ELCHE	14H00 ROYAUME DE KENSUKÉ	16H00 IL RESTE ENCORE...	18H30 IL RESTE ENCORE...	20H40 UNIVERSAL THEORY
	11H00 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	12H00 LA NOUVELLE FEMME	14H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	16H10 LA NOUVELLE FEMME	18H20 SCANDALEUSEMENT VÔTRE
	11H45 INCHALLAH UN FILS	14H00 LA SALLE DES PROFS	16H00 TIGER STRIPES	18H00 CHRONIQUES TÉHÉРАН	20H30 BLACK TEA
	10H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	13H20 MADAME DE SÉVIGNÉ	15H10 CHRONIQUES TÉHÉРАН	16H45 THE SWEET EAST	19H30 EUREKA
RÉPUBLIQUE		14H45 IL RESTE ENCORE...		17H10 INCHALLAH UN FILS	19H20 UNE HISTOIRE VRAIE
MANUTENTION LUN 18 MAR	12H00 IL RESTE ENCORE...	14H15 BYE BYE TIBÉRIADE	16H00 COMME UN FILS	18H15 Rencontre IL RESTE ENCORE DEMAIN	
	12H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	14H00 Bébé INCHALLAH UN FILS	16H10 LA SALLE DES PROFS	18H10 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	20H15 LA NOUVELLE FEMME
	12H00 TIGER STRIPES	14H00 UNE HISTOIRE VRAIE	16H10 BLACK TEA	18H20 CHRONIQUES TÉHÉРАН	20H00 INCHALLAH UN FILS
	11H45 UNIVERSAL THEORY	14H00 LA ZONE D'INTERÊT	16H10 L'EMPIRE	18H20 THE SWEET EAST	20H20 COMME UN FILS
RÉPUBLIQUE		14H30 DAAAAAALÍ !	16H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	17H50 MÈRE DE TOUS...	19H40 TIGER STRIPES
MANUTENTION MAR 19 MAR	12H00 CHRONIQUES TÉHÉРАН	13H45 (D) EUREKA	16H30 IL RESTE ENCORE...	18H45 LA NOUVELLE FEMME	20H45 IL RESTE ENCORE DEMAIN
	12H00 COMME UN FILS	14H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	16H00 INCHALLAH UN FILS	18H20 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	20H15 SCANDALEUSEMENT VÔTRE
	12H00 LA SALLE DES PROFS	14H10 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H00 TIGER STRIPES	18H00 (D) BYE BYE TIBÉRIADE	19H40 CHRONIQUES TÉHÉРАН
	12H00 BLACK TEA	14H10 (D) UNIVERSAL THEORY	16H30 (D) UNE HISTOIRE VRAIE	18H40 COMME UN FILS	20H40 LA SALLE DES PROFS
RÉPUBLIQUE		15H00 (D) MÈRE DE TOUS...		17H00 (D) L'EMPIRE	19H10 THE SWEET EAST



Y A D'L'ANIMATION À LA MANUTENTION ! Samedi 23 et dimanche 24 mars, c'est le fête du court métrage. Vous verrez également cette semaine, devant certains films, quelques courts métrages.

MANUTENTION MER 20 MAR		12H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	14H00 CHRONIQUES TÉHÉРАН	15H40 LA NOUVELLE FEMME	17H45 IL RESTE ENCORE...	20H15 <i>Avant-première avec le réalisateur</i> UNE AFFAIRE DE PRINCIPE	
		11H45 DERSOU OUZALA	14H30 ROYAUME DE KENSUKÉ	16H15 IL RESTE ENCORE...	18H40 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	20H45 IL RESTE ENCORE DEMAIN	
		12H00 LA SALLE DES PROFS	14H00 JEUNE FILLE ET PAYSANS	16H20 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	17H20 TIGER STRIPES	19H15 CHRONIQUES TÉHÉРАН	20H50 VAMPIRE HUMANISTE
		12H00 INCHALLAH UN FILS	14H15 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	16H15 COMME UN FILS	18H15 THE SWEET EAST	20H20 JEUNE FILLE ET PAYSANS	
RÉPUBLIQUE			15H00 ROYAUME DES ABYSSES		17H10 AVERROËS & ROSA PARKS	19H50 LA NOUVELLE FEMME	
MANUTENTION JEU 21 MAR		12H00 LA NOUVELLE FEMME	14H00 COMME UN FILS	16H10 IL RESTE ENCORE...	18H30 DAAAAAALÍ !	20H15 <i>Avant-première avec le réalisateur</i> LE TABLEAU VOLÉ	
		12H00 IL RESTE ENCORE...	14H15 VAMPIRE HUMANISTE	16H10 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	18H10 DERSOU OUZALA	20H50 THE SWEET EAST	
		12H00 JEUNE FILLE ET PAYSANS	14H15 LE VOYEUR	16H20 CHRONIQUES TÉHÉРАН	18H00 JEUNE FILLE ET PAYSANS	20H15 TIGER STRIPES	
		12H10 CHRONIQUES TÉHÉРАН	14H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	16H00 AVERROËS & ROSA PARKS	18H40 COMME UN FILS	20H40 INCHALLAH UN FILS	
RÉPUBLIQUE			15H00 BLACK TEA		17H10 LA NOUVELLE FEMME	19H10 LA SALLE DES PROFS	
MANUTENTION VEN 22 MAR		12H00 MADAME DE SÉVIGNÉ	14H00 IL RESTE ENCORE...	16H15 LA SALLE DES PROFS	18H20 IL RESTE ENCORE...	20H50 IL RESTE ENCORE DEMAIN	
			13H40 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	15H40 DAAAAAALÍ !	17H15 LA NOUVELLE FEMME	19H20 CHRONIQUES TÉHÉРАН	21H00 VAMPIRE HUMANISTE
		12H00 BLACK TEA	14H10 LA NOUVELLE FEMME	16H10 DERSOU OUZALA	18H50 TIGER STRIPES	20H50 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	
		12H00 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	14H00 INCHALLAH UN FILS	16H10 LE VOYEUR	18H10 THE SWEET EAST	20H15 AVERROËS & ROSA PARKS	
RÉPUBLIQUE			15H00 COMME UN FILS		17H00 INCHALLAH UN FILS	19H10 JEUNE FILLE ET PAYSANS	
MANUTENTION SAM 23 MAR	10H30 <i>Fête du court-métrage</i> RIRE COMMUNICATIF ET CORROSIF		14H00 IL RESTE ENCORE...	16H15 LA ZONE D'INTÉRÊT	18H30 IL RESTE ENCORE...	20H50 IL RESTE ENCORE DEMAIN	
	10H45 ROQUETTE & MAL-AIMÉS	11H45 LA SALLE DES PROFS	13H45 LA NOUVELLE FEMME	15H50 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	17H50 VAMPIRE HUMANISTE	19H50 CHRONIQUES TÉHÉРАН	21H30 LE RÉGNE ANIMAL
		11H30 INCHALLAH UN FILS	13H45 ROYAUME DES ABYSSES	16H00 ROYAUME DE KENSUKÉ	17H45 COMME UN FILS	19H45 LA NOUVELLE FEMME	21H40 TIGER STRIPES
	10H15 JEUNE FILLE ET PAYSANS	12H30 COMME UN FILS	14H30 THE SWEET EAST	16H40 MADAME DE SÉVIGNÉ	18H40 INCHALLAH UN FILS	21H00 JEUNE FILLE ET PAYSANS	
RÉPUBLIQUE			14H00 <i>Dernière chance</i> PERFECT DAYS	16H30 CHRONIQUES TÉHÉРАН	18H10 AVERROËS & ROSA PARKS	20H50 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	
MANUTENTION DIM 24 MAR	10H30 <i>Fête du court-métrage</i> RÉCRÉATIF / INVENTIF	12H10 LE VOYEUR	14H15 IL RESTE ENCORE...	16H40 (D) ROYAUME DE KENSUKÉ	18H30 IL RESTE ENCORE...	20H45 INCHALLAH UN FILS	
	10H30 ROYAUME DES ABYSSES	12H40 THE SWEET EAST	14H50 CHRONIQUES TÉHÉРАН	16H40 IL RESTE ENCORE...	19H00 CHRONIQUES TÉHÉРАН	20H40 COMME UN FILS	
	10H30 (D) ROQUETTE & MAL-AIMÉS	11H30 TIGER STRIPES	13H30 AVERROËS & ROSA PARKS	16H15 LA NOUVELLE FEMME	18H20 JEUNE FILLE ET PAYSANS	20H40 LA SALLE DES PROFS	
	10H30 DAAAAAALÍ !	12H10 LA NOUVELLE FEMME	14H15 JEUNE FILLE ET PAYSANS	16H30 VAMPIRE HUMANISTE	18H30 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	20H30 DERSOU OUZALA	
RÉPUBLIQUE			15H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	17H00 ANATOMIE D'UNE CHUTE	19H45 BLACK TEA		
MANUTENTION LUN 25 MAR		12H10 CHRONIQUES TÉHÉРАН	13H50 TIGER STRIPES	15H45 MADAME DE SÉVIGNÉ	17H40 LA SALLE DES PROFS	19H45 <i>Rencontre</i> AVERROËS & ROSA PARKS	
		12H00 VAMPIRE HUMANISTE	14H00 IL RESTE ENCORE...	16H15 JEUNE FILLE ET PAYSANS	18H30 IL RESTE ENCORE...	20H45 CHRONIQUES TÉHÉРАН	
		12H00 JEUNE FILLE ET PAYSANS	14H15 COMME UN FILS	16H15 THE SWEET EAST	18H30 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	20H30 LA NOUVELLE FEMME	
		12H00 IL RESTE ENCORE...	14H15 INCHALLAH UN FILS	16H30 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	18H30 INCHALLAH UN FILS	20H40 LE VOYEUR	
RÉPUBLIQUE			15H00 LA NOUVELLE FEMME	17H00 BLACK TEA	19H10 DAAAAAALÍ !		
MANUTENTION MAR 26 MAR		12H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	14H00 <i>Bébé</i> BLACK TEA	16H15 IL RESTE ENCORE...	18H40 CHRONIQUES TÉHÉРАН	20H20 IL RESTE ENCORE DEMAIN	
		12H00 IL RESTE ENCORE...	14H15 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	16H10 COMME UN FILS	18H10 JEUNE FILLE ET PAYSANS	20H30 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	
		12H00 AVERROËS & ROSA PARKS	14H45 (D) DAAAAAALÍ !	16H20 LA NOUVELLE FEMME	18H20 VAMPIRE HUMANISTE	20H15 (D) TIGER STRIPES	
		12H00 CHRONIQUES TÉHÉРАН	13H40 DERSOU OUZALA	16H20 INCHALLAH UN FILS	18H30 LE VOYEUR	20H30 THE SWEET EAST	
RÉPUBLIQUE			15H00 LA SALLE DES PROFS	17H00 (D) MADAME DE SÉVIGNÉ	19H00 COMME UN FILS		

BIODIVERSITE, LA NATURE PORTEUSE DE SOLUTIONS. Faites Echo, organisé par le média Sans transition ! et le Grand Avignon, invite Cyril Dion. Samedi 30 mars à 15h00. Café-débat : Quelle démocratie face à l'urgence climatique ? À 16h00. Grand entretien avec Cyril Dion et des acteurs locaux engagés dans la protection de la nature.

MANUTENTION MER 27 MAR	11H50 IL RESTE ENCORE...	14H10 LE JEU DE LA REINE	16H30 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	18H30 Ciné-club L'ENFER DES ARMES		
	12H00 LE VOYEUR	14H00 L'AFFAIRE ABEL TREM	16H30 CHRONIQUES TÉHÉRAN	18H10 LE JEU DE LA REINE	20H30 Rencontre NOUS N'AVONS PAS PEUR DES RUINES	
	12H00 JEUNE FILLE ET PAYSANS	14H30 LOS DELINCUENTES		18H30 VAMPIRE HUMANISTE	20H30 L'AFFAIRE ABEL TREM	
	12H00 LA NOUVELLE FEMME	14H00 O CORNO	16H10 LES FÉES SORCIÈRES	17H10 MIS HERMANOS	19H00 LE JEU DE LA REINE	21H15 SLEEP
RÉPUBLIQUE		15H00 ROYAUME DES ABYSSES		17H10 O CORNO	19H10 COMME UN FILS	
MANUTENTION JEU 28 MAR	12H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	14H00 SLEEP	16H00 IL RESTE ENCORE...	18H20 LE JEU DE LA REINE	20H40 IL RESTE ENCORE DEMAIN	
	12H00 CHRONIQUES TÉHÉRAN	13H40 Bébé VAMPIRE HUMANISTE	15H30 O CORNO	17H30 COMME UN FILS	19H30 LOS DELINCUENTES	
	11H50 HLM PUSSY	13H50 MIS HERMANOS	15H30 AVERROËS & ROSA PARKS	18H15 L'AFFAIRE ABEL TREM	20H40 JEUNE FILLE ET PAYSANS	
	11H50 THE SWEET EAST	13H50 INCHALLAH UN FILS	16H10 LE VOYEUR	18H10 DERSOU OUZALA	20H50 LA NOUVELLE FEMME	
RÉPUBLIQUE		14H45 LE JEU DE LA REINE		17H00 LA SALLE DES PROFS	19H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	
MANUTENTION VEN 29 MAR	12H00 LA SALLE DES PROFS	14H00 IL RESTE ENCORE...	16H15 COMME UN FILS	18H20 SLEEP	20H30 Rencontre MIS HERMANOS	
	12H00 INCHALLAH UN FILS	14H20 CHRONIQUES TÉHÉRAN	16H00 LE JEU DE LA REINE	18H20 LA NOUVELLE FEMME	20H30 LE JEU DE LA REINE	
	12H00 DERSOU OUZALA	14H45 JEUNE FILLE ET PAYSANS	17H00 LOS DELINCUENTES		20H30 THE SWEET EAST	
	11H50 AVERROËS & ROSA PARKS	14H30 HLM PUSSY	16H30 L'AFFAIRE ABEL TREM		19H00 O CORNO	21H00 VAMPIRE HUMANISTE
RÉPUBLIQUE		15H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE		17H00 LE VOYEUR	19H00 IL RESTE ENCORE DEMAIN	
MANUTENTION SAM 30 MAR	10H30 Rencontre SWEAT		13H30 DERSOU OUZALA	16H20 IL RESTE ENCORE...	18H45 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	20H50 LE JEU DE LA REINE
	10H40 ROYAUME DES ABYSSES	12H50 L'AFFAIRE ABEL TREM		15H20 LE JEU DE LA REINE	17H45 LE JEU DE LA REINE	20H10 LOS DELINCUENTES
	10H30 LES FÉES SORCIÈRES	11H30 IL RESTE ENCORE...	13H45 O CORNO	15H45 CHRONIQUES TÉHÉRAN	17H20 HLM PUSSY	19H15 VAMPIRE HUMANISTE
	10H30 LA NOUVELLE FEMME	12H30 LE RÈGNE ANIMAL	15H00 MIS HERMANOS	16H45 INCHALLAH UN FILS		19H00 THE SWEET EAST
RÉPUBLIQUE		14H00 COMME UN FILS	16H00 Dernière chance PAUVRES CRÉATURES	18H40 O CORNO	20H40 L'AFFAIRE ABEL TREM	21H00 SLEEP
MANUTENTION DIM 31 MAR	10H30 LES FÉES SORCIÈRES	11H45 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	14H00 IL RESTE ENCORE...	16H30 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	18H40 LE JEU DE LA REINE	21H00 SLEEP
		11H40 O CORNO	13H50 LE JEU DE LA REINE	16H15 JEUNE FILLE ET PAYSANS	18H40 IL RESTE ENCORE...	21H00 HLM PUSSY
	10H30 ANATOMIE D'UNE CHUTE	12H20 LOS DELINCUENTES	14H20 LA NOUVELLE FEMME	16H50 LA NOUVELLE FEMME	18H45 L'AFFAIRE ABEL TREM	21H10 CHRONIQUES TÉHÉRAN
	10H15 COMME UN FILS	12H15 LA SALLE DES PROFS	14H10 L'AFFAIRE ABEL TREM	16H30 O CORNO	18H30 MIS HERMANOS	20H15 AVERROËS & ROSA PARKS
RÉPUBLIQUE		14H30 ROYAUME DES ABYSSES	16H45 LE JEU DE LA REINE		19H00 DERSOU OUZALA	
MANUTENTION LUN 1^{er} AVR		11H40 BLACK TEA	14H00 LE JEU DE LA REINE	16H30 LE JEU DE LA REINE	18H50 CHRONIQUES TÉHÉRAN	20H30 SCANDALEUSEMENT VÔTRE
	11H00 AVERROËS & ROSA PARKS		13H45 LA SALLE DES PROFS	15H50 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	17H50 JEUNE FILLE ET PAYSANS	20H10 IL RESTE ENCORE DEMAIN
	10H45 LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	12H40 VAMPIRE HUMANISTE	14H30 ROYAUME DES ABYSSES	16H40 HLM PUSSY	18H40 LE VOYEUR	20H30 O CORNO
	11H00 LES FÉES SORCIÈRES	12H10 MIS HERMANOS	14H00 LA NOUVELLE FEMME	16H00 THE SWEET EAST	18H00 COMME UN FILS	20H00 L'AFFAIRE ABEL TREM
RÉPUBLIQUE		14H15 IL RESTE ENCORE...	16H30 LOS DELINCUENTES		19H50 INCHALLAH UN FILS	
MANUTENTION MAR 2 AVR		11H45 COMME UN FILS	13H40 LE JEU DE LA REINE	16H00 BLACK TEA	18H10 IL RESTE ENCORE...	20H30 Rencontre UNE ÎLE ET UNE NUIT
		11H45 DERSOU OUZALA	14H20 THE SWEET EAST	16H20 L'AFFAIRE ABEL TREM	18H45 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	20H45 LE JEU DE LA REINE
		12H00 LA ZONE D'INTÉRÊT	14H00 O CORNO	16H00 LOS DELINCUENTES		19H30 CHRONIQUES TÉHÉRAN
		11H30 HLM PUSSY	13H30 JEUNE FILLE ET PAYSANS	15H40 MIS HERMANOS	17H20 LA NOUVELLE FEMME	19H15 LE VOYEUR
RÉPUBLIQUE		14H50 AVERROËS & ROSA PARKS		17H30 (D) INCHALLAH UN FILS	19H40 LA SALLE DES PROFS	21H00 SLEEP
						21H10 VAMPIRE HUMANISTE

Julian Assange, lanceur d'alerte et fondateur de Wikileaks, détenu depuis 2019 en Angleterre, attend toujours la décision de justice qui lui permettrait de continuer son combat. Son épouse explique que s'il perd, cela ouvrira la voie à son extradition pour les États-Unis : « s'il est extradé, il mourra ». Malade, il est toujours poursuivi aux USA pour avoir divulgué des documents confidentiels et risque jusqu'à 175 années de prison, synonyme de prison à vie sans aucun espoir de libération. Et ce dans l'indifférence quasi-générale.

MANUTENTION MER 3 AVR		12H00 HLM PUSSY	14H00 SIDONIE AU JAPON	16H00 CARNETS DE SIEGFRIED	18H40 LE VOYEUR	20H40 SIDONIE AU JAPON	
		11H40 LE TITTIEN	13H30 DERSOU OUZALA	16H20 LE JEU DE LA REINE	18H40 SLEEP	20H40 LE JEU DE LA REINE	
		12H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	14H00 LOS DELINCUENTES	17H30 CHRONIQUES TÉHÉRAN	19H00 VAMPIRE HUMANISTE	20H45 L'AFFAIRE ABEL TREM	
		11H45 LA SALLE DES PROFS	13H40 O CORNO	15H45 LES FÉES SORCIÈRES	16H40 (D) LE MOLIÈRE IMAGINAIRE	18H40 MIS HERMANOS	20H30 JEUNE FILLE ET PAYSANS
RÉPUBLIQUE			15H00 ROYAUME DES ABYSSES		17H10 IL RESTE ENCORE...	19H30 LA NOUVELLE FEMME	
MANUTENTION JEU 4 AVR		11H50 LE JEU DE LA REINE	14H10 Bébé LA NOUVELLE FEMME	16H15 SIDONIE AU JAPON	18H10 LE TITTIEN	20H00 Rencontre ADULTS IN THE ROOM	
		11H50 SLEEP	13H45 IL RESTE ENCORE...	16H10 LA SALLE DES PROFS	18H15 LE JEU DE LA REINE	20H45 IL RESTE ENCORE DEMAIN	
		11H50 AVERROËS & ROSA PARKS	14H30 THE SWEET EAST	16H40 COMME UN FILS	18H40 L'AFFAIRE ABEL TREM	21H00 O CORNO	
		12H00 JEUNE FILLE ET PAYSANS	14H20 CARNETS DE SIEGFRIED	17H00 MIS HERMANOS	18H45 LOS DELINCUENTES		
RÉPUBLIQUE			15H15 SCANDALEUSEMENT VÔTRE		17H20 DERSOU OUZALA	20H00 CHRONIQUES TÉHÉRAN	
MANUTENTION VEN 5 AVR		12H00 THE SWEET EAST	14H00 COMME UN FILS	16H00 IL RESTE ENCORE...	18H20 SIDONIE AU JAPON	20H20 CARNETS DE SIEGFRIED	
		11H45 BLACK TEA	13H50 LE JEU DE LA REINE	16H10 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	18H10 LE JEU DE LA REINE	20H30 HLM PUSSY	
		12H00 VAMPIRE HUMANISTE	13H50 SLEEP	15H50 L'AFFAIRE ABEL TREM	18H20 JEUNE FILLE ET PAYSANS	20H40 L'AFFAIRE ABEL TREM	
		12H00 MIS HERMANOS	13H45 O CORNO	15H50 CHRONIQUES TÉHÉRAN	17H30 LA NOUVELLE FEMME	19H30 LOS DELINCUENTES	
RÉPUBLIQUE			15H00 AVERROËS & ROSA PARKS		17H40 LA SALLE DES PROFS	19H40 LE TITTIEN	
MANUTENTION SAM 6 AVR		12H00 (D) LA ZONE D'INTÉRÊT	14H10 IL RESTE ENCORE...	16H30 SIDONIE AU JAPON	18H30 IL RESTE ENCORE...	20H50 SIDONIE AU JAPON	
		12H10 COMME UN FILS	14H20 ROYAUME DES ABYSSES	16H40 LE JEU DE LA REINE	19H00 CHRONIQUES TÉHÉRAN	20H40 LE JEU DE LA REINE	
		12H00 LA NOUVELLE FEMME	14H00 Dernière chance SI JE POUVAIS HIBERNER	16H10 LE TITTIEN	18H00 CARNETS DE SIEGFRIED	20H45 JEUNE FILLE ET PAYSANS	
	10H15 LES FÉES SORCIÈRES	11H15 (D) LE RÉGNE ANIMAL	13H45 L'AFFAIRE ABEL TREM	16H10 O CORNO	18H20 HLM PUSSY	20H20 DERSOU OUZALA	
RÉPUBLIQUE			14H50 LOS DELINCUENTES		18H20 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	20H15 MIS HERMANOS	
MANUTENTION DIM 7 AVR		11H30 IL RESTE ENCORE...	14H00 SIDONIE AU JAPON	16H10 IL RESTE ENCORE...	18H30 LE JEU DE LA REINE	20H45 SLEEP	
	10H15 (D) LA SALLE DES PROFS	12H10 LE TITTIEN	14H10 LE JEU DE LA REINE	16H40 (D) ROYAUME DES ABYSSES	18H45 HLM PUSSY	20H45 VAMPIRE HUMANISTE	
	10H15 (D) LES FÉES SORCIÈRES	11H15 L'AFFAIRE ABEL TREM	13H40 JEUNE FILLE ET PAYSANS	16H00 L'AFFAIRE ABEL TREM	18H30 O CORNO	20H30 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	
	10H40 (D) ANATOMIE D'UNE CHUTE		13H30 MIS HERMANOS	15H20 CHRONIQUES TÉHÉRAN	17H00 LOS DELINCUENTES	20H30 THE SWEET EAST	
RÉPUBLIQUE			14H40 CARNETS DE SIEGFRIED		17H10 SIDONIE AU JAPON	19H00 LE VOYEUR	
MANUTENTION LUN 8 AVR		12H00 DERSOU OUZALA	14H40 VAMPIRE HUMANISTE	16H30 SIDONIE AU JAPON	18H30 (D) MIS HERMANOS	20H15 Avant-première avec le réalisateur DISSIDENTE	
		12H00 CARNETS DE SIEGFRIED	14H40 LA NOUVELLE FEMME	16H40 LE VOYEUR	18H40 LE TITTIEN	20H30 LE JEU DE LA REINE	
		12H00 HLM PUSSY	14H00 SCANDALEUSEMENT VÔTRE	16H00 JEUNE FILLE ET PAYSANS	18H20 (D) SLEEP	20H15 L'AFFAIRE ABEL TREM	
		12H00 LE JEU DE LA REINE	14H20 (D) BLACK TEA	16H30 LOS DELINCUENTES		20H00 O CORNO	
RÉPUBLIQUE			15H00 AVERROËS & ROSA PARKS		17H40 CHRONIQUES TÉHÉRAN	19H15 IL RESTE ENCORE DEMAIN	
MANUTENTION MAR 9 AVR		11H40 SIDONIE AU JAPON	13H30 (D) LE TITTIEN	15H20 (D) THE SWEET EAST	17H20 (D) VAMPIRE HUMANISTE	19H15 Soirée Mario... MASQUE DU DÉMON	21H15 ... Bava 6 FEMMES...
		12H00 (D) LE VOYEUR	14H00 (D) CHRONIQUES TÉHÉRAN	15H40 (D) DERSOU OUZALA	18H20 LE JEU DE LA REINE	20H40 (D) CARNETS DE SIEGFRIED	
		11H50 O CORNO	14H00 (D) JEUNE FILLE ET PAYSANS	16H15 (D) HLM PUSSY	18H20 (D) SCANDALEUSEMENT VÔTRE	20H20 (D) AVERROËS & ROSA PARKS	
		11H30 (D) COMME UN FILS	13H30 L'AFFAIRE ABEL TREM	15H50 (D) LA NOUVELLE FEMME	17H45 IL RESTE ENCORE...	20H00 (D) LOS DELINCUENTES	
RÉPUBLIQUE			15H00 LE JEU DE LA REINE		17H15 L'AFFAIRE ABEL TREM	19H40 SIDONIE AU JAPON	



théâtre

Abysses

Alexandra Tobelaim
NEST - CDN
transfrontalier de
Thionville - Grand Est
jeu. 21 mars | 20h



théâtre d'objets, vidéo

Anti- chambre, poème visuel et musical

Compagnie Stereoptik
mer. 27 mars | 19h
8 ans et +

(CRÉATION)



musique

Manta

Compagnie
Klankennest
sam. 13 avr.
09h30 + 11h
4 > 24 mois



LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

+ d'infos
04 90 78 64 64
lagarance.com





SIDONIE AU JAPON

Élise GIRARD

France / Japon 2023 1h34 VOSTF

avec Isabelle Huppert,
Tsuyoshi Ihara, August Diehl...

Scénario d'Élise Girard,
Sophie Fillières et Maud Ameline

Rêver du Japon. Rêver de se perdre au Japon. Rêver de s'endormir quelque part au Japon. N'importe où puisqu'il y aura forcément au réveil quelqu'un qui parlera japonais... Cela simplement suffira à combler ce désir ardent de Japon. Élise Girard possède, comme toutes celles et ceux qui ont eu un jour la chance de faire le voyage, cette trace en elle, laissée après un bref séjour où elle présenta son premier film, *Belleville Tokyo*, au public nippon. Son film est donc très librement inspiré de son histoire et de cette volonté de raconter, en fiction, ce sentiment étrange mais très doux qu'une telle rencontre produit sur les âmes et les cœurs des « étrangers ».

Bien que ce Japon-là soit connu grâce au cinéma et aux mille et une images aux allures de cartes postales qu'il véhicule – la cérémonie du thé, les cerisiers en fleurs, les multiples rites du quotidien –, le voyage qu'elle propose nous offre un

autre regard, intime, comme raconté de l'intérieur par cette Sidonie qui nous est quant à elle si familière puisqu'incarner par Isabelle Huppert.

Sidonie est une auteure reconnue... dont l'œuvre pourtant se réduit à un titre, succès fulgurant après lequel elle n'a plus jamais repris la plume. Elle n'a pas franchement envie de partir au Japon à l'invitation de son éditeur local, à l'occasion de la réédition de ce titre. Sidonie n'a pas trop envie de reparler du passé. Sidonie n'a pas non plus envie de sortir de sa zone de confort. Sidonie a un peu peur de voyager seule, c'est que le Japon est un monde à lui tout seul, à des milliers de kilomètres, à des heures d'avion...

Elle se décide tout de même à partir. Accueillie par Kenzo, son éditeur japonais, elle commence sa « tournée ». Les interviews, les séances de signatures dans les librairies... Partout ailleurs, ce serait mené tambour battant, mais nous sommes entre Osaka et Kyoto et c'est bien la délicatesse, la lenteur, le silence qui s'inventent. Sidonie est perdue, « ici, je reconnais tout, mais tout est différent » dit-elle, comme si elle avait mis

les pieds sur une autre planète. Et c'en est une... les codes, les gestes, les regards, les sourires, les usages, tout est singulier. Sidonie peu à peu baisse la garde, lâche prise, accepte de perdre le contrôle, de se laisser guider, de se laisser porter. C'est alors que, tout naturellement puisque nous sommes au Japon, un fantôme vient lui rendre visite, tout naturellement : celui d'Antoine, son cher époux disparu.

Il ne faut pas en dire plus de peur de briser le charme, aussi doux que léger, de ce drôle de film souvent rieur et délicieusement attachant, qui raconte bien des choses sur le pays du soleil levant mais aussi, plus universellement, sur le chagrin qui entrave les cœurs et sur tout ce qui se partage avec l'émotion. Isabelle Huppert est bien entendu parfaite et se fond délicieusement dans ce bouquet de petits décalages : le sérieux et la froideur de son apparence, de son phrasé et de son expression corporelle sont utilisés par la réalisatrice avec un art du contrepoint qui sonne toujours juste. Il y a un zeste de folie dans cette manière d'être et de se mouvoir aux côtés de cet éditeur charismatique, à la courtoisie très pince-sans-rire. Alors si vous aimez l'harmonie rigoureuse et poétique d'une cérémonie du thé, les paysages sublimes respirant la spiritualité et la fragilité de l'instant présent, les histoires d'amour un peu *lost in translation*... alors vous aimerez Sidonie et son voyage au Japon.

David Lafore

concert

tarifs
3€ > 10€

**NO
MA
DE
(S)**

ven. 22 mars

19h

Lacoste
Salle du Temple

dim. 24 mars

16h30

Oppède
Bistrot de Pays Les Poulivets

sam. 30 mars

19h

Bonnieux
Local piano (Rue Pasteur)

sam. 23 mars

19h

Lourmarin
La Fruitière numérique
(en partenariat avec le Grand
Ménage, Cucuron)

mar. 26 mars

19h

Malemort-du-Comtat
Restaurant Pompette



LA GARANCE
SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

+ d'infos
04 90 78 64 64
lagarance.com

23

24



autobiographiques – n'avait abordé le thème de la condition gay de manière aussi franche et aussi développée.

L'élégance du style de Davies éclate à chaque séquence : perfection de la composition et des éclairages sont au service d'un propos implacable sur la guerre et ses conséquences, mais aussi sur l'hypocrisie d'une société qui broie les relations humaines même en temps de paix. Le cinéaste ne cherche pas à créer un cinéma platement biographique mais plutôt, en restant fidèle à lui-même, à produire un écrin pour les vers de Sassoon et d'Owen (on n'a pas oublié que la poésie de T.S. Eliot fournissait déjà une partie du commentaire en voix-off de *Of time and the city*). Il cherche surtout à atteindre la profonde vérité humaine d'un individu confronté au chaos de ses propres sentiments et de l'instabilité du monde qui l'entoure. La recherche de sens gouverne l'existence de Sassoon, qui finira par se convertir au catholicisme mais ne sera pour autant jamais en paix avec les horreurs de 14-18.

LES CARNETS DE SIEGFRIED

(BENEDICTION)

Écrit et réalisé par Terence DAVIES

GB 2023 2h17 VOSTF

avec Jack Lowden, Simon Russel Beale, Tom Ashley, Calam Lynch, Kate Philips, Peter Capaldi...

Le nouveau et ultime film de Terence Davies (malheureusement disparu en octobre 2023) propose à nouveau un biopic d'écrivain, après *Emily Dickinson, a quiet passion* (2016). Le cinéaste de Liverpool s'intéresse cette fois au poète gay Siegfried Sassoon, très célèbre en Grande-Bretagne pour ses poèmes sur la Première Guerre mondiale. Il confie le rôle à Jack Lowden (*'71, Dunkerque*), sidérant de justesse et d'émotion, et à Peter Capaldi (*Doctor Who, In the Loop*) pour les scènes situées vers la fin de la vie de l'écrivain. *Les Carnets de Siegfried* offre une synthèse parfaite de toutes les facettes du talent de Terence Davies : montage d'images d'archives rappelant *Of time and the city* (2008), tableaux vivants dans le style de *Chez les heureux du monde* (2000), précision de la reconstitution historique comme dans *Sunset song* (2015), fondus enchaînés incroyablement poétiques à la manière de ses chefs-d'œuvre autobiographiques *Distant voices* (1988) et *Une longue journée qui s'achève* (1992). Comme à l'accoutumée, *Les Carnets de Siegfried* est un film qui s'écoute autant qu'il se regarde, jusqu'à la somptueuse composition de Ralph Vaughan Williams qui accompagne le déchirant dernier plan.

Davies n'a pas son pareil pour rendre sensible les contradictions de ce poète national, soldat patriote décoré pour sa

bravoure mais qui détestait la guerre et en dénonça les horreurs. Enrôlé dans l'armée, il rédige un pamphlet qui lui vaut d'être interné en hôpital psychiatrique (ses relations lui évitent la cour martiale). C'est là qu'il rencontre un autre grand poète anglais de la Première Guerre mondiale, Wilfred Owen, lui aussi homosexuel et tué sur le front en 1918. À une époque où les relations homosexuelles étaient encore punies par la loi (le souvenir du procès d'Oscar Wilde hante le film), Sassoon est en même temps un personnage important de la bonne société anglaise, dont il fréquente les salons. Il compte des célébrités parmi ses amants, comme Ivor Novello, vedette de music-hall et star de cinéma qui joua dans deux films muets d'Alfred Hitchcock. Jamais auparavant Davies – qui évoque ce thème dans ses films

On aurait pu craindre que cette évocation d'un poète anglais et de sa vie intime dans les cercles mondains de l'entre-deux-guerres ne concerne pas beaucoup le public français. Il n'en est rien car Davies stylise la peinture réussie d'un milieu pour atteindre l'essence de son personnage : sentiment de révolte envers les monstruosité à grande échelle commises au nom d'idéaux discutables, insatisfaction dans les relations humaines. Pourtant Sassoon écrit la plus belle poésie qui soit, et le film est sublime. D'où le paradoxe d'un titre original lumineux, *Benediction*, pour une œuvre souvent sombre et qui pourrait paraître pessimiste. (Jean-François Bailion)

Enseignantes-enseignants,
pour ce film, l'association
le Mouvement Pour la Paix se propose de vous accompagner autour d'une discussion autour de l'objection de conscience. Pour tout renseignement : 04 90 82 65 36





Péniche Althéa
le lieu de bien-être à **Avignon**
ouvert toute l'année !



www.peniche-althea.fr

- > À 10 mn à pied de la place Crillon, lovée sur l'île Piot.
- > Un lieu multiple, avec **bar à jus** et **tisanes** sur l'eau, **jardin** sur les berges et **salle d'activités** avec yoga, pilates, méditation, chant, ateliers bien-être, formations.

Les **FABRICATEURS**



16 artisans créateurs à Avignon intramuros !

Bijoux, mode, céramique, art et décoration..

Retrouvez leurs boutiques sur le site <http://www.fabricateurs.com/>

OSIEZ L'ART L'ARTISANAT ILLE BEAU !



CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !

Dès maintenant, déposez votre annonce !



Avignon et alentours

Locations saisonnières entre particuliers.

Festivalocation.com 04 32 40 09 26



VOTRE PUBLICITÉ dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

OPÉRA
GRAND AVIGNON

SAISON **23**
20**24**

Mars

DIM. 10
14h30



Jean-Baptiste LULLY

Opéra en concert avec danse

INFOS / BILLETTERIE 04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr



UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR

GRAND AVIGNON

EN PARTENARIAT AVEC





Séance unique le **dimanche 17 mars à 10h30** en présence du réalisateur **Marc Sempere-Moya** dans le cadre du **Festival Andalou**. En partenariat avec l'**association Alhambra**.

CANTO CÓSMICO

NIÑO DE ELCHE

Leire APELLÁNIZ et Marc SEMPERE-MOYA
Espagne 2021 1h34
avec Niño de Elche, Angélica Liddell,
Pedro G. Romero, Israel Galván, C. Tangana...

Canto cósmico, Niño de Elche retrace l'histoire ou plutôt le parcours de Francisco Contreras Molina dit Niño de Elche, un musicien flamenco talentueux, mais controversé par ses choix, sa vision artistique et musicale, car un brin provocateur. Un documentaire portrait qui propose une immersion dans l'univers d'un artiste qui a bousculé, et continue à bousculer, les règles traditionnelles du flamenco.

Pour que le spectateur comprenne les raisons de ce bouleversement de la part de l'artiste, les réalisateurs évoquent la sphère familiale de Niño de Elche. D'ailleurs c'est le point de départ. Une approche, une vision pour mieux cerner le personnage. Ils reviennent sur le lieu de naissance de Francisco Contreras Molina : la ville d'Elche de la province d'Alicante (Espagne).

Une mise en situation pour justifier le choix de ce sujet. Pour mieux cerner ce personnage extraverti de part ces choix, la parole est donnée, de prime abord, à sa famille, mais également à des artistes comme Angélica Liddell, José Val del Omar, Pedro G. Romero ou C. Tangana.

Des artistes qui livrent leurs impressions sur ce prodige du flamenco. Ce ténor. Lui qui a réussi à s'imposer par son talent indiscutable mais également par ses choix et sa vision émancipatrice. Artiste « indiscipliné », Niño de Elche a cassé les codes d'un art ancestral, transmis de génération en génération avec ses règles scrupuleusement respectées. Ce documentaire est un voyage, voire une plongée polyphonique au cœur de l'univers d'un artiste controversé mais ô combien aimé ! Un artiste avant-gardiste qui, grâce à son talent et à sa passion, a su imposer sa vision et se défaire des codes qui régissent le flamenco sans toutefois le dénaturer. Sa manière de faire a insufflé une nouvelle dynamique dans cet art en particulier et dans l'art espagnol en général.

Merci à Le jeune indépendant.net

Cette projection a lieu dans le cadre du 23^e Festival andalou qui a lieu du 13 au 24 mars.
Infos : 04 90 86 60 57 ou www.lefestivalandalou.com

Dans le cadre de la **journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale**, séance unique, **samedi 16 mars à 10h30**, à l'initiative du **MRAP Vaucluse**, suivie d'une discussion avec **Caroline Godard**, présidente de l'association **Rencontres Tsiganes** et des membres de **la Grande Chamaille**.

LA CAMIONNETTE BLANCHE

RADIOSCOPIE D'UNE RUMEUR

Jean Bulot France 2022 52mn
Écrit par **Christophe Boltanski, Jean Bulot**.

L'origine de cette rumeur, comme de tant d'autres, est difficilement traçable. Elle s'est répandue à la sortie des écoles, sur les réseaux sociaux... des Roms en camionnette enlèveraient des enfants pour les prostituer ou vendre leurs organes. Cette rumeur, comme toutes les rumeurs, n'aurait ni âge, ni auteur. Depuis des lustres, ici comme ailleurs, elle sommeille un temps puis est semée à nouveau, révélant au grand jour les stéréotypes les plus crasses. Selon certains sociologues, elle remonte à 2008, au moins. Elle est régulièrement remise au goût du jour. Selon les desseins de celui qui la relance, le conducteur est un homme noir, algérien, rom.

Jean Bulot revient sur les conséquences dramatiques de cette rumeur tenace, réapparue en mars 2019 en région parisienne. Durant plusieurs semaines, en Seine-Saint-Denis, des camionnettes sont incendiées, des bidonvilles sont attaqués, des gens sont roués de coups. Durant ces jours d'embrasement, au moins 38 agressions anti-roms ont eu lieu. Certaines sont filmées et commentées en direct.



Ce documentaire enquête sur l'apparition de la rumeur, interroge ceux qui l'ont relayée – de bonne foi ou par facilité. Il interroge également des sociologues de la rumeur et les conséquences d'une légende qui remonte au croque-mitaine, croise le racisme ordinaire ou les affaires Dutroux et Fourniret. Ce documentaire nous interroge sur la place qu'occupent des imaginaires collectifs construits sur des discours de rejet, et à l'origine de discriminations et de violences.

La Grande Chamaille est un collectif d'associations qui se donne pour objectif d'animer régulièrement des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.

PLANTES RARES ET JARDIN NATUREL

70 pépinières de collection

Cours de jardinage

Balades guidées

Conférences

Jardins éphémères

HARMAS JH Fabre Musée & jardin

NATUROPTÈRE Centre culturel et pédagogique

Ateliers pratiques, scientifiques, ludiques, artistiques, pour tous !

13-14
AVRIL 2024
9h-18h
2^{ème} édition



SÉRIGNAN-du-COMTAT
Pays de Jean-Henri Fabre - Vaucluse
8€ / GRATUIT - 15 ans / info@plantes-rares.com
plantes-rares.com 06 30 24 45 31

Les bénévoles,
accompagnants au deuil de
L'AUTRE RIVE ASP 84

Vous invitent à participer à un

CAFE DEUIL

Le 11 Mars 2024
De 18h à 20 h Accueil Libre

Café "Chez Françoise"
6 Rue du Général Leclerc
84000 AVIGNON

Espace de rencontre autour du
deuil, dans un climat de
bienveillance et d'écoute...

06 38 77 30 89
deuillautreivive84@gmail.com



MARIO BAVA, LE MAÎTRE DES ILLUSIONS

Mardi 9 avril à partir de 19h15, soirée présentée par **Michel Flandrin**, critique de cinéma et grand connaisseur de l'œuvre du cinéaste. Tarif pour la soirée : 10€. Vous pouvez ne voir qu'un seul film aux tarifs habituels mais ce serait bien dommage.

À 19h15

LE MASQUE DU DÉMON

(LA MASCHERA DEL DEMONIO)

Italie, 1960, 1h27 **VOST**

Réal : Mario BAVA, Sc : Ennio di Concini, Mario Serandrei d'après Vj de Nicolas Gogol. Avec : Barbara Steele, Andrea Checchi, Arturo Dominici.

« Le Masque du démon » désigne ce heaume, hérissé de pointes, incrustées dans le visage d'Asa. Deux siècles après son exécution, la sorcière reprend du service par l'entremise du docteur Kruvayan, érudit curieux mais bien maladroit.

Promu metteur en scène, Mario Bava adapte un conte de Nicolas Gogol, dans une suite de majestueux plans-séquences, en symbiose avec la malédic-

tion qui contamine le château et ses résidents. Pour le double rôle principal, Bava sollicite une rétive irlandaise, blacklistée à Hollywood. L'auteur sublime la saisissante plasticité du visage de l'actrice, tantôt consumé de haine, tantôt révolté d'effroi.

Auteur des effets spéciaux, souvent fondés sur de subtiles variations lumineuses, Bava déploie un expressionnisme monochrome, parcouru d'une inclination pour les chairs lacérées et les transgressions morbides (le baiser capiteux échangé par Asa et Kruvayan).

Diffusé en 1960, *Le Masque du démon* marque l'aube de l'âge d'or du Fantastique transalpin et la naissance d'une icône. Éblouissante s'il en est, Barbara Steele fut la seule interprète féminine à partager le haut des affiches, squatté par Peter Cushing, Christopher Lee, Vincent Price, les stars du genre et du moment. For ever Barbara ! MF



À 21h15

SIX FEMMES POUR L'ASSASSIN

(SEI DONNE PER L'ASSASSINO)

Italie, France, Allemagne, 1964, 1h28 **VOSTF**

Real : Mario BAVA, Sc : Mario Bava, Giuseppe Barilla, Marcello Fondato. Avec : Eva Bartok, Cameron Mitchell, Mary Arden.

En 1964, Mario Bava fraie avec le giallo (polar italien) et signe *Six femmes pour l'assassin*. Un journal intime truffé de secrets compromettants déclenche une demi-douzaine de meurtres, perpétrés dans une cruauté graphique inédite à l'époque.

Des défilés de mode aux assassinats, l'intrigue enfle les rituels scrupuleusement chorégraphiés. Bava reprend le fétichisme de l'arme blanche et le tueur sans visage, déjà en lice dans *La Fille qui en savait trop* (1961). Mais le recours à la couleur et le théâtre des opérations (une maison de haute couture), alimentent un tourbillon chromatique qui éclabousse étoffes, personnages et agressions. Couverture vermillon du cahier mortifère, mannequins écarlates disséminés dans le décor, la couleur rouge devient leit-motiv funeste au sein de ce haut-lieu du maintien et de l'élégance.

Inlassable inventeur de formes, Bava livre une bande au baroque inouï, doublée d'une œuvre matrice. *Six femmes pour l'assassin* marque un tournant du giallo, à l'image de *Pour une poignée de dollars* qui révolutionna, la même année, le western européen. Pas mal pour une série B. MF

Michel Flandrin écrit sur la culture en général et le cinéma en particulier sur le site **Les sorties de Michel Flandrin** (michel-flandrin.fr).

L'AFFAIRE ABEL TREM



Écrit et réalisé par Gábor REISZ
Hongrie 2023 2h07 **VOSTF**
avec Gáspár Adonyi-Walsh,
Istvan Znamenák, András Rusznák,
Rebeka Hatházi...

Un petit mensonge de rien du tout. Solution de facilité pour se sortir d'une situation, d'un malaise parce que la vérité est trop gênante, trop difficile à assumer. Ces petits mensonges du quotidien, parfaitement anodins et qui ne blessent personne... C'est sans doute ce que le jeune Abel pense en rentrant chez lui après avoir raté son oral d'histoire du baccalauréat, quand son père lui demande comment ça s'est passé. Fraction de seconde d'hésitation... puis le mensonge. Pas méchant, juste celui qui redore son image face à son paternel exigeant. Le mensonge qui explique le plus simplement du monde les raisons de son échec. Sans conséquence pense-t-il, toute cette histoire va s'arrêter là, mais c'est sans compter sur les autres, dont il ne peut maîtriser les comportements, et sur le climat social et politique qui règne sur la Hongrie d'aujourd'hui.

En 1989, la Hongrie se libère, comme d'autres pays de l'Est de l'Europe, du joug soviétique et connaît pendant vingt ans une alternance politique relativement paisible. En 2010, la victoire de Viktor Orbán (toujours premier ministre aujourd'hui) et de son parti politique de droite populiste, pour ne pas dire ex-

trême, Fidesz-Union, change profondément le pays. Grâce à une écrasante majorité à l'assemblée, Orbán fait voter une nouvelle Constitution qui, nationalisme oblige, fait référence aux « racines chrétiennes » de la nation hongroise, ce qui ne manque pas de susciter l'inquiétude d'une partie de la population, craignant de voir sa liberté entravée.

C'est bien sur les questions de société que se mesurent les plus grands changements : la Hongrie s'oppose régulièrement à l'Union européenne sur la crise migratoire, refusant de prendre sa part dans l'accueil des réfugiés et menant une politique anti-migrants très violente ; il y a aussi cette loi votée en 2021 interdisant « la promotion de l'homosexualité ». Ces prises de position ont énormément divisé le peuple hongrois, avec d'un côté les nationalistes pro-Orbán et, de l'autre, ceux considérés comme des gauchistes abandonnant toute forme de patriotisme. En mai 2023, alors que se déroulent les épreuves du bac, la police réprime brutalement des manifestations de lycéens protestant contre l'état du système scolaire hongrois...

C'est donc dans ce contexte assez explosif que nous plonge très intelligemment le réalisateur Gábor Reisz. Il place son personnage Abel entre un père patriote et fervent défenseur d'Orbán et un professeur d'histoire qui se dit de gauche et n'a pas la langue dans sa poche lorsqu'il s'agit de critiquer le Premier ministre et l'état actuel du pays.

Et c'est d'une cocarde jugée « trop » nationaliste portée sur sa veste le jour de son oral et de l'intervention d'une jeune journaliste un peu trop zélée que va naître le scandale politico-médiatique de l'affaire Abel Trem.

Au-delà de la toile de fond d'une société bipolarisée idéologiquement, de l'emballement médiatique et de la fabrication de fake news, l'éducation s'impose comme le sujet central du film. Pour le cinéaste, « la pression de ses parents sur Abel est la même que celle que j'ai subie durant mon lycée : cette pression familiale qui veut vous pousser vers l'université même si vous ne le souhaitez pas. Je me souviens très bien de cette période sensible : vous n'avez que 18 ans, c'est la première fois que vous tombez amoureux, la première fois que vous prenez vraiment conscience de l'environnement autour de vous, et c'est très difficile de prendre une décision sur son propre avenir. C'est cet état que j'ai voulu retranscrire dans le film. »

Pour nous immerger dans cette histoire, Gábor Reisz utilise une structure narrative étonnante et innovante en installant l'intrigue sur dix jours, avec des chapitres distincts pour les quatre personnages principaux (Abel, son père, le professeur et la journaliste), qui nous dévoilent petit à petit les liens et ramifications improbables qui créent ce scandale et qui échappent totalement au lycéen. C'est tout à fait original et très, très réussi.

LA GRANDE PARADE

festopitcho

Les fables de La Fontaine

ATELIER, PARADE, SPECTACLE, FANFARE
ET GOÛTER FESTIF !

ACCÈS LIBRE & GRATUIT

SAMEDI 6 AVRIL DÈS 14H

Square Agricol-Perdiguiier, Avignon

Plus d'infos : www.festopitcho.com

LA FÊTE

DU COURT

MÉTRAGE

IMAGES FERTILES

est une nouvelle association
vaclusienne, dédiée à l'éducation
artistique et culturelle dans le
domaine de l'image et du cinéma.
I.F. propose des ateliers qui, via
un cadre pédagogique adapté,
permettent aux participants de
s'impliquer dans un travail de
création tout en développant un
regard critique sur le monde et les
images qui nous entourent.



Images
Fertiles

IMAGES FERTILES,

c'est I.F... et if c'est

SI... ET SI... Si nous

semions de nouveaux
champs des possibles ?

Et si, avec les

mains et le cœur, image après
image, nos imaginaires partagés
ensemencient des rêves animés.
Et si... Et si... Et si...

Avec des SI ou des IF, OUI !

On peut mettre un cachalot dans
une boîte d'allumettes, manger des
nuages, faire pousser des bonbons,
s'éclairer avec des lucioles...
et ça c'est jouissIF, créatIF, festIF,
positIF, explosIF, imaginatIF...

imagesfertiles@gmail.com

festopitcho

DU 6 AU 24
AVRIL 2024

SPECTACLES VIVANTS
POUR PUBLICS JEUNES



GRANDE PARADE
ET SPECTACLE
Samedi 6 avril dès 14h
Square Agricol-Perdiguiier
AVIGNON

AVIGNON
COMMUNES DU GRAND AVIGNON
ET DEPARTEMENT DE VAUCLUSE

REGION
SUD
PROVINCE
DU COMTADUNAS
DEPARTEMENT
VAUCLUSE
GRAND AVIGNON
AVIGNON
MUSEE
www.festopitcho.com



Y A D'L'ANIMATION À LA MANUTENTION ! Samedi 23 et dimanche 24 mars

Présentation de **films courts** et d'**expériences animées**, en partenariat avec la **Fête du court** et l'**AJMI**.

Samedi 23 mars à 10h30

Séance de courts-métrages pour adultes et ados suivie d'une discussion avec les membres du collectif **Images Fertiles**.

Rire communicatif et corrosif

durée 1h10 (14 films)

- Concatenation 2** de Donato Sansone
2020 1mn Italie animation
- Les humains sont cons quand ils s'empilent** de Laurène Fernandez 2021 4mn France animation
- Fresh guacamole** de Pes
2012 2mn États-Unis animation
- Fanfare** de Léo Grandperret
2021 19mn France Prise de vue réelle
- L'immoral** d'Ekin
2021 4mn France animation
- Ce besoin d'exigence** de Camille Erder, Milena Mardos, Ken Artaud 2014 3mn France animation
- Le figuier** de Jimmy Conchou
2022 2mn France prise de vue réelle
- The original human tetriz** de Guillaume Raymond
2007 3mn Suisse animation
- Réincarnés** de Camille Charbeau, Hugo Brunswick
2023 2mn France - Prise de vue réelle
- R.I.P. Madame Joseph** de Florence Fauquet, Marie Petiot
2023 16mn France Prise de vue réelle avec
- PEGI-13** de Matthieu Parisot, Camran Nassiri
2023 2mn France prise de vue réelle



- /Imagine** de Anna Apter
2023 2mn France animation
 - Le journal des trésors** de Robin Barrière
2023 3mn France animation
 - Tons d'antan** de Achraf, Adam, Alae, Ayoub, Basma, Kamal, Ousam
2022 4mn animation.
- Film réalisé à Avignon avec Un pour un en atelier avec des enfants primo-arrivants, qui ne parlaient pas français quelques mois auparavant.

Le programme est parsemé de **HOP!anim**, des minifilms réalisés en collège dans le cadre d'ateliers mêlant séance de cinéma en salle et pratique de la réalisation.



Dimanche 24 mars à 10h30

Séance de courts-métrages (à partir de 4 ans)

Quand récréatif rime avec inventif

durée 45mn (7 films)

- Cycle de Sophie** Olga de Jong, Sytske Kok
2018 2mn Pays-Bas Animation
- Déshabillage impossible** de Georges Méliès
1900 2mn France prise de vue réelle.
- Petite étincelle** de Nicolas Bianco-Levrin, Julie Rembauville
2019 3mn France animation
- Un sacré pétrin** de Nick Park
2008 29mn Royaume-Uni animation
- Illustration : compostage** de Elise Auffray
2015 2mn30 France Animation
- Mr. Night has a day off** de Ignas Meilunas
2016 2mn Lituanie animation
- Tons d'antan** de Achraf, Adam, Alae, Ayoub, Basma, Kamal, Ousam animation 4mn

Le programme est parsemé de **HOP!anim**, des Minifilms réalisés en collège dans le cadre d'ateliers mêlant séance de cinéma en salle et pratique de la réalisation.

Samedi 23 mars de 14h00 à 17h00
Dimanche 24 mars de 11h30 à 16h00,
salle de l'AJMI
(au 1^{er} étage de La Manutention)

Rendez-vous à l'**IMAGINARIUM**, un espace d'expérimentation en libre accès. Venez avec votre smartphone pour, image par image, inventer des minifilms en « stop motion » et vous amuser avec des jouets optiques.

ROQUETTE ET LES MAL-AIMÉS

Programme de 4 petits films
d'animation d'Hélène DUCROQ
France 2023 35 mn

POUR LES PETITS À PARTIR DE 3 ANS - Tarif unique 5€

Plongez dans quatre histoires riches en rencontres mémorables, explorant des univers créatifs variés, de la ville à la campagne, de la montagne à la mer. Rencontrez des héros méconnus de la nature tels que l'ours, le requin, le corbeau, la renarde et la blairielle, filmés à hauteur d'enfants pour éveiller la curiosité, nourrir l'imagination et inspirer l'amour pour ces compagnons mal-aimés. Une suite attendue qui charmera et inspirera, tout en continuant à ravir les fans du premier volet. Préparez-vous à sourire, à être surpris et à être touché en plein cœur, tout en découvrant les valeurs puissantes d'amitié, de découverte et de respect de la biodiversité.

LES BRUITS

Si le corbeau a su s'adapter à nos klaxons et brouhaha, est-ce qu'on peut arriver à accepter un « croâ croâ » par-ci par-là ?

QUI A VU L'OURS ?

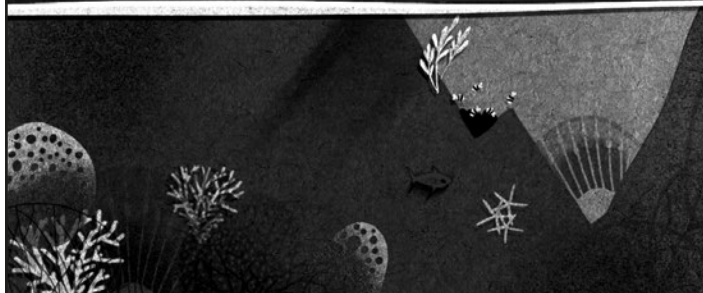
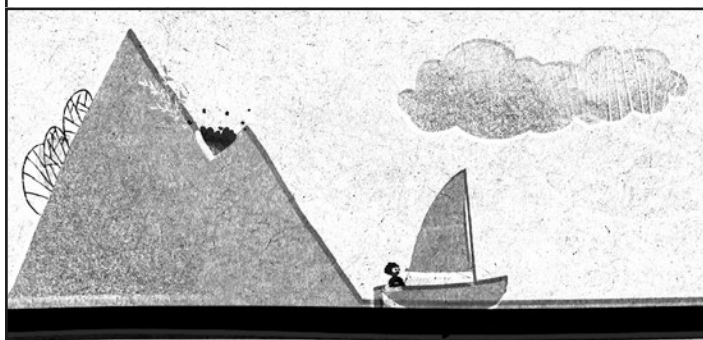
Mes parents sont des aventuriers, mais moi, les aventures, je ne les vis que dans les jeux vidéos ! Sauf que là, je suis allé en vacances dans les Pyrénées. Quel souvenir !

ATTAQUES

Il était une fois un requin, animal marin pourvu d'une belle dentition. Il était une fois un mammifère terrien, l'homme, bien pourvu en munitions. Entre eux, c'est compliqué !

ROQUETTE ET LUCIE

Roquette, la renarde punk, en a marre des poubelles et des steaks en barquette. Elle taille la route pour la campagne mais son enthousiasme est refroidi par des chasseurs...



LES FÉES SORCIÈRES

Programme de 4 petits films d'animation
France / Belgique / Russie Durée totale : 40 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3/4 ANS - Tarif unique 5€

LE BÉBÉ ET LA SORCIÈRE

Une sorcière vieillissante a besoin d'un bébé pour fabriquer une potion de jouvence. Elle fait donc chauffer l'eau dans sa grande marmite pour réaliser sa recette. Mais le bébé, en l'occurrence une adorable petite princesse, n'est pas forcément d'accord et rien ne va se passer comme prévu.

LA SUPERFÉE ET L'ARAIGNÉE

Ella la fée et son amie Spin l'araignée tissent ensemble les toiles les plus magnifiques, les plus fantaisistes, à condition qu'elles s'entendent bien et qu'elles travaillent ensemble, en harmonie. Mais voilà qu'une dispute éclate, que la baguette magique s'envole, que les fils s'emmêlent... Bref, une sacrée pagaille !

FILANTE

Chaque nuit, Paulette la petite sorcière observe la même étoile filante dans le ciel. Elle lui adresse son vœu le plus cher : retrouver son rat domestique mystérieusement disparu... Mais les jours passent et son compagnon ne revient pas. Paulette veut comprendre alors ce qui cloche avec son étoile !

LA FÉE SORCIÈRE

Dans le château des fées, Rosemary apprend à devenir une fée modèle... Mais pour dire les choses franchement, ça l'ennuie à mourir ! Ce qu'elle aime, c'est l'aventure, les surprises et en fait elle rêve de devenir... sorcière ! Ne supportant plus l'éducation de sa mère, elle décide de s'enfuir dans la sombre et mystérieuse forêt qui borde le château...

SCOLAIRES : séance envisageable en présence de la réalisatrice du court métrage *Filante* le mardi 19 mars en matinée. Nous contacter au 04 90 82 65 36.

LE ROYAUME DES ABYSSES

Écrit et réalisé par TIAN XIAOPENG
Chine 2023 1h52 Version Française

POUR TOUTE LA FAMILLE, À PARTIR DE 10-12 ANS

Tout commence par une nuit de tempête, lors d'une croisière. Shenxiu, mal aimée au sein d'une famille recomposée, croit entendre la voix de sa mère qu'elle n'a plus vue depuis des années. Elle plonge à corps perdu dans les vagues pour la rejoindre et perd conscience, emportée par les flots déchâinés. À son réveil, elle est accrochée à une bouée jaune et se retrouve dans un monde aquatique étrange, peuplé de créatures surprenantes, qui fréquentent un étrange restaurant-sous-marin, lequel navigue en eaux profondes, sillonnant dans tous les sens cette mer aux couleurs d'aquarelle. Visiblement endetté et en quête de reconnaissance, Nanhe, patron du resto et maître à bord du bâtiment, use de ses pouvoirs magiques pour cuisiner, attirer les clients et gérer son équipage hétéroclite. À partir de sa rencontre avec Shenxiu, il décide de partir à la recherche de l'Œil des Abysses, où vivraient des poissons que nul autre n'a cuisinés auparavant, et où la petite fille pourrait retrouver sa mère.

Ainsi commence leur fabuleux voyage qui mènera le spectateur aux confins d'un monde riche de symboles et d'images éblouissantes. Tous les admirateurs du travail de Hayao Miyazaki retrouveront dans ce film chinois, qui s'en inspire goulûment, la même capacité à littéralement déborder : d'imagination, d'interprétations, d'influences et de motifs. Pour autant, *Le Royaume des Abysses* s'affirme comme un film unique. La richesse de son animation, son esthétique singulière, son monde éblouissant et ses nombreuses thématiques l'élèvent d'emblée aux sommets du cinéma d'animation, quasiment au niveau des films du vieux Maître japonais. Pendant près de deux heures, *Le Royaume des Abysses* nous emporte dans un impétueux tumulte de musiques, d'images et de personnages. Cette odyssée touchante autant en rires qu'en larmes émerveillera sans coup férir les petits comme les grands.



LE ROYAUME DE KENSUKÉ

Kirk HENDRY et Neil BOYLE
GB 2023 1h24 Version Française
Scénario de Frank Cottrell-Boy d'après le roman
jeunesse de Michael Morpurgo (Folio Junior)

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 8 ANS

Fidèle adaptation du roman jeunesse étudié par de nombreux élèves de primaire et collège, *Le Royaume de Kensuké* est une œuvre touchante et captivante qui mêle récit d'aventures, quête initiatique et fable écologique. Visuellement, c'est magnifiquement réussi : personnages aux expressions complexes donnant vie à toute une palette de sentiments et d'émotions, monde animal et végétal majestueux, sens aigu du détail. Le spectateur – quel que soit son âge – est happé dès les premiers instants par cette histoire foisonnante.

Michael embarque avec ses parents et sa grande sœur pour un tour du monde sur le « Peggy Sue », le voilier familial. Un peu triste de quitter son Angleterre natale, il n'est pas particulièrement enthousiaste à l'idée de cette épopée mais fait de son mieux pour prendre part aux tâches sur le bateau. Jusqu'au jour où une effroyable tempête sépare le gamin de sa famille : perdu sur une île a priori déserte aux contours rocheux peu hospitaliers, terrassé par la fatigue et un soleil de plomb, le voilà livré à lui-même, avec sa peur et sa détresse... Seul ? Pas tout à fait. Au bout de quelques jours, près du tronc d'arbre où il s'est réfugié et qui lui sert de lit de fortune, quelqu'un dépose à son intention du poisson cru, des fruits et de l'eau douce. Il ne le sait pas encore, mais le jeune garçon vient de franchir les portes d'un royaume singulier, sans couronne ni palais, celui d'un vieil ermite, Kensuké, qui veille sur ce paradis perdu où faune et flore vivent en parfaite harmonie. C'est le début d'une amitié aussi singulière que profonde. Et quand les dangers menaceront de perturber l'équilibre tenu de cet Éden, Michael et Kensuké uniront leurs forces pour le préserver. Vous l'aurez compris, on aime tout dans ce royaume : l'histoire, l'animation, l'émotion, l'univers...



JAN. / MAI 2024

LES PASSAGERS

Bonheur et Muséologie



VEN. 08 MARS

TÉTÉ (COMPLET)

SAM. 16 MARS

ROMÉO ELVIS
+ MORGAN

JEU. 21 MARS

IAM
(COMPLET)

VEN. 29 MARS

FÉFÉ

LA P'TITE FUMÉE
+ ROOTS ZOMBIE

DIM. 31 MARS

VEN. 05 AVRIL

YANISS ODU
& ARTIKAL BAND
+ ASHA D

MER. 10 AVRIL

VOYAGE
AU-DELA
DES MERS
FESTO PITCHO

SAM. 20 AVRIL

CHRISTIAN OLIVIER
(DES TÊTES RAIDES)

VEN. 26 AVRIL

CALADE PARTY
ISHAXLIMSÄ
+ LE SOUSH + JULAI

MAR. 30 AVRIL

PICON
MON AMOUR
+ MIME

VEN. 07 MAI

SOIREE SMAC
DU CONSERVATOIRE

VEN. 17 MAI

FOX FESTIVAL
LESTERS
+ LES INFIDELES

VEN. 24 & SAM. 25 MAI

SIDERO FESTIVAL #3
TEN56.
+ SCARLEAN

05 & 06 JUILLET @Carpentras

LES GINGUETTES DE L'AUZON

Vendredi
KY-MANI
MARLEY
+++

Samedi
LES NEGRESSES
VERTES
+++

19 & 20 JUILLET

NOVES MUSIC FESTIVAL

Vendredi
SANSEVERINO
+++

Samedi
LES FATALS
PICARDS
+++

SAM. 05 OCTOBRE

MC★SOLAAR

+++

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET
13160 CHATEAURENARD
04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

04 32 76 24 51

22, rue du Roi René - 84000 Avignon

LES FEMMES ET LA PHILOSOPHIE

Vendredi 08 MARS 20H

Frédéric Pagès revient au Théâtre des Halles pour un nouvel opus des *Philosophes en chair et en os*. Après Rousseau, Spinoza et Nietzsche, il aborde, en ce 8 mars, la question des femmes et de la philosophie.

Textes Frédéric Pagès
Interprétation Nolwenn Le Doth, Anne Laure Gofard et Frédéric Pagès
Musique Richard Rozenbaum

VIOLENCE ET CULTURE ?

Mardi 26 MARS 20H

À l'occasion de la présentation de son projet de spectacle théâtral *Nove story* d'après Dante et Shakespeare en hommage au penseur avignonnais René Girard, le metteur en scène Jean-Pierre Dumas accompagné par l'anthropologue Lucien Scubla

* Représentations scolaires, nous consulter

et l'essayiste Bernard Perret vous invite à découvrir à l'aide d'une nouvelle anthropologie interindividuelle - désir mimétique et mécanisme victimaire - une conception paradoxale de l'humanité des origines sanglantes de sa culture jusqu'à sa possible rédemption par l'amour et la création.

Intervenants Jean-Pierre Dumas, Lucien Scubla et Bernard Perret

Dans le cadre des conférences conjointes d'Avignon Université et du Café des sciences au Théâtre des Halles

Entrée gratuite sans réservation

LE SALE DISCOURS*

ou géographie des déchets pour tenter de distinguer au mieux ce qui est propre d'avec ce qui ne l'est pas

Jeudi 04 AVR 20H

Qu'est-ce qui est propre ?
Qu'est-ce qui est sale ?

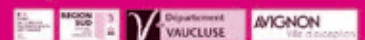
Le *sale discours* est un spectacle-récit qui explore notre rapport à l'environnement et à nos déchets, un environnement façonné par nos ordures, nos excréments et nos déchets. C'est un récit qui parle de notre instinct de survie, de nos rêves d'éternité, de la peur de la mort. C'est le récit de l'homme, qui envisage sa survie au prix de son environnement.

Texte et interprétation David Wahl
Mise en scène Pierre Guillois

13€ LA PLACE**
AVEC LA CARTE
MEMBRE

** (Tarif préférentiel réservé aux titulaires de la carte membre Théâtre des Halles 10€, voir conditions détaillées en ligne)

Le Théâtre des Halles, Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



MARS AVR SAISON 23/24



Séance unique le **mercredi 27 mars**
à **18h30** dans le cadre du **ciné-club**
de **Frédérique Hammerli**, professeure de
cinéma (séance ouverte à tout le monde).

L'ENFER DES ARMES

(DANGEROUS ENCOUNTERS :
FIRST KIND / DON'T PLAY WITH FIRE)

Tsui HARK Hong Kong 1980 1h32 **VOSTF**
avec Lo Lieh, Lin Chen-chi, Paul Che...

Si l'expression de « film culte » n'est plus qu'une étiquette galvaudée, ce n'est assurément pas le cas pour *L'Enfer des armes* de Tsui Hark. Inédit en salles en France, cette projection unique sur grand écran est un Graal absolu ! Œuvre phare et maudite de la nouvelle vague hong-kongaise, elle ouvre une des cinématographies les plus dingues au monde jusqu'à la rétrocession de l'ancienne colonie à la Chine en 1997. Action (Kirk Wong, Ringo Lam), polar (John Woo, Johnnie To) ou films d'auteurs (Wong Kar-wai, Ann Hui), le cinéma de Hong Kong a affolé la planète durant trois décennies. Le cinéaste Tsui Hark pourrait incarner à lui seul ce bouillonnement créatif.

« À l'origine du projet, un fait divers : à la fin des années 70, des fils de bonne famille, sans motivation précise, commettent une série d'attentats dans les cinémas de Hong Kong. *L'Enfer des armes* est clairement envisagé comme une bombe jetée à la face de la population hong-kongaise que Tsui Hark qualifie sans détour d'apathique. La loi du capitalisme sauvage érigé en système au mépris de l'éducation a engendré une jeunesse perdue entre la Chine et l'Angleterre, dans un no man's land. Tsui Hark n'a pas encore trente ans, mais il est révolté par la corruption et le mépris de l'administration britannique pour les habitants de la colonie. Une révolte qui représente la carburant essentiel de *L'Enfer des armes*.

« *L'Enfer des armes*, c'est un peu *La Fureur de vivre* post-déferlante punk. Le film entretient également, et c'est logique, nombre de points communs avec *Orange mécanique*, dont il est une sorte de relecture malade. »

Un texte issu du magazine du label HK Vidéo de Christophe Gans, dont l'équipe a tant fait pour la réhabilitation du film. Précision pour les connaisseurs : cette copie restaurée d'après le négatif original reprend le montage cinéma et non pas le montage director's cut édité par HK Vidéo (conservez bien votre DVD !). Les éléments qui y figuraient sont définitivement perdus en dehors d'une source VHS impossible à restaurer. Toujours à revoir, à découvrir, et à transmettre donc...

Séance unique le **jeudi 14 mars** à **20h00**
présentée dans le cadre du **cercle des cinéphiles**
par **Renaud Olivero**, professeur de cinéma
au lycée Mistral.

MAMMA ROMA

Écrit et réalisé par Pier Paolo **PASOLINI**
Italie 1962 1h46 **VOSTF**
avec Anna Magnani, Ettore Garofolo,
Franco Citti, Silvana Corsini...

Mamma Roma, c'est la Magnani, sublime, pathétique et merveilleusement dirigée. La Magnani, prostituée vieillissante et fatiguée, fait le tapin dans les faubourgs de Rome. Son souteneur a la bonne idée de se marier un beau jour, et elle croit pouvoir enfin vivre libre : travailler comme marchande des quatre saisons et reprendre son fils Ettore, placé en nourrice à la campagne. Mamma Roma veut en faire « quelqu'un », de ce fils qu'elle ne connaît plus. Un rêve qui la vengerait de toute cette crasse dans laquelle elle a toujours vécu. Alors elle le bichonne, l'entoure, le surveille comme le lait sur le feu, lui fait un nid douillet dans son petit appartement HLM... Mais Ettore ne veut pas de cette vie-là. Il a trop goûté à la pseudo-liberté de son existence de petit voyou, il semble condamné à s'écarter sans cesse du droit chemin tracé par sa mère...

Mamma Roma est une admirable et terrible histoire d'amour. C'est un film de hantise, de fièvre, de tragédie et de rage. Une histoire où les héros sont piégés par leur condition, piégés à la folie, à en mourir. C'est généreux, c'est bouleversant d'humanité, c'est triste et c'est drôle. Anna Magnani règne sur ce royaume des gueux, mère et putain, généreuse et exclusive, déchirée par son amour maternel et l'injustice du monde selon Pasolini...

Deux airs envoûtants parcourent *Mamma Roma* du début à la fin : le *concerto en ré mineur* de Vivaldi, œuvre de musique savante, tandis que *Violino tzigano* est une ritournelle populaire. Ce pseudo tango qui berça la rencontre de Carmine et de Mamma Roma est comme une image du père inconnu pour Ettore et la mémoire d'un temps heureux mais éphémère pour Mamma Roma.



Le cercle des cinéphiles est une rencontre mensuelle qui met en lumière l'importance que revêtent certains grands classiques de l'histoire du cinéma. La projection est précédée d'une présentation du film, de son auteur et du contexte socio-histoire et suivie d'un échange avec le public.



Mercredi 13 mars à 20h00

Les films seront présentés par **Sirine Fattouh**, enseignante à l'ESAA en présence de la réalisatrice **Sylvie Nayral**.

ARLES, 17 VUES DE L'INONDATION

Sylvie NAYRAL

2003-2015 muet, sous-titré 45mn
Avec la contribution sonore de Nicolas Gruppo.

Une ville inondée (Arles 2003). Les opérations de secours génèrent une chorégraphie technique tandis que le terme « sinistré » envahi le langage courant. Ce film emprunte au muet la possibilité d'une vision peu spectaculaire d'un événement pour en revenir au cinéma, un off en quelque sorte, si l'on considère que les journaux télévisés ont l'apanage du in.

Jeudi 7 mars à 18h et 20h

Tarif pour la soirée 10€ (vous pouvez n'assister qu'à une seule séance aux tarifs habituels).

Les films seront présentés par **Mathilde Rouxel**, chercheuse en études cinématographiques, cofondatrice de l'association **Des Amis de Jocelyne Saab** et **Martine Derain**, photographe et éditrice du *Livre Pour sortir au jour de Jocelyne Saab* (éditions commune). Le livre sera disponible à la caisse).

Soirée animée par **Sirine Fattouh** et **Sylvie Nayral**, enseignantes à l'ESAA.

Découverte de l'œuvre de Jocelyne Saab.

Jocelyne Saab (1948-2019), cinéaste franco-libanaise pionnière du cinéma arabe, fut reporter de guerre, documentariste, réalisatrice de fiction, photographe...

À 18h00

LES ENFANTS DE LA GUERRE

France 1976 10mn documentaire
Quelques jours après le massacre de la Quarantaine, dans un bidonville à majorité musulmane de Beyrouth, Jocelyne

Saab suit et rencontre les enfants rescapés, marqués par les visions horribles des combats qui se sont déroulés sous leurs yeux.

BEYROUTH JAMAIS PLUS

Liban 1976 35mn documentaire
En 1976, la ville de Beyrouth connaît le début de son calvaire. Avec les yeux de son enfance, la réalisatrice suit six mois durant, au jour le jour, la dégradation des murs.

BEYROUTH MA VILLE

Liban 1982 37mn documentaire
En juillet 1982, l'armée israélienne assiège Beyrouth. Quatre jours plus tôt, Jocelyne Saab voit sa maison brûler et 150 ans partir en fumée. Elle se pose alors la question : quand tout cela a-t-il commencé ?

À 20h00

UNE VIE SUSPENDUE

Jocelyne SAAB

Liban / France fiction 1985 1h30
avec Jacques Weber, Hala Bassam, Juliet Berto...

Samar est une jeune fille de la guerre. Nomade forcée, elle a grandi parmi les combattants, avec lesquels elle apprend à vivre dans un pays en guerre. Le défi qu'elle lance constamment à la vie contraste avec son goût pour les comédies d'amour égyptienne, jusqu'au jour où sa rencontre avec Karim nouera ces deux parties de sa personnalité, avec la naissance d'une histoire d'amour au cœur de la guerre.



MON PÈRE À L'OUEST

Sylvie NAYRAL

2011-2015 1h19

Mon père est parti par l'Ouest. Cherchant aux travers des distorsions provoquées par la morphine à comprendre où il était, il dessina en creux un portrait éloquent d'un lieu contemporain : l'hôpital. Mais il parlait aussi, amusé, étonné, depuis une vie inquisiteur du devenir d'un monde qu'il savait devoir quitter.

J'ai écrit ce texte à partir de ses paroles, enregistrées au cours des mois de janvier et février 2011. Le printemps est arrivé aussitôt après son départ. Dans son village natal, sur le Lévézou, je transcrivais ces textes, et avec une caméra je rendais visite à ma vieille voisine dans le jardin qu'elle avait cultivé toute sa vie, qui l'avait nourrie, elle et sa famille, toute sa vie. Sylvie Nayral

La séance du **lundi 25 mars à 19h45** sera suivie d'une discussion avec **Madeleine Jimena Friard, Julie Cubells, Stéphanie Brahim et Dominique Friard**, membres de l'association SERPSY (Soins Études et Recherches en Psychiatrie).

AVERROÈS & ROSA PARKS



Nicolas PHILIBERT
France 2023 2h23

Après avoir consacré un premier volet d'une trilogie sur la psychiatrie au centre intermédiaire de jour « L'Adamant », Nicolas Philibert quitte la péniche du 12^e arrondissement de Paris pour rejoindre, à quelques minutes de là, le milieu hospitalier. *Averroès et Rosa Parks* sont deux unités de soins psychiatriques de l'Hôpital Esquirol, en bordure du bois de Vincennes. Dans *Sur l'Adamant*, Philibert filmait un lieu perméable et bouillonnant, où les patients pouvaient aller ou venir et trouver dans les activités proposées un soutien à leur retour à la vie en société. Dans *Averroès & Rosa Parks*, les patients sont hospitalisés et contraints à un lieu unique. Avec une intelligence admirable, Nicolas Philibert adapte complètement son dispositif. Autant, sur la péniche, le film pouvait s'immiscer dans toutes les activités et établir une relation directe aux patients, libres de nous dévoiler ce qu'ils voulaient ; autant ici, la relation se veut beaucoup plus distanciée, toujours adossée au rôle des soignants, remarquablement pudique à l'égard de ce que les soignés révèlent de leurs fragilités. Il en découle un ensemble d'entretiens soignants-soignés et de séances de groupe au cours desquels Philibert donne à voir la pratique psychiatrique de l'intérieur. Mais plus que tout, le film s'attache au ressenti des patients, posant sur eux un regard d'une immense humanité. La caméra de *Sur l'Adamant* était une caméra du champ

social et de la relation, celle de *Averroès & Rosa Parks* est une caméra de l'attention. On suit avec précision le cours des pensées des patients qui, en dépit de leurs pathologies parfois aiguës, s'avèrent remarquablement construites. On s'imprègne du timbre de leurs voix et on saisit dans leurs yeux, leurs visages, leurs expressions, l'intensité de leurs espoirs et l'étendue de leur détresse.

Le film débute sur des prises de vue aériennes de l'immense hôpital néo-classique Esquirol, que l'équipe de tournage montre à quelques patients. Astucieux procédé pour décentrer d'emblée le regard et s'apercevoir que les patients se repèrent non seulement très bien, mais analysent parfaitement leurs conditions d'hospitalisation, pointant avec pertinence un modèle architectural écrasant. « Prisons, lycées, hôpitaux... flippant », entend-on. Cette entrée en matière ainsi élargie est aussi l'occasion de rappeler que ce qui se passe entre ces murs ne se tient pas en marge de notre société. C'est en le cœur même : l'endroit où se distingue la raison de la folie, le lieu où la communauté s'organise pour prendre soin de ses pairs les plus fragiles. Soudain le titre apparaît : *Averroès & Rosa Parks*. Qu'est-ce qui peut bien relier l'éminent philosophe du XII^e siècle et l'icône de la lutte pour les droits ci-

viques ? En apparence, de simples noms sur des pancartes à l'entrée de l'édifice. Pour Philibert, bien plus : un signe d'enracinement dans des siècles d'humanité. À juste titre, car à l'intérieur, de philosophie il sera question, souvent. Et de libération, beaucoup.

Fidèle à son système, Nicolas Philibert ne propose aucune mise en contexte, pas de voix-off explicative, pas même le nom des personnes filmées. Le film est simplement « là », à l'intérieur, témoignant des relations qui s'y jouent sans échafauder de structures artificielles. Un homme voulant s'acquitter de sa « dette morale » envers la société, un professeur de philosophie « juif bouddhiste » surmené, une femme transie de peur à l'idée d'être seule et de croiser « celle » qui lui veut du mal, un homme qui voit dans d'autres pensionnaires ses aïeux qu'il sait pourtant décédés... Sans compter l'exemplaire personnel soignant, d'un dévouement infini, usant de son savoir pour soulager les patients. Partout la parole fait son chemin, souvent vers l'apaisement. Pas toujours. Un dernier cite Nietzsche et la force vitale : « la douleur, ça s'endure ». Le besoin de tendresse est immense. Pour l'heure, on ressort de ce documentaire ressourcé par tant de richesses que l'Autre peut offrir.

Cette année l'association **Serpsy** propose un colloque dont le thème est *Voyage en nos troubles*, le 24 mai au Centre Hospitalier de Montperrin, Aix-en-Provence. Accès gratuit sur inscription. 06 71 22 24 41.

NOUVEAU !!

le MASS?

MAGASIN DE PRODUCTEURS

183 AVENUE DE TARASCON, 84000 AVIGNON

PRODUITS FRAIS, LOCAUX, DE SAISON

MARDI AU VENDREDI : 15H / 19H

SAMEDI : 10H / 18H



/PAYSANSAVIGNON

contact@paysansdavignon.fr

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

THÉÂTRE

THÉÂTRE

DANSE

la Scala

PROVENCE



JEUDI
28 MARS
19H30

ANTIGONE

UNE ANTIGONE
HABITÉE PAR
LE PRINCIPE
UNIVERSEL
D'HUMANITÉ.

DE SOPHOCLE
MISE EN SCÈNE LAURENT HATAT
ET EMMA GUSTAFSSON



VENDREDI
5 AVRIL
20H

**ARLEQUIN
POLI PAR L'AMOUR**

UNE VERSION
CHATOYANTE DE LA
PIÈCE DE MARIVAUX
PAR LE METTEUR
EN SCÈNE DE
STARMANIA.

DE MARIVAUX
MISE EN SCÈNE THOMAS JOLLY

Pour réserver, flashez le QR code
ou rendez-vous sur le site



www.lascala-provence.fr

3 Rue Pourquery de Boisserin, 84000 Avignon - 04 65 00 00 90



DAAAAAALÍ !

Écrit et réalisé par **Quentin DUPIEUX**

France 2023 1h18

avec Anaïs Demoustier, Gilles Lellouche, Edouard Baer, Jonathan Cohen, Pio Marmaï, Didier Flamand, Romain Duris, Agnès Hurstel...

C'est l'histoire d'une jeune journaliste admiratrice de Salvador Dalí qui réalise son rêve de décrocher un entretien avec le Maître. Autant dire un pari impossible, car Dalí, tel la Sainte Trinité, est unique & multiple, ubicuiste, intemporel, insupportable, irrésistible et, au final, insaisissable. La preuve par 5 avec ce kaleïdoscope de Dalís secoué dans tous les sens par un Quentin Dupieux plus inspiré que jamais dès qu'on lui lâche la bride.

Dupieux n'essaie pas de résoudre l'énigme Dalí, mais brosse plus humblement le(s) portrait(s) d'une créature métamorphe qui n'a cessé sa vie durant de se réinventer ; et si son film est une réussite burlesque incontestable, qui lorgne autant du côté des Monty Python (la scène dans le couloir de l'hôtel vaut à elle seule le prix du billet) que de l'esprit Dada, il s'y cache tout au fond une petite note de mélancolie qui dépeint un artiste génial progressivement dépassé puis englouti par son personnage, jusqu'à ce que Salvador Dalí s'estompe, et que surgisse Daaaaaali !



20 000 ESPÈCES D'ABEILLES

Écrit et réalisé par **Estibaliz URRESOLA SOLAGUREN**

Espagne 2023 2h08 **VOSTF**

avec Sofia Otero, Patricia López Arnaiz, Ane Gabarain, Itziar Lazkano...

Ce premier long métrage d'une délicatesse absolue, suspendu aux expressions de son / de sa jeune héros / héroïne, nous plonge dans les questionnements de l'enfance qui grandit, qui veut s'épanouir loin des préjugés, des figures imposées par le poids de la pression sociale. Et il fallait bien la lumière de l'été pour que la vérité explose comme une éclosion de fleurs, loin de la grisaille de la ville où tout commence. C'est à Bayonne que l'on découvre Aïtor, garçon en culotte courte de 6 ans, son grand frère Eneko et sa plus grande sœur, vivant sans doute en garde alternée entre père et mère, une famille que l'on devine en tension, sans savoir jusqu'à quel point...

Toujours est-il que la semaine de vacances au Pays basque espagnol, dans la famille de la mère, va permettre à Aïtor, bientôt surnommé Coco (sobriquet détesté mais opportunément asexué, qu'il va transformer en atout précieux) de se découvrir vraiment, de se voir et de se montrer différemment...



SANS JAMAIS NOUS CONNAÎTRE

(ALL OF US STRANGERS)

Écrit et réalisé par **Andrew HAIGH**

avec Andrew Scott, Paul Mescal, Claire Foy, Jamie Bell...

D'après le roman de **Taichi Yamada**

Un duo se dessine avec Adam et Harry, tellement solitaires qu'ils se rapprochent, dans la tour où chacun d'eux vit. Mais, au hasard d'une balade, Adam retrouve la maison de son enfance, où il est reçu les bras ouverts... par ses parents, morts dans un accident de voiture quand il avait 12 ans. Aussi irréelles soient-elles, ces retrouvailles fascinent d'emblée. En s'appropriant un roman japonais (*Présences d'un été* de Taichi Yamada), Andrew Haigh rend très personnelle cette confrontation entre un quadragénaire et ceux qui l'élevaient, trente ans plus tôt... Le dialogue qu'il ouvre avec le passé s'impose avec une sincérité et une nécessité impérieuses. À ceux que la vie a séparés tragiquement, il est donné de faire à nouveau connaissance. Pour Adam, cela signifie pouvoir enfin revendiquer son homosexualité, une différence qui, avant l'accident de ses parents, lui valait d'être maltraité à l'école. Son père fermait les yeux, le laissait pleurer seul dans sa chambre. Maintenant, il peut prendre son grand garçon dans ses bras... (F. Strauss, *Télérama*)

THE SWEET EAST



Sean Price WILLIAMS

USA 2023 1h44 **VOSTF**

avec Talia Ryder, Simon Rex,
Earl Cave, Jacob Elordi, Ayo Edebiri...
Scénario de Nick Pinkerton

**PRIX DU JURY ET DE LA
RÉVÉLATION, FESTIVAL DU CINÉMA
AMÉRICAIN DE DEAUVILLE 2023**

The Sweet East est une comédie satirique, un voyage rocambolesque, une plongée fulgurante et au réalisme aléatoire dans l'Amérique de Trump et Biden. Un road-movie naviguant entre naturalisme et rêveries, une relecture contemporaine du périple d'Alice de Lewis Carroll, à la narration savamment (et joyeusement) déconstruite, comme sous hallucinogènes – « Mange-moi », disait déjà le gâteau à la petite fille du conte, avant de distordre sa réalité. Notre Alice, c'est ici Lillian, timide certes, mais pas du tout naïve et bien consciente des personnes qui l'entourent. Surtout, Lillian est curieuse de tout, et de tous. Elle choisit à l'instinct, sans hésiter, les routes qui s'offrent à elle. Douée d'une grande capacité d'adaptation à son environnement, qu'il soit hostile ou bienveillant, elle a également la faculté de fuir dès que ça sent le roussi. Dans les pas de Lillian, le film nous emmène aux quatre coins de ces fameux états de l'Est (le « East » du titre), à la rencontre d'une ribambelle d'allumés comme seul ce pays sait en enfanter : des faux re-

belles, des complotistes, des frustrés, des laissés-pour-compte de l'Amérique contemporaine... Un joyeux programme qui nous tend les bras.

Au commencement est donc Lillian (Talia Ryder, parfaite), jeune lycéenne de Caroline du Sud. Lillian est en voyage scolaire tout ce qu'il y a de plan-plan à Washington. Lillian a un petit copain qui n'a pas l'air très exclusif, et on sent qu'elle subit cette relation plus qu'elle ne s'y épanouit. Pendant le voyage, le petit groupe fait une pause repas dans une pizzeria, dans laquelle fait irruption un forcené armé jusqu'aux dents, qui soupçonne le gérant de cacher des enfants martyrisés dans sa cave. ** Lillian profite du chaos pour ouvrir une porte dérobée qui soudain s'offre à elle – et prendre la tangente. Son périple picaresque chez les sales rejets de l'oncle Sam peut alors débiter. Elle va croiser un pseudo-artiste punk qui fait partie d'un groupe d'activistes politiques, un prof universitaire, plutôt genre suprémaciste sauce QAnon, un couple de réalisateur branchés et ultra-snoobs, un islamiste frustré et sa bande armée pathétique, une escouade de moines aux croyances étranges... À la manière de Tarantino, Sean Price Williams et son scénariste Nick Pinkerton se sont façonnés une culture cinématographique en bossant dans un vidéo-club mythique de New York, aujourd'hui fermé. Ils signent un premier film endiablé, malin, roboratif,

qui gratte avec humour l'Amérique profonde là où ça fait mal. Parmi les plus importants directeurs de la photographie du cinéma indépendant new-yorkais (il a travaillé avec les frères Safdie, Alex Ross Perry ou Abel Ferrara), Sean Price Williams soigne particulièrement son image et donne une belle cohérence à un film qui revendique de n'en avoir – au premier abord – que très peu. La pellicule 16 mm imprime à sa vision des États-Unis un look seventies très marqué, qui ajoute à l'étrangeté de l'entreprise. Sous ce vernis vintage, se révèle finalement un film tendre, saisissant parfaitement l'air du temps, dessinant des personnages décalés et des situations délicieusement amusantes, aux dialogues souvent drôles.

** Si cette scène inaugurale vous rappelle confusément quelque chose, c'est normal : il s'agit ni plus ni moins d'une référence directe au fameux « pizzagate », ahurissante théorie complotiste née dans les égouts d'internet soupçonnant des politiciens (démocrates) américains d'entretenir un réseau pédophile autour d'une pizzeria de Washington D.C. ! Le 4 décembre 2016, Edgar Maddison Welch entre dans la pizzeria en question muni d'un fusil d'assaut et canarde dans le tas – heureusement sans faire de victime – pour « enquêter lui-même » et sauver des « enfants esclaves sexuels » retenus dans l'établissement.



UNIVERSAL THEORY

DIE THEORIE VON ALLEM / LA THÉORIE DU TOUT

Timm KRÖGER

Allemagne 2023 1h58 **VOSTF** Noir & blanc
avec Jan Bülow, Olivia Ross,
Hanns Zischler, Gottfried Breitfuss...

Scénario de Roderick Warich et Timm Kröger

ETRANGE FESTIVAL 2023 :
GRAND PRIX + PRIX DU PUBLIC

Dans le décor à la fois inquiétant et majestueux des Alpes suisses, se dresse, isolé de tout, un hôtel de luxe – on pense évidemment à l'Overlook du *Shining* de Kubrick – dans lequel les plus grands scientifiques du monde se réunissent le temps d'un congrès. Alors que débarque Johannes Leinert, un chercheur-mathématicien candide et lunaire de 32 ans, thèse de physique quantique sous le bras, accompagné de son mentor le docteur Julius Strahten, un curieux agglomérat de nuages menaçants vient se former au-dessus de l'hôtel. Bien décidé à défendre ses études qu'il pense révolutionnaires, Johannes déambule dans les couloirs de l'hôtel et fait la connaissance de toute une bande de savants dont l'irrévérencieux (donc attachant) professeur Blumberg, vieux physicien alcoolisé au passé teinté de Ilse Reich... Le temps d'une nuit blanche, Johannes lui montre ses travaux et lui expose sa théorie sur l'existence de mondes parallèles. Blumberg est impressionné. Dehors, l'éclat des premiers éclairs vient frapper la façade de l'hôtel, découpant les visages entre ombre et lumière.

Le lendemain, alors que la salle de réception se remplit de son d'un groupe de jazz invité pour l'occasion, la présence envoûtante et énigmatique d'une belle pianiste vient troubler la concentration de Johannes...

Des disparitions mystérieuses, une histoire d'amour vénéneuse, des paradoxes temporels et l'ombre de la Bombe H sont les ingrédients qui constituent le cocktail réussi de ce film singulier, entre conte fantastique et film noir. Timm Kröger crée une atmosphère somptueusement rétro mais s'affranchit du simple exercice de style en proposant un voyage à la frontière du rêve et de la métaphysique où l'émotion surgit des cadrages en clair-obscur des personnages, dont la vulnérabilité est accentuée par le gigantisme presque cosmique des montagnes qui entourent cet élégant hôtel fantôme...

UNE HISTOIRE VRAIE

(THE STRAIGHT STORY)

David LYNCH

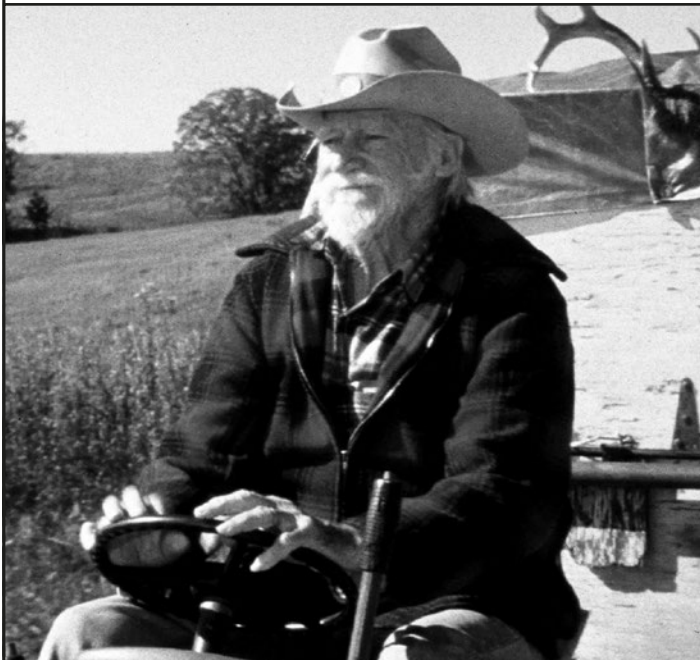
USA 1999 1h59 **VOSTF**

avec Richard Farnsworth, Sissy Spacek,
Harry Dean Stanton, Tracey Maloney, Everett McGill...

Scénario de Mary Sweeney et John Roach

S'offrir une histoire à sept kilomètres/heure, avec un vieux bonhomme, une tondeuse à gazon et le ciel étoilé comme unique horizon : c'est sans doute là le privilège des très grands... La flânerie, la vieillesse et le silence : pas vraiment les ingrédients habituels du cinéma américain, encore moins ceux qui font recette. Mais Lynch était un oiseau rare, capable de passer des tourments schizoïdes de *Lost highway* à la sérénité élégiaque d'*Une histoire vraie* puis d'enchaîner avec ce chef-d'œuvre du mystère qu'est *Mulholland Drive*. *Une histoire vraie*, c'est du grand Lynch, comme exprimé dans sa forme la plus limpide, la plus évidente, la plus lumineuse et la plus poétique, la plus tendre et la plus accessible.

Beau papy en jean usé et chapeau de cow-boy, Alvin Straight a roulé sa bosse, il a connu la guerre, le bonheur et le goût des larmes, et il réalise un beau jour que le temps file et qu'il est peut-être l'heure, avant qu'il ne soit trop tard, d'aller voir son frangin dont le cœur a des ratés et avec qui il est brouillé depuis dix ans, pour des broutilles. Sa fille et ses amis ont beau lui dire que c'est une idée insensée et dangereuse, qu'il ferait mieux de se la couler douce dans son ranch, Alvin est du genre tête de pioche : c'est décidé, il ira voir son frerot, tout seul, et puisqu'il n'a pas de permis, c'est au volant de sa tondeuse à gazon qu'il parcourra les 400 kilomètres qui les séparent. Commence alors un drôle de voyage, une épopée presque immobile, une balade à travers une contrée sauvage où l'homme redevient tout petit. Avec une volonté de fer et un stock impressionnant de saucisses sous cellophane, Alvin va défier les lois de la nature et celles des automobilistes, convaincu que la mort pourra bien attendre encore un peu... Un film magnifique. Tout simplement, tout sereinement.



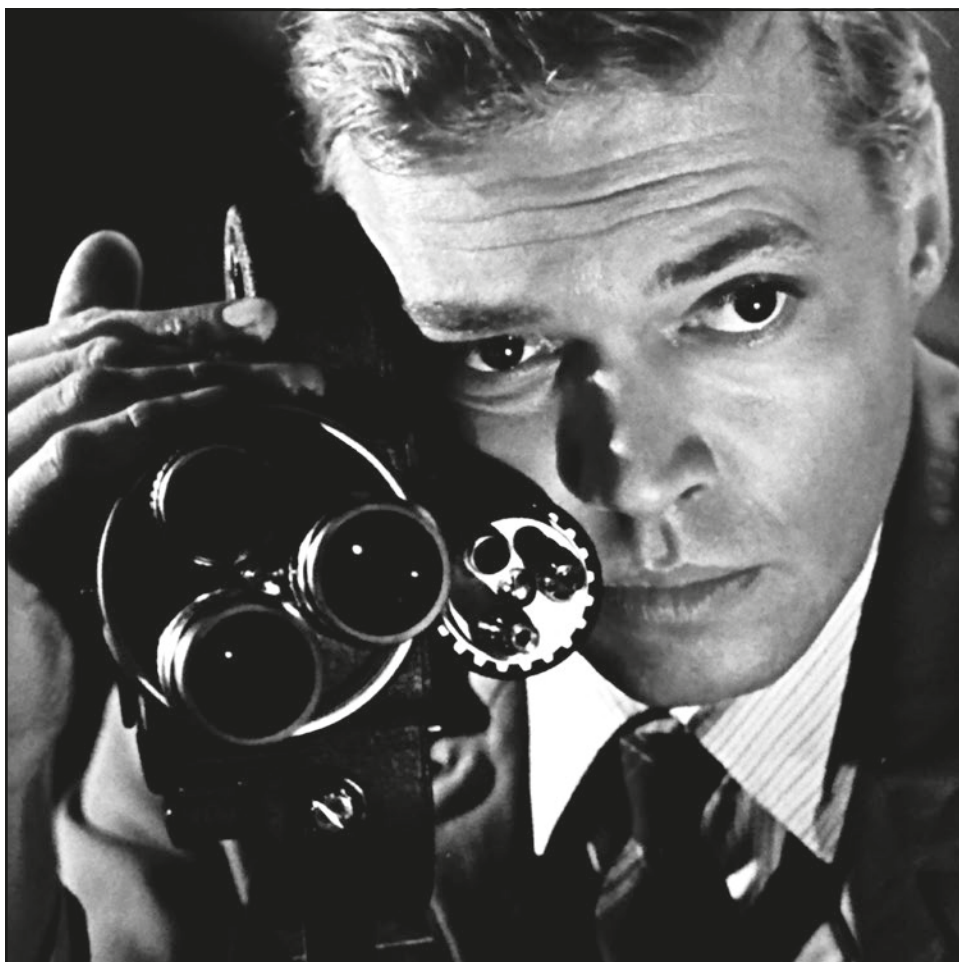
actéon L'imagination par l'action
FORMATION DE L'ACTEUR

Formation aux techniques de base du jeu d'acteur avec de nombreux stages : clown, art de la parole, masque, jeu caméra, cascade, théâtre contemporain, chant, danse-théâtre, commedia dell'arte...

Coursus sur 4 ans
100 jours de cours minimum par an

Renseignements et inscription aux auditions :
contact@correspondance.xyz
06.68.61.72.74
www.ecole-acteon.fr

École de théâtre professionnelle en région d'Avignon



LA FACTORY
10 > 13 AVRIL 2024
THÉÂTRE DE L'OUÏLE
R. PLAZ. COLL. IN. RAPIDE
M. 09 74 74 64 90
www.la-factory.org

GIRL GIRL GIRL!
FESTIVAL DE LA NOUVELLE SCÈNE FÉMININE

Mérodie Mè
Augustine Hoffmann
Charlotte Adrien
Maïssiat
Emma Daumas
Elodie Sablier

slam & concerts

LE VOYEUR

(PEEPING TOM)

Michael POWELL

GB 1960 1h41 VOSTF
avec Karlheinz Böhm,
Moira Shearer, Anna Massey,
Maxine Audley, Brenda Bruce...

Scénario de Leo Marks

Photographie magnifique d'Otto Heller

Mark Lewis (Karlheinz Böhm) est un jeune homme énigmatique et solitaire, passionné d'image jusqu'à l'obsession. Opérateur caméra dans un studio de cinéma, il fait aussi des extras comme photographe de charme dans la boutique d'un marchand de journaux. Son appartement est un immense laboratoire rempli de matériels, d'appareils, de chimie. Là, il développe et visionne seul ses propres films, à longueur de temps. La caméra toujours à portée de main, Mark Lewis dit tourner un documentaire mais il s'emploie en réalité à une démarche bien plus morbide : il traque la peur de la mort dans le visage de jeunes femmes...

Le Voyeur est un diamant noir, inattendu et presque inexplicable dans la filmographie d'un cinéaste prestigieux qui ruina

sa carrière à cause de ce film, sa création la plus personnelle. Powell réalisa d'ailleurs *Le Voyeur* sans la collaboration de son fidèle partenaire Emeric Pressburger. Peu de films furent aussi mal compris et méprisés à leur sortie que ce *Peeping Tom*, qui déclencha la haine de la censure et de la critique. « Une offense à la nation! », « Un film répugnant! », « Néfaste et malfaisant! » C'est, en quelques mots, l'accueil que reçut *Le Voyeur* lors de sa sortie au Royaume-Uni en 1960.

L'échec du film l'empêcha de devenir immédiatement une référence du thriller horrifique, à la différence de *Psychose*, distribué la même année. Pourtant, plus de 60 ans après sa réalisation, *Le Voyeur* est toujours aussi dérangeant, et semble avoir inspiré de nombreux « slashers ». L'histoire de ce jeune homme qui filme des prostituées au moment de les assassiner établit des liens directs entre pulsions sexuelles et meurtrières, acte de filmer et de tuer. Le psychopathe a été traumatisé dans son enfance par son père, un scientifique – qui apparaît sous les traits de Powell lui-même dans des séquences de films à l'intérieur du film – qui l'utilisa comme cobaye en traquant ses émotions les plus intimes avec une caméra...

Désormais auréolé d'une réputation sulfureuse, *Le Voyeur* est un chef-d'œuvre vénéneux et maudit, qui influença énormément Scorsese et De Palma, et une réflexion inégalable sur la peur et le cinéma.

ASSOCIATION DES COMMERÇANTS
LES HALLES
AVIGNON
DEPUIS 1880

LES GAZETTES EN INTRAMUROS
Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points et entre autres :

Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place. L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

DERSOU OUZALA



Akira KUROSAWA

URSS 1975 2h25 VOSTF

avec Maxime Mounzouk, Youri Solonine, Svetlana Danilchenko, Dima Kortitschew...

Scénario d'Akira Kurosawa et Yuri Nagibin, d'après le récit autobiographique de Vladimir Arseniev

En 1902, dans la taïga de l'Oussouri, non loin de la frontière entre la Russie et la Chine, le capitaine Vladimir Arseniev effectue, avec quelques hommes, des relevés topographiques. Il rencontre un vieux chasseur solitaire, Dersou Ouzala, qui va leur servir de guide. Une profonde amitié naît entre les deux hommes, mais, la mission géographique terminée, c'est la séparation, douloureuse, et Dersou retourne seul dans la taïga, son univers. Cinq années plus tard, Arseniev organise une nouvelle expédition, qui permettra aux deux hommes de se retrouver. Dersou fait découvrir à son ami les lois d'une nature hostile, et le respect qu'on doit lui porter, simple question de survie... Hélas le sage petit homme vieillit, perdant peu à peu ses qualités primordiales de chasseur, sa vue perçante... D'inspiration épique, *Dersou Ouzala* est un film essentiellement positif. L'univers de Dersou est celui de l'harmonie agissante, l'amitié des deux personnages

est celle de deux êtres disponibles à l'écoute de la nature, communion de deux pensées, de deux façons d'agir, dans le respect et le souci de chaque individu pour les autres. Images d'une splendeur sans apprêt, « message » humaniste d'une bouleversante sincérité, chronique aussi grandiose que scrupuleuse... Un chef-d'œuvre salutaire en ces temps de frilosité de l'âme...

« Il n'est pas étonnant de retrouver Kurosawa en Russie en 1975 : d'un côté le réalisateur a acquis une réputation internationale qui attire les studios comme Mosfilm (qui ne s'y trompe pas, puisque le film sera honoré de l'Oscar du meilleur film étranger en 1976), d'autre part le cinéaste traverse une période difficile et a du mal à travailler au Japon depuis l'échec de *Dodes' Ka-den* (1970). Mais surtout, l'ombre de la littérature russe plane sur la filmographie du cinéaste, dont *L'Idiot* (1951) reste l'une des plus vibrantes adaptations de Dostoïevski. On retrouve d'ailleurs souvent dans l'œuvre de Kurosawa cette thématique dostoïevskienne de l'âme noble et pure, qui ne survit pas à la dureté de la société, plus prompte à la broyer qu'à la reconnaître.

« *Dersou Ouzala* se présente même comme la description d'une "belle âme", le terme étant utilisé par l'explora-

teur, dont le récit autobiographique sert de base au film, pour décrire son ami. La différence, c'est que là où le personnage de *L'Idiot* est diagnostiqué comme faible par la société, Dersou, tant qu'il est dans la Taïga, est le plus apte à survivre, même si la dernière partie du film, la plus déchirante, rejoint la problématique tragique traitée dans *L'Idiot* de l'inadéquation de la bonté absolue avec la vie moderne.

« En vivant simplement en harmonie avec la nature, le chasseur, malgré sa bizarrerie et sa tendance à parler aux "gens de la nature" (feu, animaux, vent, etc.), impressionne rapidement le petit groupe d'explorateurs que conduit Vladimir Arseniev lors de leur rencontre en 1902. Les deux hommes se lient alors d'une amitié sincère, brisant les hiérarchies. Dans la Taïga, le noble capitaine russe est l'égal du modeste chasseur aux origines chinoises. Sous son aspect animal (le personnage est d'abord pris pour un ours, avant que les observateurs ne balaient leurs préjugés en affirmant que "c'est bien un homme"), l'âme de Dersou Ouzala brille d'humanité et de sagesse (le personnage est d'ailleurs l'une des influences notables de Georges Lucas pour la création de Yoda dans *Star Wars*). » (Victor Lopez, eastasia.fr)

théâtre
transversal
scène d'Avignon - direction Laetitia Mazzoleni

**festo
pitcho**

**Le chant de
la baleine**

de les Traversées



samedi dimanche
13 avr. & 14 avr.
à 17h30 à 14h30

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 | theatretransversal.com

JONG VERBIL ©



LE MOLIÈRE IMAGINAIRE

Olivier PY France 2023 1h34
avec Laurent Lafitte, Stacy Martin,
Bertrand de Roffignac, Jean-Damien
Barbin, Jeanne Balibar...
**Scénario d'Olivier Py et
Bertrand de Roffignac**

le film va se construire, dans un épous-
touffant plan séquence d'1h30 qui sus-
cite l'admiration et nous tient en haleine
de bout en bout.

De cette plongée comme suspendue à la
fois sur le fil de la vie de cet artiste fati-
gué et malade et sur celui de son verbe,
puissant et incisif, naît un film tour à tour
fascinant, déroutant, possiblement aga-
çant et captivant. Autour de Molière, sa
troupe, son public, les fidèles et ceux qui
le sont moins, des notables emperru-
qués, des vieilles dames qui jasant... Et
puis deux hommes : Michel Baron, consi-
déré par ses contemporains comme le
meilleur comédien de sa génération, qui
fut l'élève de Molière et sans doute aus-
si, le récit le suggère – s'appuyant sur di-
vers et très sérieux travaux historiques –,
son amant ; et Claude-Emmanuel Luillier,
dit Chapelle, l'ami intime, le confident. Au
cours de cette ultime représentation du
Malade imaginaire, Jean-Baptiste, déjà
hanté par le spectre de la mort, revisite
son théâtre, sa vie, interroge ses regrets,
invoque ses protecteurs ou ses ennemis
et convie ses vieux démons à ce banquet
dont il sera le funeste et unique convive.
Dans les entrailles du théâtre, qui se-
ront alors comme une matrice, il retrou-
vera l'enfant qu'il a été et puis aussi
Madeline, celle sans lesquels ni Molière
ni le Français n'auraient pu exister.

Entièrement éclairé à la bougie (« un petit
millier par jour »), dans le labyrinthe d'un
décor très présent et presque organique,
les comédiens (tous ou presque venant
du théâtre et tous exceptionnels, Laurent
Lafitte en tête) jouent comme en apnée,
le souffle court, puis violemment relâché
sous la puissance d'un texte vif et écor-
ché. C'est une expérience assez unique
dont nul spectateur amoureux du théâtre
et de la dramaturgie ne devrait se priver.

Tout comme son réalisateur, une chose
est certaine : ce *Molière imaginaire* ne lais-
sera personne indifférent. Olivier Py est
une figure forte et singulière de la scène
théâtrale française, un homme-orchestre
boulimique de travail, dramaturge, met-
teur en scène, directeur du Festival d'Avi-
gnon pendant 9 saisons et actuellement
aux commandes du Théâtre du Châtelet.
Il fallait au moins ce pedigree pour oser
s'attaquer avec audace (mais sans doute
pas sans une certaine appréhension) au
monument Molière. Si certaines de ces
pièces ont fait l'objet de quelques adap-
tations cinématographiques, la seule
et unique œuvre qui fait date demeure
la fresque d'Ariane Mnouchkine avec
Philippe Caubère, c'était en 1978... un
autre siècle.

À la question « En quoi votre Molière
est-il imaginaire ? » Olivier Py répond :
« Parce que l'on a très peu de documents
historiques sur Molière. Il n'existe aucune
lettre ni aucun manuscrit de lui. On est
donc forcé d'imaginer ce qui s'est passé
au cours de cette nuit incroyable où il est
mort en scène – dans la réalité un peu
après, dans ses appartements, mais John
Ford l'a gravé dans le marbre : « quand la
légende dépasse la réalité, on imprime
la légende » ndr –, jouant sa propre
mort et se vouant lui-même à la mort ».

Paris, 17 février 1673. Comme tous les
soirs, Molière monte sur la scène du
théâtre du Palais-Royal pour jouer *Le
Malade imaginaire*. C'est à partir de ce
point de départ, ou plutôt, de chute, que



42^e FESTIVAL CINÉMA D'ALÈS
ITINÉRANCES

22 | 31 MARS 2024

PLUS D'INFOS



WWW.ITINERANCES.ORG

SCANDALEUSEMENT VÔTRE



(WICKED LITTLE LETTERS)

Thea SHARROCK

GB 2023 1h42 **VOSTF**

avec Olivia Colman, Jessie Buckley, Anjana Vasan, Gemma Jones, Timothy Spall, Joanna Scanlan...

Ooooooh ! My God ! C'est tout Littlehampton, bourgade côtière du Sussex, qui, en cet an de grâce 1920, est au bord de l'apoplexie. La ville retient son souffle. Car non seulement l'avalanche de lettres anonymes – aussi perfides et ordurières que bien informées – qui déferle sur la petite communauté peut cibler n'importe quelle femme, n'importe quand, mais surtout, c'est certain, l'impitoyable auteur, le démoniaque corbeau qui insulte grassement le voisinage tout en révélant ses petites turpitudes, en est nécessairement, fatalement, un des membres. Mais qui ? Qui donc ose détourner les services postaux de Sa Gracieuse Majesté pour agonir la gent féminine de Littlehampton d'obscurités qui feraient rougir de honte les plus dessalés des charretiers et des poissonnières ? Lequel de ces paroisiens ? Laquelle de ces commères ? On se surveille du coin de l'œil à l'épicerie comme à la messe, on hésite à mettre un pied dehors et à se confier aux voisins – mais on guette avidement, quoi

qu'avec inquiétude, les détails croustillants révélés par chaque nouveau courrier... Or, sous tous les cieux c'est un usage bien établi : dès lors que la bonne société est rongée par un mal inconnu, il est de toute première urgence d'en attribuer la responsabilité aux brebis galeuses. Haro sur le baudet ! Les derniers arrivés, les « pas de chez nous », les pas tout à fait dans le moule, les réfractaires à la messe dominicale comme aux us et coutumes corsetés – sans surprise, les braves gens n'aiment pas trop celles et ceux qui suivent une autre route qu'eux.

La coupable idéale, évidente même, ne peut être que Rose Gooding ! Pauvre comme Job, débarquée quelque temps plus tôt de son Irlande pouilleuse, la trop jeune veuve de guerre est mère d'une petite fille déjà bien dévergondée (songez qu'à pas dix ans, la gamine ambitionne de... jouer de la guitare !) et vit en concubinage avec le frère d'armes de son défunt mari – mais surtout, son langage fleuri, sa propension à préférer mille et un jurons à la minute, son amour de la fête, de l'alcool et de la liberté de penser, tout la désigne à la vindicte populaire, entérinée avec empressement par la maréchaussée. Voisine mitoyenne d'Edith Swan, vieille fille prude, discrète et pieuse, tout entière dévouée à ses vieux parents, avec qui les relations sont

des plus glaciales et qui fût la première destinataire des courriers salaces, qui d'autre que Rose pouvait avoir les motifs – et le vocabulaire ! – pour souiller ainsi la réputation de Littlehampton ? Seule Gladys Moss, officière de police décidée à ne pas se contenter du rôle de potiche dans lequel sa hiérarchie aimerait l'enfermer, doute de la culpabilité de la volcanique irlandaise. Mais alors, qui... ?

Scandaleusement vôtre, comédie mal élevée et hilarante, est une affaire de femmes. De ces femmes qui, au sortir de la Grande Guerre, commencent à s'extraire des carcans de la bonne société anglaise qui, comme partout, renâcle à accepter leur émancipation. La fliquette, la bigote, l'impétueuse, ainsi que toute la petite société féminine qui s'agrège à l'aventure, toutes sont confrontées à un ordre moral et à un patriarcat qui se raidissent d'autant plus fort qu'ils sentent confusément qu'ils brûlent de leurs derniers feux. Chacune fait face à sa façon et le film – qui slalome habilement entre l'étude de mœurs satirique, la joyeuse comédie policière féministe et la reconstitution historique de carte postale dans laquelle on s'étonne presque de ne pas voir surgir Miss Marple au coin de la rue – dessine avec humour mais aussi beaucoup de tendresse leur combat pour exister.



BYE BYE TIBÉRIADE

Lina SOUALEM France / Palestine 2023 1h22
Scénario de Lina Soualem et Nadine Naous,
avec la collaboration de Gladys Joujou

Parfois il n'y a rien de mieux pour raconter la grande Histoire que de partir de l'intime et de l'histoire familiale... En l'occurrence la jeune réalisatrice Lina Soualem porte son regard vif, lucide et empathique sur la famille de sa mère, la grande comédienne palestinienne Hiam Abbass. Laquelle est partie jeune du Nord de la Palestine occupée (les alentours de Tibériade, à proximité des frontières libanaise et syrienne) pour réaliser son rêve de devenir actrice à Paris.

Il sera beaucoup question du destin des femmes dans cette splendide fresque intime qui passionne en évoquant, au-delà de la sphère familiale, le sort de tout un peuple et qui bouleverse en rendant palpable le déchirement de l'exil et de la séparation, lequel plane sur tout le récit.

Lina Soualem, tout en intelligence et délicatesse, fait alterner à la perfection les images de vacances, les images d'archives, le récit de sa mère, pour construire et transmettre l'histoire de sa famille palestinienne qui porte en elle la mémoire de la Palestine tout entière. C'est très beau et très fort.



LEUR ALGÉRIE

Lina SOUALEM France / Algérie 2020 1h12

Après 62 ans de mariage, les grands-parents paternels de Lina Soualem (fille de la comédienne Hiam Abbass et du comédien Zinedine Soualem), Aïcha et Mabrouk, ont décidé de se séparer. Ils ont déménagé de leur appartement commun pour vivre dans deux immeubles qui se font face, toujours dans la petite ville de Thiers où ils se sont installés ensemble à leur arrivée d'Algérie, il y a plus de 60 ans. Aïcha continue pourtant de préparer à manger pour Mabrouk et de lui apporter ses repas chaque jour. Mabrouk, lui, continue ses promenades solitaires et silencieuses au centre commercial. Ensemble, ils ont traversé cette vie chaotique des travailleurs immigrés, et aujourd'hui, la force qu'ils ont si longtemps partagée semble avoir disparue. Pour Lina, leur séparation est l'occasion de questionner leur long voyage d'exil et leur silence.

Un film d'une rare délicatesse, sur les réalités de l'exil, sur la transmission entre générations, sur le temps qui passe trop vite et qui risque d'enterrer à jamais les histoires trop longtemps tues.



LA MÈRE DE TOUS LES MENSONGES

Asmae EL MOUDIR Maroc 2023 1h37 **VOSTF**

Il est courant de dire que chaque famille a ses secrets. Il semblerait que pour certaines, ces secrets soient si lourds qu'ils se transforment en mensonges... La jeune réalisatrice Asmae El Moudir l'a compris lorsque, à l'âge de 12 ans, elle s'est rendu compte qu'il n'existait aucune photographie d'elle. La seule photo en sa possession étant celle donnée par sa mère quelques années plus tôt et sur laquelle Asmae est persuadée qu'il ne s'agit pas d'elle-même mais d'une inconnue. Pourquoi ce mensonge de sa mère ? À quelle fin ? Pourquoi sa grand-mère, véritable cheffe du clan, a-t-elle brûlé toutes les photographies familiales avant même sa venue au monde ? Dans l'espoir de démêler les mensonges familiaux, la cinéaste va réunir sa grand-mère, son père, sa mère et deux de ses anciens voisins dans un même lieu pour que s'exprime, sinon la, du moins une vérité. Avec l'aide de son père Mohammed, ancien maçon de renom, elle recrée une magnifique maquette du quartier de son enfance ainsi que des figurines de chacun de ses proches afin de rejouer leur propre histoire...

LA SALLE DES PROFS



İlker ÇATAK

Allemagne 2023 1h39 **VOSTF**

avec Leonie Benesch,
Michael Klammer, Rafael Stachowiak,
Anne-Kathrin Gummich...

**Scénario de İlker Çatak
et Johannes Duncker**

C'est l'histoire d'un engrenage...

Tout commence avec une série de vols dans la salle des professeurs d'un collège en Allemagne. On commence d'abord par accuser les élèves, leur mettant la pression, les incitant à se dénoncer les uns les autres, tout cela renforçant une ambiance pesante, propice au harcèlement scolaire. L'histoire est recentrée sur Carla Nowak, une enseignante qui voit l'inconfort que cette enquête peut procurer à ses élèves, d'autant plus lorsqu'on entend les représentants du corps enseignant répéter : « si vous n'avez rien à cacher, vous n'avez rien à craindre ». Elle s'entête alors dans sa recherche de vérité, jusqu'à vouloir prendre le pickpocket la main dans le sac...

Sous la forme d'un récit haletant, prenant place quasiment exclusivement dans l'enceinte du collège, nous suivons le parcours de cette enseignante hyper consciencieuse et motivée qui, prise dans l'engrenage de son enquête, est menée à son tour à la délation. Et finalement, à la manière d'un thriller hitchcockien, le vol devient presque un MacGuffin, un ressort central mais qui n'est finalement qu'un prétexte : au fil du déroulement de l'intrigue, ce n'est plus le vol qui est la pièce maîtresse du récit mais plutôt la question de savoir jusqu'où peut-on aller pour le dénoncer et les conséquences que cela engendrera pour celle, celui, celles, ceux (ça peut faire du monde !) qu'on soupçonne à plus ou moins juste titre. Moralement, éthiquement, quel est le pire entre être un voleur ou être une « balance » ? Qui des deux serait alors le plus condamnable ? L'établissement scolaire fonctionne comme un microcosme de notre société, avec ses failles, ses conflits psychologiques et ses rapports sociaux, les adolescents n'étant pas considérés

à égalité avec les adultes. Et pourtant la question se pose rapidement : si l'auteur du vol n'était pas un élève mais un prof ? Tout le monde se juge, tout le monde se toise et finalement règne l'impression qu'il faut toujours trouver un bouc émissaire pour fonctionner en artificielle harmonie. Dans ce climat anxiogène, il est très difficile pour les élèves de se situer, de s'exprimer, de construire une solidarité active et durable...

Nous ne pouvons pas sortir du film indemnes, sans nous poser mille et une questions sur ce dilemme moral, que le réalisateur réussit à incarner avec une authenticité captivante, grâce à une mise en scène d'une grande précision, et en s'appuyant sur une équipe d'acteurs absolument remarquables, notamment les jeunes non professionnels qui jouent les élèves, et qui ont travaillé sur le tournage de manière collective, pour un rendu impressionnant de naturel. İlker Çatak nous livre ici un récit d'une grande justesse, reflétant les points de fracture de notre société.

La séance du **lundi 18 mars à 18h15** sera présentée par **Paule Baisnée**,
professeure de cinéma et spécialiste du cinéma italien.

IL RESTE ENCORE DEMAIN



L'EMPIRE

Écrit et réalisé par **Bruno DUMONT**

France 2023 1h51

avec Anamaria Vartolomei, Lyna Khoudri, Camille Cottin, Fabrice Luchini, Bernard Pruvost et quelques autres acteurs qu'on ne voit que dans les films de Bruno Dumont...

Tout débute dans le nord du Nord, dans un village côtier tout ce qu'il y a d'ordinaire, avec son port, ses dunes, son petit marché, ses habitants tranquilles... Un village banal qui va devenir le théâtre de curieuses scènes, puis d'étranges débarquements que l'on n'a guère envie de vous dévoiler pour vous laisser le plaisir de la surprise, ou plutôt des surprises, qui iront de rebondissements insolites en péripéties burlesques. Bienvenue dans un véritable bouillon de culture où tous les genres sont permis, un terreau fertile duquel peuvent naître le meilleur comme le pire. Il y a du chevaleresque dans l'air en même temps que d'improbables vaisseaux spatiaux dans des décors naturalistes. Il y a des anges et des démons investissant des formes humaines, prêts à se livrer bataille pour faire triompher leur cause. Il y a aussi des envahisseurs qui cherchent un point de chute, de nouveaux royaumes. Des marins pêcheurs et des cavaliers qu'on croirait tout juste arrivés de Camargue. Les clins d'œil fourmillent, toujours à propos : des épées laser dignes de Star Wars, des duels dignes des plus grands films de cape et d'épée, des passions fulgurantes dignes de Roméo et Juliette, sans oublier le duo de flics inénarrables habitué des films de Dumont, improbables Laurel et Hardy du plat pays. Décalages complètement barrés et assumés, sens magistral du non-sens mis en musique pour nous faire exploser de rire à propos de grandes questions métaphysiques : le Bien triomphera-t-il un jour du Mal ou est-ce le Mal qui écrasera le Bien à tout jamais ?



que ce véritable phénomène de société inattendu, qui fait écho avec panache aux grandes luttes actuelles contre les archaïsmes du vieux monde, fait couler beaucoup d'encre, même au-delà de son pays d'origine. Alors si l'on peut se permettre un conseil, un seul, fermez vos écouteurs, vos oreilles, pour qu'aucun fâcheux ne vous défile la surprise, et courez voir ce petit bijou dans son écran noir et blanc, qui rutille de moult clins d'œil aux grandes comédies italiennes de la belle époque ! Venez vous abreuver à sa force vitale, à son humour « al dente » tout aussi tendre que décapant.

Si l'affaire se situe dans la Rome fascinante de l'immédiat après-guerre, si les décors et les mœurs nous y plongent, le fond résonne fortement avec notre monde contemporain. Il y est question de relations entre hommes et femmes, d'abus de position dominante, sans misérabilisme, avec une combativité joyeuse et communicative.

Malgré ses robes rapiécées, qui tiennent plus des haillons d'une souillon que des tenues soignées de la ménagère modèle vue à la télé, Delia (Paola Cortellesi elle-même) est d'une élégance folle. Elle l'est dans sa manière de protéger les siens, d'encaisser, de rester digne, de ne pas sombrer dans la rancune crasse, de continuer à servir ceux qui le lui rendent si mal. Celui qui s'en aperçoit le moins est sans doute son mari Ivano, plus prompt à filer des torgnoles qu'à aligner deux idées. Il est la parfaite incarnation du subtil dicton « Bats ta femme, si tu ne sais pas pourquoi, elle le saura ! »... Une

caricature sur pattes avec une bouche pour ingurgiter, un anus pour restituer... Peut-être aurait-il pu devenir un bel et brave homme hors du contexte outrancièrement patriarcal de l'époque ? En attendant, pour éviter de contrarier son jules, Delia s'affaire, galope, archétype de ces femmes qui n'ont ni la pensée ni le temps de s'occuper un peu d'elles-mêmes. Bâillonnée par une muselière symbolique, Delia se tait, sachant que tout ce qu'elle pourrait dire serait instantanément retenu contre elle. Cela pourrait être dramatique à en pleurer mais ici tout est gracieusement distancé, transfiguré en pas de danse d'un torride tango qui éloigne les couples et les réunit. Jolie trouvaille de la mise en scène qui fait corps avec son héroïne, laquelle se fond dans une apparente docilité pour nous mener là où on ne s'y attend pas. Car bien camouflée dans la tête bien faite de Delia grandit une forme de résistance feutrée. Ce ne sont d'abord que quelques piécettes qu'elle détourne de leur destination première (les poches d'Ivano) ou une cigarette fumée en cachette... Germes très discrets d'une véritable rébellion : peut-être, en bonne mère qui couve les siens comme une louve, fera-t-elle pour eux ce qu'elle n'osait faire pour elle-même ?

Au fur et à mesure que son personnage se dévoile, on se prend à l'aimer, on devient ses complices invisibles, comme les dames de son quartier, avec leurs petites manigances, leurs grandes connivences. Comme les dames de tout un peuple qui n'attendent qu'un geste pour se réveiller.



COMME UN FILS

Nicolas BOUKHRIEF

France 2024 1h42

avec Vincent Lindon, Stefan Virgil Stoica, Karole Rocher, Sorin Mihai...

Scénario de Nicolas Boukhrief et Éric Besnard

Comme un fils, comme un père, comme un air de famille qui s'invente à partir de rien – qui s'ébauche à partir de pas grand-chose. Qui cherche des chemins détournés pour se construire, pour dépasser les préjugés, pour laisser éclore quelque chose qui ressemble à de la tendresse. Mettons trois fois rien. D'abord Jacques, un prof de français en déshérence professionnelle. Fatigué, vidé, devenu ce « vieux rien » depuis que sa vocation l'a soudainement déserté, et qu'il a, lui, déserté l'Éducation Nationale après une altercation avec des élèves – une plus dure que les autres, une de trop. Il y a aussi ce « petit rien », Rom d'à peine quatorze ans nommé Victor. Gamin tout droit venu de Roumanie, qui grandit à l'école de la rue, de la dé-

brouille, de la petite délinquance, et va de squat en camp, au gré des tribulations de son ersatz de famille nomade. Et enfin, « rien » ou presque, c'est ce qui emplit la vie de Jacques à ce moment précis : veuf, il occupe à ne rien faire – ou pas grand-chose – une petite maison beaucoup trop grande pour lui depuis que sa fille a pris son envol. Sans cours à préparer, sans copies à corriger, il procrastine comme un fou pour mettre sa baraque en vente, sent s'effiloche sa passion de collectionneur de livres anciens, et s'il s'efforce de conserver une vie sociale avec ses anciens collègues, force est de constater que la page est tournée et qu'il se désintéresse à présent totalement des ragots d'établissement comme de leurs projets de vacances. Tant de vacuité, de disponibilité, c'est ce qui permet à la rencontre entre Victor et Jacques de se faire. Le petit voyou décide un soir de faire la caisse de la supérette où l'ex-prof est venu faire trois courses. Le larcin mal engagé tourne court et le gamin, maîtrisé par

Jacques, se retrouve entre les mains des policiers. Et évidemment, à peine ressorti du commissariat, il n'a rien de plus pressé que de fracturer la porte de celui qui l'a livré aux flics pour s'offrir une petite vengeance et le dépouiller...

Avec beaucoup de pudeur et de tendresse, *Comme un fils* raconte un lent apprivoisement. Celui de l'enfant perdu, tendu comme un arbalète, insaisissable mauvaise graine qui ne cherche au fond rien d'autre que l'attention de l'adulte qui lui permettrait de s'extirper de la misère endémique à laquelle il se croit condamné. Victor, formidable Stefan Virgil Stoica, trimbalant avec lui tous les préjugés qui enferment les Roms à l'extérieur de la société. Et comment Jacques, qui n'a au fond jamais renié ses idéaux de prof malgré sa douloureuse séparation d'avec l'institution, retrouve au contact de ce chaton écorché le goût du don de soi auprès des autres. Avec tous ces petits riens imbriqués ensemble, le film condamne avec force un racisme encore trop sous-estimé et, à travers le personnage de prof incarné avec une force tranquille par Vincent Lindon, rend hommage, avec beaucoup d'humilité, à une certaine idée de l'engagement qui va de pair avec la vocation d'enseigner.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

IL RESTE ENCORE DEMAIN



(C'È ANCORA DOMANI)

Paola CORTELLESI

Italie 2023 1h58 **VOSTF** Noir & blanc avec Paola Cortellesi, Valerio Mastandrea, Romana Maggiora Vergano, Yonv Joseph...

Scénario de Paola Cortellesi, Furio Andreotti et Giulia Calenda

Voilà un excellent antidote à la déprime ! Du grand et beau cinéma populaire, « feel good » comme on anglicise, dont on ressort la tête haute. Si le titre chante bien mieux dans sa langue originelle, *C'è ancora domani*, il n'en reste pas moins énigmatique. Il gardera son réjouissant mystère jusqu'à la dernière minute d'un récit qui passe d'une affaire

particulière à un pamphlet parodique à la portée universelle. En Italie, le public ne s'y est pas trompé : le film fait un triomphe avec 6 millions d'entrées, reléguant *Barbie* au second plan ! La brune Paola Cortellesi atomise ainsi d'un coup de féminisme bien placé l'hymne à la blonde plastifiée fabriquée en Chine par des ouvrières mal payées. Autant dire